DERNIERE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 35,836

Rév Ed Paradis 1894 Séminaire

DIXIEME ANNEE—No 248 — MONTREAL, VENDREDI 24 AOUT 1894 — UN CENTIN

LE SUICIDE DE SAMEDI

Son identité est établie

L'identité du cadavre repêché hier matin dans le St-Laurent a été établie dans le cours de la journée. Le défunt se nommait Napoléon Brien dit Durocher, était âgé de 37 ans, et séparé de sa femme depuis le printemps parce qu'il ne pouvait assurer sa subsistance, il n'avait pas de domicile fixe. Il demeurait tantôt chez sa soeur, tantôt chez son frère.

A l'enquête du coroner, ce matin, le frère du défunt a dit que, samedi, vers 1 heure et demie de l'après-midi, Napoléon Brien dit Durocher l'a quitté en gémissant sur son infortune. Le témoin lui a alors donné 40 cents. Cependant, quand les poches des vêtements du noyé ont été fouillées, on n'y a pas trouvé un cent. Ce fait est assez facile à expliquer, car Napoléon Brien était adonné à la boisson.

D'autres témoins l'ont vu sur les quais, la tête dans les mains, l'air désespéré. Ils étaient aussi présents quand le malheureux s'est élancé dans le fleuve après avoir ôté son paletot et son chapeau.

Après une courte délibération le jury a rendu le verdict suivant :

"Suicidé dans un moment de découragement."

SAINTE-CUNEGONDE

Boites aux lettres

La population de Ste Cunégonde sait gré aux autorités postales d'avoir fait poser dans la localité un certain nombre de boîtes aux lettres dont la levée se fera trois fois par jour : à 9 hrs a. m. ; à 11.30 a. m., et à 5 hrs p.m.

Voici où sont placées ces différentes boîtes :

Coin des rues Fulford et Notre-Dame.

Coin des rues Dominion et St Jacques.

Coin des rues Vinet et St Jacques.

Coin des rues Atwater et St Jacques.

Coin des rues Atwater et Notre-Dame.

Coin des rues William et Napoléon.

CHAUFFEUR BLESSE

Il dormait sous un wagon

Cette nuit, peu après minuit, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général est allée recueillir sur les quais un chauffeur du steamer "Pocklington," nommé Hans Petterson, qui, s'étant endormi sous un wagon, s'était fait écraser une jambe, le train dont ce wagon faisait partie s'étant mis en marche. L'amputation sera sans doute nécessaire.

ENQUETES

Les derniers incendies

Les commissaires des incendies ont siégé ce matin. On a tenu des enquêtes dans les cas suivants :

William Plessis dit Bélair, épicier, No 296 rue St-Georges Hypolite. Le feu a éclaté hier matin. Tout porte à croire que l'incendie est le résultat d'une allumette qui aurait été jetée par mégarde, par un passant au travers d'un carreau brisé de la vitrine. Les dommages sont estimés à environ $75. M. Bélair était assuré pour $700.

Chez M. François Gravel, No 294 de la même rue, le feu a été causé par l'explosion d'une lampe. M. Gravel s'étant levé pour prêter main forte à son voisin, avait laissé sa lampe allumée dans sa chambre à coucher. Les dommages qui sont d'environ $50, sont couverts par les assurances.

Les témoignages au sujet de l'origine du feu qui a eu lieu le 21 dernier, chez M. Arthur Lamalice, marchand de tabac, No 1865 rue Ste-Catherine, semblent démontrer que l'incendie est dû à un bout de cigare allumé qui aurait été jeté sur le plancher. Les pertes sont estimées à environ $150. On ignore encore le montant de l'assurance.

CHUTE DE TRAMWAY

Vers cinq heures, hier soir, un vieillard de 83 ans, William Brown, a fait une chute de tramway, en face du No 1610 rue Notre-Dame, et il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on a constaté qu'il n'avait reçu que de légères contusions.

COLONISATION

Pendant le mois finissant le 15 août courant, 170 colons se sont fait inscrire aux bureaux de la Société Générale de colonisation : 134 pour le nord de Montréal ; 27 pour le lac St-Jean ; 7 pour le lac Témiscamingue et 2 pour le Manitoba. Sur ces 170 colons, 74 se sont définitivement fixés sur des lots, le reste a en partie choisi des terrains ou fait des rapports favorables.

MONUMENT NATIONAL

Nous sommes heureux d'apprendre que la paroisse de Boucherville sera dignement représentée à la kermesse qui aura lieu à la fin de septembre, au profit de cette oeuvre nationale.

Les dames de cette paroisse préparent, au moyen du produit de la soirée du 7 août courant, un département qui fera honneur à son patriotisme.

Tous les artistes et les littérateurs sont aussi appelés à envoyer leurs oeuvres pour le département des productions nationales, qui est en voie d'organisation. Ils se feront sans doute un devoir de répondre à l'appel de la Société St-Jean-Baptiste.

Ils ne doivent pas oublier qu'ils ont un intérêt spécial à encourager l'oeuvre du Monument National.

Adresser à M. L. O. David, au Monument National.

ALL ABOARD POUR QUEBEC

Amis, à demain soir, à 7.30 hrs, à bord du vapeur "Trois-Rivières".

Dimanche prochain au Parc Sohmer

Réengagement des célèbres Jordans (Lewis, Mannie et Rosa) sur le trapèze volant. Ben. Dunham, de Mario et Dunham, triple barre horizontale à 50 pieds de hauteur, l'attraction la plus émouvante qui existe.

La troupe royale japonaise du prince Fukino, huit numéros nouveaux, dernières représentations. Mlle Bertoldi. La première artiste du monde entier dans des exploits étonnants d'équilibre et de contorsions. 248—2

BEAU PROJET

Une association de bienfaisance nationale

La société Saint Jean-Baptiste et l'Alliance Nationale

Ainsi que la chose a été annoncée dans la "Presse", l'Alliance Nationale vient de tenir un congrès au Cabinet de Lecture Paroissial. Mgr Fabre a fait à cette jeune et florissante association d'assurance et de bienfaisance l'honneur d'assister en personne à l'ouverture de ce congrès.

La chose la plus importante mise à l'étude a été le projet d'une fusion de l'Alliance avec la Société St-Jean-Baptiste, en général, c'est-à-dire qu'on a songé à faire une association nationale de bienfaisance.

Le comité exécutif a été chargé de s'entendre avec l'association St-Jean-Baptiste pour la préparation d'un projet de règlements qui feraient de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Alliance Nationale une seule et même chose.

Ce projet de fusion n'est que l'expression pratique d'une des grandes aspirations patriotiques de M. L. O. David, président actuel de l'Association St-Jean-Baptiste. Ce dernier est secondé dans cette entreprise par des hommes importants dans le commerce et l'industrie, MM. H. Laporte, J. M. Fortier, Dansereau, Martin, etc.

Hier soir, le congrès de l'Alliance Nationale s'est terminé par un dîner à l'hôtel St-James, présidé par M. Laporte. MM. Laporte, Frs Martineau, M. P. P., S. Lachapelle, M. P., L. O. David et plusieurs autres y ont prononcé des discours. Les délégués de toutes les parties de la province sont repartis aujourd'hui pour retourner dans leurs familles. Ils emportent la conviction que l'Alliance Nationale est destinée à devenir l'association de bienfaisance et d'assurance la plus justement populaire de la province de Québec.

NOUVELLES OUVRIERES

LE CONGRES OUVRIER

La session du Congrès ouvrier du Canada qui doit se tenir à Ottawa, dans la première semaine de septembre prochain, sera probablement la plus intéressante qui se soit encore tenue depuis la fondation de cette institution.

La délégation promet d'être très nombreuse. Winnipeg aura plusieurs délégués ; Vancouver en enverra trois ; St-Jean, N. B., trois ; Halifax en enverra une couple ; Québec sept au huit ; Montréal une trentaine ; Toronto une vingtaine. A part cela, chaque petite ville de la province de Québec et de la province d'Ontario enverront un ou deux délégués. Les assemblées se tiendront dans la salle du conseil de ville.

On s'efforcera de trouver un moyen d'unir toutes les forces des ouvriers pour frapper un grand coup aux prochaines élections fédérales. Il est probable même que pour arriver à ce but, un projet d'union avec les Patrons de l'Industrie sera soumis à l'approbation du Congrès.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Le District No 19 des Chevaliers du Travail a eu sa séance bi-mensuelle, hier soir.

La lettre de créance du représentant de l'Ass. Montcalm a été acceptée.

Le maître-ouvrier, dans son rapport, dit que les assemblées locales font du progrès tant sous le rapport moral que sous celui du nombre ; que l'on commence à s'occuper fortement, parmi les membres, de la question de colonisation, et que le District ne ferait pas mal de se mêler à ce mouvement.

Les délégués Jos. Lapointe et Honoré Gravel feront parti à l'avenir du comité du Bien de l'Ordre.

Le délégué Campeau a été remplacé dans le comité exécutif par le délégué Girard.

Les délégués J. A. Rodier et Honoré Gravel ont été choisis pour représenter le District No 19 à l'Assemblée générale des Chevaliers du Travail qui se tiendra, cette année, à la Nouvelle-Orléans.

Il a été décidé que les membres du District No 19 devront se rendre à leur salle, le jour de la fête du travail, à 7 heures du matin. Les insignes seront délivrés aux membres ce jour-là.

COMMISSAIRES-ORDONNATEURS

Les commissaires-ordonnateurs choisis par les associations ouvrières pour diriger la procession de la fête du travail sont priés de se réunir, dimanche prochain, à 4 heures et demie, dans les salles de l'Assemblée Ville-Marie, No 1517 rue Notre-Dame. Les personnes qui désirent prendre part à la parade à cheval sont aussi priées d'assister à cette assemblée des commissaires-ordonnateurs.

PIQUE-NIQUE

De magnifique prix seront donnés aux vainqueurs dans les courses et les jeux qui se feront au pique-nique des ouvriers du quartier Hochelaga, qui aura lieu demain après-midi au parc Lépine. Ne pas oublier que les tramways électriques se rendent à la porte du Parc.

LES TROIS 8

Une maison de cette ville a eu l'heureuse idée d'importer de France des pipes de plâtre, portant un écusson couleur d'azur et ayant trois 8 en relief signifiant 8 heures de travail, 8 heures de sommeil et 8 heures de récréation. Cette pipe, pour parler comme M. Prudhomme, est un véritable cri de ralliement. Elle est appelée à avoir un grand succès parmi les ouvriers.

NOMBREUSES EXCURSIONS

De l'argent pour le G. T. R.

Samedi est la journée des excursions à la gare Bonaventure. Les Good Templars se rendent à Otterburn ; les Forestiers Indépendants de Danville, Arthabaska, Sherbrooke et Windsor arriveront à Montréal dans la matinée pour en repartir le soir ; les Oddfellows iront à Rouse's Point et il y a une excursion de la C. M. B. A. de Brockville, Lancaster, etc., à Montréal.

Les 29 et 30 aout

Les conducteurs et mécaniciens des Chars Urbains donneront un grand festival au Parc Sohmer ; il y aura des attractions spéciales de New-York et beaucoup d'amateurs de Montréal. Discours, illumination et feu d'artifice. 248—2

CHRONIQUE DU SPORT

Les courses au parc Lépine

La grande partie de crosse demain

Base-ball

Les courses de la saison se sont terminées au parc Lépine hier après-midi. Elles ont été favorisées par la belle température. Une foule nombreuse était présente hier encore et la course des "free-for-all," a été la meilleure que nous ayons jamais vue encore dans la province de Québec. "Budd Doble" a trotté 2.15¾, ce qui n'est jamais arrivé dans la province de Québec. Aussi les sportmen en étaient-ils étonnés.

Budd Doble est un ambleur. Il a été importé des Etats-Unis par un sportman de Montréal, M. Brown. L'an dernier un cheval ambleur, Rebus, a fait son mille en 15¾. Le record conquis hier par Budd Doble, qui appartient maintenant à M. Sears, de Ogdensburg est meilleur d'un quart de seconde, ainsi qu'on le voit. Résultat :

Free-for-all, trotteurs et ambleurs, bourse $400.

C. Sears, Ogdensburg, Budd Doble, 1 1 1.
P. Morris, Ottawa, Ben B., 2 2 2.
J. B. Cushman, East Charleston, Vt., Cobben, Jr., 3 3 3.
Temps—2.19¼, 2.16¾, 2.15½.

Classe 2.25, trotteurs et ambleurs, bourse $300.

J. Letourneau, Holyoke, Leonard, 1 1 2 5 5.
G. MacPherson, Toronto, Albani, 4 4 5 1 1.
Pratt and Pickle, Newport, Vt, Dodger, 5 6 1 2 2.
D. McDonald, Toronto, Maud L. 2 3 3 3 4.
W. S. Brown, Montréal, Gipsey Maid, 3 5 4 4 3.
J. Fitzpatrick, Brockville, Maxey Cobb, 6 2 6 dr.
Temps — 2.23¼, 2.22¼, 2.24¼, 2.23½, 2.23½.

Chicago, 24—Les courses qui ont eu lieu hier au parc Washington ont obtenu le résultat suivant :

Prix Columbia, $2,000, classe 2.40, au trot, meilleur 2 dans 3.

Oakland Baron, Lady Mackey (Milan) 1 1.
Marie D. 2 2.
Whalebone, 3 3.
Miss Kate, 5 4.
Vallejo, 4 5.
Copple Woodline, 6 6.
Temps—2.26½, 2.21¾.

Classe 2.22, au trot, bourse $1,500.

Cocoon, 8 8 5 1 1 1.
Frank L. 2 1 1 2 6 3.
Geo. Fisher, 1 4 3 6 2 2.
Tim Kane, 7 2 2 3 5 dr.
Ellnwood, 3 6 4 5 3 dr.
Greenleaf, 6 7 8 7 4 dr.
Palatine, 5 5 7 4 7 dr.
Sir Bell, 4 3 6 8 dr.
Temps—2.15½, 2.14½, 2.16, 2.15, 2.17¼, 2.16¾.

Classe 2.09, ambleurs, bourse $2,000.

John R. Contry, 1 1 1.
Hal Braden, 2 2 2.
Ouline, 3 4 3.
Reflector, 5 3 4.
J. H. L., 4 5 5.
Temps—2.07¼, 2.07¼, 2.08½.

Classe 2.25, au trot, bourse $1,500.

Monette, 1 1 1.
Hettimont, 2 2 2.
Myre Simmons, 3 3 3.
Nominee, 7 4 4.
Lovelace, 4 6 6.
Silverdale, 5 5 5.
Mary, 6 7 8.
Dick Roche, 8 8 7.
Temps—2.19½, 2.18, 2.17½.

Poughkeepsie, 24—30,000 personnes ont assisté aux courses qui ont donné le résultat qui suit :

Classe 2.14, au trot, bourse $1,000.

Aunt Delilah, 6 8 4 1 1 1.
Rilly A., 1 1 5 5 5 3.
Edith H., 3 6 1 3 6 2.
Cobwebs, 5 2 2 4 4 ro.
J. M. D., 7 3 3 2 3 ro.
Charlie C. 8 7 6 6 2 ro.
Amboy, 4 4 7 dis.
Paragon, 2 5 8 dr.
Temps—2.13¼, 2.14, 2.12½, 2.12½, 2.14, 2.17½.

Classe 2.26, au trot, bourse $500.

Clayton, 2 2 1 1 2 1.
Grace Wilkes, 3 4 2 2 1 2.
Daisey Despain, 1 1 5 4 4 ds.
Wm. Arthur, 5 6 4 3 3 ro.
Highland Lassie, 6 3 3 5 ds.
Hamlin, 4 5 ds.
Temps — 2.17¼, 2.15½, 2.19½, 2.20½, 2.25½.

Class 2.27, au trot, bourse $1,000.

Happy Lady, 1 1 1.
Little Tobe, 2 2 2.
Gee Whiz, 3 3 3.
Frank C., 4 4 ds.
Temps—2.21¼, 2.22½, 2.21¾.

LITTLE PITT DEFAIT

Syracuse, 24—Les courses du "Central New-York Circuit" ont eu lieu hier. "Little Pitt" a subi une défaite. Voici le résultat.

Classe, 2.15, au trot, bourse, $400.

Tony Wilcox, 1 1 1.
Tempest, 3 2 2.
Queen Gothard, 2 3 3.
Edwalu, 5 4 4.
Little Pitt, 4 dis.
Suscriber, dis.
Temps—2.18¾, 2.17, 2.19¾.

"SHAMROCKS" vs "CAPITALS"

C'est demain qu'a lieu cette fameuse rencontre sur le terrain des "Shamrocks". 50 hommes de police seront présents et maintiendront l'ordre. Les billets se vendent rapidement. Mais tout n'est pas rose parmi nos joueurs de crosse. Voici une lettre qui a été envoyée hier à Ottawa à l'adresse de trois des joueurs des "Capitals" :

Ottawa, 23—Tommy Crown a reçu aujourd'hui une lettre disant que s'il met les pieds à Montréal samedi, il sera rossé d'importance. La lettre est signée. La voici :

(Strictement privée)

Oddfellows Hall,
Pointe St-Charles,
Montréal, 22 août 1894.

Thos. Crown, Ecr.,

Cher monsieur,—Vous, Ketchum, Quinn et Carson, faites bien de vous préparer pour la joute de samedi, en cette ville, car si l'un de vous quatre causez une bagarre, vous serez certainement tués ; car un certain nombre d'Irlandais du Griffintown se sont procurés des sièges sur le côté sud des terrains, ne désirant rien autre chose qu'une bataille. Ils sont armés de gourdins et de cannes solides en vue de s'en servir à la première occasion qui leur sera offerte. Je connais tous les noms. Ainsi soyez sur vos gardes.

Bien à vous,

R. J. H. KELD.

Coin des rues Wellington et Charron, Montréal.

Des gros paris se font en faveur des "Shamrocks."

BASE-BALL

Les "Farnhams" et les "Granites" se rencontrent demain sur le terrain des premiers.

La partie sera très intéressante.

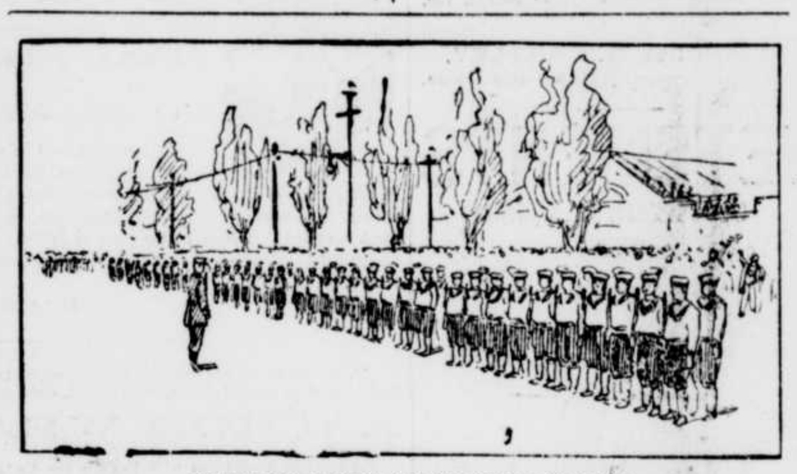
ARCHEVECHE DE MONTREAL

Montréal, 23 août 1894.

Le service de M. l'abbé L. J. Guyon, curé de St-Eustache, décédé le 21 courant, aura lieu samedi dans la dite paroisse, à l'arrivée du train spécial qui quittera Montréal à 7.50 heures a.m.

Pour le retour, le train partira de St-Eustache à 2 heures p.m., devant arriver à Montréal vers 3¼ heures p.m.

(Communiqué).



REVUE DES MARINS SUR LE CHAMP DE MARS

LE MYSTERE S'ECLAIRCIT

Le meurtre de Sainte-Barbe

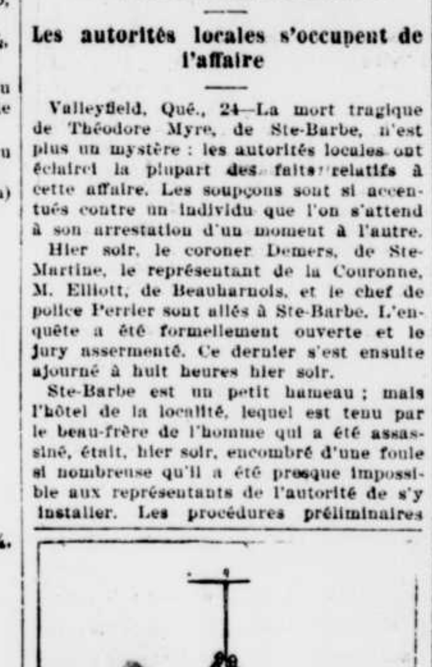
On s'attend à une arrestation

Les autorités locales s'occupent de l'affaire

Valleyfield, Qué., 24—La mort tragique de Théodore Myre, de Ste-Barbe, n'est plus un mystère : les autorités locales ont éclairci la plupart des faits relatifs à cette affaire. Les soupçons sont si accentués contre un individu que l'on s'attend à son arrestation d'un moment à l'autre.

Hier soir, le coroner Demers, de Ste-Martine, le représentant de la Couronne, M. Elliott, de Beauharnois, et le chef de police Perrier sont allés à Ste-Barbe. L'enquête a été formellement ouverte et le jury assermenté. Ce dernier s'est ensuite ajourné à huit heures hier soir.

Ste-Barbe est un petit hameau ; mais l'hôtel de la localité, lequel est tenu par le beau-frère de l'homme qui a été assassiné, était, hier soir, encombré d'une foule si nombreuse qu'il a été presque impossible aux représentants de l'autorité de s'y installer. Les procédures préliminaires



QUELQUES SPECTATEURS AUX PLACES RÉSERVÉES

ont duré environ une demi heure et les représentants de l'autorité, à l'exception de M. Elliott, sont retournés à Valleyfield. Ce dernier, croit-on, est resté pour prendre les mesures nécessaires a usujet d'une arrestation. Les résidents de Ste-Barbe et tous les habitants jusqu'à plusieurs milles à la ronde sont très surexcités depuis que la nouvelle du meurtre s'est répandue. Les mesures nécessaires au sujet d'une différent peu les uns des autres.

Myre, paraît-il, s'en allait en voiture voir son beau-frère à Dundee. En arrivant à l'hôtel Dupuis à Casaville un parent l'informa que son voyage était inutile car son beau-père était absent. Myre accepta une invitation de jouer aux cartes avec plusieurs autres. La partie était commencée seulement depuis quelques minutes quand un nommé Corry arriva vers les joueurs et les invita à boire un verre avec lui. Plusieurs acceptèrent ; mais Myre prit un cigare. Le défunt et Corry, dit-on, ont aimé la même femme : celle qui, en ce moment, pleure la mort d'un mari dévoué et père de six enfants. Les deux hommes ont parlé du temps passé, et une peine ancienne a été ravivée. Une querelle sérieuse s'en est suivie. Il n'y a eu, cependant, que des gros mots violents d'échangés, et, après s'être procuré une chopine de liqueur forte, Corry est parti, probablement dans la direction de sa maison. Myre a fait la même chose ; ils demeuraient à quelques minutes l'un de l'autre.

Personne n'a été témoin du crime et l'individu dont l'arrestation est probable est seulement soupçonné d'en être l'au-

SUR LA ROUTE DU POLE NORD

Voyageurs éprouvés

Londres, 24—Dans un article sur le voyage de M. Wellman dans les régions arctiques, la "Pall Mall Gazette" annonce que les membres norvégiens de l'expédition ont reconnu que les Américains qui accompagnent M. Wellman ne sont pas à la hauteur de l'entreprise. M. Hyerdaht, de l'Université de Christiana, l'un des membres de l'expédition, a dit dans une lettre écrite à l'île Walden, que les provisions emportées par les explorateurs ne sont pas suffisantes, et que ceux-ci sont obligés de se rationner et de boire de l'eau salée ou de la neige ou de la glace fondues. Ce régime l'a rendu malade.

Aberdeen, 24—Le yacht "Saxon" est arrivé à Peterhead, de retour d'une expédition scientifique dans les régions arctiques. Le capitaine du "Saxon" rapporte qu'il a dû faire débarquer à l'île Kolequve le professeur Aubrey Battye et l'un de ses compagnons le 2 juin, la mer étant mauvaise et la glace abondante. L'île Kolequve se trouve à 100 milles des côtes de la Russie.

LE PAPE ET E. ZOLA

L'auteur de "Lourdes" dénoncé par Sa Sainteté

Paris, 24—La dénonciation de "Lourdes," l'oeuvre d'Emile Zola, par le pape, dans une lettre adressée à Mgr Ricard, a causé une profonde émotion dans les cercles catholiques en France. Cela est censé indiquer que Sa Sainteté fait, au sujet des miracles de Lourdes, un dogme de la foi. Il n'y a eu préalablement aucune déclaration précise à ce sujet. Zola s'amuse de l'avertissement que lui adresse le pape dans sa lettre, et cause avec des reporters du prochain ouvrage qu'il publiera, lequel aura pour titre "Rome." Il ira faire un long séjour à Rome avant de commencer cet ouvrage, et il cherchera à obtenir une audience du pape. Il dit, au sujet de "Lourdes," qu'il est tout à fait sincère et n'a mentionné que ce qu'il croyait vrai. "Lourdes" traite des scènes qui se passent dans le sanctuaire de ce nom. Il a été publié dans un grand nombre de journaux américains y compris le "New-York Herald."

TRISTE ETAT DE CHOSES

La police corrompue des villes américaines

New-York, 24—Voici ce que l' "Evening Post" de cette ville publie au sujet de l'état scandaleux où se trouve la police américaine, non seulement à New-York, mais dans une foule d'autres villes des Etats-Unis :

Les faits de corruption que l'on dévoile en ce moment parmi les agents de la police de New-York causent un vif émoi dans toutes les parties du pays ; il en résulte que chacun se met à examiner ce qui se passe dans cette branche des administrations locales. On découvre que le mal n'existe pas seulement dans les grandes villes. A Sioux City, dans l'Etat d'Iowa, on a introduit peu à peu le système d'imposer des amendes aux femmes qui occupent des maisons malfamées ; or, on a reconnu que plusieurs centaines de dollars provenant de ces amendes ont été volés chaque mois, par les hommes de la police ; le maire a demandé le renvoi d'un capitaine et on compte que plusieurs autres agents perdront leur place.

Dans le Maine, on se plaint de toutes parts que la police néglige d'appliquer les lois contre le jeu et que le fait de mettre en loterie toute espèce d'articles et d'objets se produit ouvertement tous les jours, en violation flagrante de la loi. Le "Journal" de Lewiston se plaint de ce que les vues principales de la police semblent être de servir de décor aux rues et de surveiller les jeux de balle. Il dit que les choses en sont venues à un tel point, dans quelques villes et dans certains villages, que toute personne dont un voleur dévalise la maison, doit avoir recours aux services d'un détective particulier s'il veut que l'on travaille réellement à saisir le voleur. Selon l'avis du "Journal" la grande difficulté provient de ce que l'on s'imagine qu'une place d'agent de police est accordée tout simplement à titre de récompense pour des services politiques, réels ou imaginaires, sans tenir aucun compte du mérite ou de l'aptitude du postulant.

LE PAPE ET LA REPUBLIQUE

Paris, 24—Le pape a écrit à M. Turquet, ancien sous-secrétaire d'Etat, une lettre dans laquelle Sa Sainteté confirme son adhésion à la République française.

LA PRINCESSE MAUD FIANCEE

St Pétersbourg, 24—On rapporte que le grand duc Paul Alexandrovitch, le plus jeune frère de l'empereur, est fiancé à la princesse Maud, la plus jeune fille du prince de Galles.

TUE PAR UN TRAMWAY

Peterboro, Ont., 24—Le professeur Davidson, un musicien bien connu, s'est fait tuer hier soir par un tramway électrique au moment où il traversait l'encoignure des rues George et Simcoe.

UN COMMISSAIRE

Ottawa, 24—On assure que M. J. S. Clarke, qui était commissaire exécutif des produits canadiens à l'exposition de Chicago, sera nommé commissaire du commerce, en Australie, pour le compte du Dominion. M. Clarke, avant de quitter le Canada, fera une étude des produits particuliers qui peuvent être exportés avec profit en Australie.

CABARETIERS ET RELIGION

Columbus, Ohio, 24—Un journal du soir publie des interviews de ses reporters avec un grand nombre de cabaretiers catholiques de cette ville, au sujet de l'attitude de l'évêque Watterson sur la question de la vente des liqueurs alcooliques. Presque tous les interviewés disent qu'ils ne quitteront ni l'Eglise ni leur commerce.

—Dans la dernière période de la consomption, alors que tout espoir de guérison est perdu, on procure un soulagement bienfaisant au malade en lui faisant prendre quelques doses de Baume Rhumal. 248—2

La troupe Japonaise

La troupe japonaise terminera son engagement au Parc Sohmer dimanche prochain. 8 numéros nouveaux, l'après-midi et le soir. 248—2

MAISONS D'EDUCATION

Montreal Business College

Coin du Carré Victoria et de la rue Craig, est une des maisons d'éducation commerciales la plus grande et la mieux aménagée en Amérique. L'édifice qu'il occupe a été acheté l'année dernière pour le collège au prix de $53,000. Le personnel enseignant comprend six messieurs et deux dames, spécialement choisis pour leurs connaissances. Les études seront sur la surveillance personnelle de M. Davis, le principal. On enseigne dans ce collège un cours commercial complet. La calligraphie et la sténographie sont enseignées dans les deux langues, d'après le même système, et comprend la grammaire, l'art épistolaire, formes commerciales etc. Le département pour l'enseignement pratique des détails d'ouvrages de bureaux, est sans égal au Canada. Les classes seront ouvertes le 3 septembre. Visite et correspondance sollicitées. Ecrire, se présenter ou téléphoner (2890) pour prospectus renfermant une description des cours d'étude, le prix, les conditions, etc.

Adressez : MONTREAL BUSINESS COLLEGE, 42, Carré Victoria, Montréal. 239—jno

NATIONAL BUSINESS COLLEGE
5, Place d'Armes

La principale école commerciale et la plus progressive au Canada. Tenue de livres, Banque, Calligraphie, Arithmétique Commerciale. Correspondance, Droit Commercial, Sténographie, Clavigraphie, etc., parfaitement enseignés par des spécialistes expérimentés. L'ouverture des classes aura lieu le 3 SEPTEMBRE. Pour avoir un prospectus illustré, s'adresser à

E. J. O'SULLIVAN, C. E., Principal, 5, Place d'Armes, Montréal. 243—6

UNIVERSITE LAVAL
Ecole Vétérinaire Française de Montréal, 378 et 380 rue Craig

Les cours commenceront le 3 octobre prochain. Le gouvernement de Québec offre 13 bourses aux élèves de la province qui donnent le droit de suivre gratuitement le cours complet qui est de 3 années.

Les diplômes de Bachelier et de Docteur en M. V. sont délivrés par l'Université Laval.

S'adresser au Directeur pour les renseignements. Le Directeur-Secrétaire.

V. T. DAUBIGNY. 212—jno

UNIVERSITÉ LAVAL ECOLE POLYTECHNIQUE

Le LUNDI, 10 SEPTEMBRE, aura lieu l'examen des candidats au cours préparatoire. Le MERCREDI, 12 SEPTEMBRE, se fera la réouverture des cours de l'Ecole Polytechnique.

Pour toute information, s'adresser au Principal, à l'Ecole, avenue du Plateau, 1999 rue Ste-Catherine.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal. 245—jno

ACADEMIE STE MARIE
1579—STE CATHERINE—1579
Entre les rues St André et St Christophe

Réouverture des Classes, LUNDI, le 3 SEPTEMBRE prochain.

Matières enseignées :

Cours complet en Français et en Anglais, avec préparation aux Diplômes. Méthode facile et sure pour la conversation anglaise. Couture unie et ouvrages de fantaisie. Sténographie : méthode française de Duployé ; méthode anglaise de Pernin ; Clavigraphie (Type writing) et Télégraphie. Dessin et Peinture. Musique : Cours complet de Solfège, Harmonie, Chant, Piano et Mandoline. Cours d'exercices callisthéniques pour jeunes filles, sous la haute direction de Mlle Barnjum. Leçons privées données dans ces différentes branches. Applications reçues depuis le 20 Août.

DLLE IDA LABELLE, Directrice. 234—jno

LE COLLEGE NATIONAL, 79 St Jacques.—Ouverture des classes le 3 septembre prochain

Matières enseignées : Cours commercial en français et en anglais. STENOGRAPHIE et CLAVIGRAPHIE. Spécialités : Préparation aux diplômes d'instituteur et à ceux du service civil. Nouvelle méthode d'enseignement. DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES JEUNES FILLES. Sujets d'étude facultatifs.

Le Collège National est sous la direction d'un instituteur laïque catholique de grande expérience, comme le prouvent ses nombreux certificats et diplômes, parmi lesquels on remarque un diplôme d'INSPECTEUR D'ECOLES, etc. Prix modérés. Pour plus amples informations, s'adresser au Collège National, 79 St-Jacques, Montréal. 239—20

Collége Commercial de Varennes
ANGLAIS ET FRANÇAIS

La rentrée aura lieu le 6 septembre 1894. 238—17

Collége St-Joseph, Berthierville

La rentrée des élèves aura lieu le 4 Septembre.

N. RICHER, C.S.V., Directeur. 247—10

COLLEGE ST-LAURENT

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Cours Commercial et Classique en Français et en Anglais.

A. ROY, C.S.C., Supérieur. 241—16

Collége Commercial de St-Rémi

La rentrée des élèves aura lieu le 5 Septembre.

J. A. JALBERT, C.S.V. Directeur. 247—9

COLLEGE BOURGET, RIGAUD, P.Q.
Cour Classique—Cours Commercial Anglais

La rentrée des élèves aura lieu MERCREDI, 5 SEPTEMBRE.

J. CHARLEBOIS, C. S. V. Directeur. 243—13

Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir

Cours Commercial et Classique. La rentrée des élèves aura lieu le 4 SEPTEMBRE prochain.

J. A. LEMIEUX, Ptre. Supérieur. 246—10

Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et celles de toutes les autres écoles relevant de ce Bureau, se fera le lundi, 3 septembre.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le directeur de chaque école. 243 jno

MAISONS et COTTAGES | Dans l'ouest de la ville et la Côte St Antoine, à $4,500, $5,000 $5,500, $6,000 et jusqu'à $20,000. Seulement un quart comptant requis.

A. G. ROSS & CIE.
Standard Building,
157 rue St-Jacques

P. S.—Argent à prêter sur première hypothèque.

A. G. ROSS & CIE. 57—jno

SYSTEME DE COUPE ET DE COUTURE DE MME KELLOGG, médaillé à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système, simple et sûr, évite l'ajustement. En huit jours de leçons, toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système, qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme le Prof. BARIL, ci-devant Mme Baron, No 1271 rue Notre-Dame. 67-A-jno

LE CIGARE "L'ARTISAN"
— A 5 Cts —

Est vendu par M. ALPHONSE BRAZEAU, 47 rue Saint-Laurent, et M. CHS. GRATTON, 18 Place Jacques-Cartier. 241—jno

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL — Semaine du 20 août, après-midi et soir.
THE POWER OF GOLD

Entrée, 10c, 20c et 30c ; sièges réservés, 10c extra. Plan de la salle au Théatre, de 9 a. m. à 10 p.m. Semaine prochaine—Fabio Romani. 233—6

QUEEN'S THEATRE—Cette semaine, soirées à 8.15, matinée samedi à 2.15 ; un joyeux succès, JANE, par les excellents acteurs de Frohman. Semaine prochaine, une grande surprise, la comédie musicale, A BAGGAGE CHECK.

Prix—25c, 50c, 75c et $1.00. Sièges en vente au théatre de 10 a.m. à 10 p.m. tous les jours, chez Shaw, 228 rue St Jacques, chez Sheppard et aux hôtels. Téléphone 4332. 240—9

EDEN MUSEE
Monument National, 206 rue St-Laurent
DERNIÈRE SEMAINE DE
SANTO A LA GUILLOTINE
100 Figures de cire, Illusions, Labyrinthe, Phonographe.
10 CENTS. 248—jno

A LAVALTRIE
CONVENTUM
Des Enfants de Lavaltrie, absents de la paroisse.
Le Dimanche, 26 Août courant

Le bateau FILGATE partira du quai Bonsecours à 7½ a.m., arrêtera à St Sulpice allant et revenant, arrivera assez vite pour la messe, et reviendra dans la soirée.

Très beau programme pour la journée.

Prix du passage, aller et retour, 50c.

Le nombre des passagers est limité à 600.

Billets en vente chez MM. L. O. Hetu, notaire, 30 rue St Jacques ; l'échevin Georges Reneault, 301 rue Sanguinet ; Louis Perrault, 315 rue Ste Catherine ; Anselme Labrecque, 525 rue St André ; J. L. Peltier, 161 rue St Hubert ; Arcadius Labrecque, 1758 rue Ste Catherine ; L. C. Pelletier, 25 rue St Gabriel. 1.11.18.22.24.25

EXCURSIONS POPULAIRES
A l'Ile Grosbois
22 milles pour 20 cts.

Le vapeur FILGATE fera le trajet entre ce délicieux endroit et la ville, tous les jours. Départ du quai Jacques Cartier à 10 heures a.m. et 1.30 heure p.m. Retournant de l'île à 11.30 hrs a.m. et 5.30 h. p.m. Eau chaude fourni gratis. Rafraîchissements aux prix de la ville. Le bateau pourra être retenu pour des voyages spéciaux à l'île. 211—jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à

LOUIS ALLARD, 383 rue St Denis, Montréal. 173—jno

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.
L. BELANGER
NOTAIRE
58 RUE SAINT-JACQUES
ET
116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à

L. A. CADIEUX, No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.

H. SCHETAGNE, Notaire, 62 rue St Jacques. Résidence : Lachine. 301—jno

Briques Pressées de Saint-Roch
Bureau 107 Rue St Jacques
CHAMBRE 44
USINE : Saint-Roch de Richelieu, P. Q. 85—jno

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE 211—jno

RAOUL RINFRET
B. A. SC., I. C., A. G.
A. M. Can. Soc. C. E.
INGENIEUR CIVIL, (diplôme de l'Université McGill), ARPENTEUR-GEOMETRE
EGOUTS, AQUEDUCS, PONTS, ARPENTAGES, BREVETS D'INVENTION.
Edifice de la New-York Life, chambre 513, Place d'Armes, Montréal.
Téléphone 2345. 213—jno

Bureau et atelier Cote-des-Neiges, MONTREAL
Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit, Ouvrages de bâtisses, et de Cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges, Montréal. Téléphone Bell, 4666, (Connection gratuite pour Montréal.) 216—jno

X—50c—X

Balance de Corps et Caleçons en cachemire valant $1.00 pour 50c chez

DeLORIMIER, 1700 rue Notre-Dame X 29—jno X

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST LAURENT, MONTREAL

Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 98—jno

GUSTAVE LEMIEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE

1592 RUE STE-CATHERINE, porte voisine de la pharmacie Lachance. Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux, obturations en or, argent ou platine sans aucune douleur. 170—jno

D. DUGAS, Ferblantier, Plombier et Couvreur, 1441 rue Ste Catherine. Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. 167—jno

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 13 ans à la maison L. C. DETONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 133½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 92—jno

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. DERTHIAUME, Propriétaire.
No. 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boite 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
18 AOUT 1894

Lundi	35,042
Mardi	35,027
Mercredi	35,039
Jeudi	35,131
Vendredi	35,096
Samedi	39,681
Total	215,016

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

18 AOUT 1894

35,836

MONTREAL 24 AOUT 1894

Le "Mail," tout en approuvant M. Laurier préférant le dollar yankee au shilling anglais, déclare que quant à lui ses affections sont pour la livre sterling et non pour le $ d'argent de nos voisins.

M. N. C. Wallace se fait blaguer par les journaux d'Ontario à propos d'une excursion sur le lac de ce nom. Nos confrères prétendent qu'on peut être un excellent contrôleur de douanes sans pour cela être capable de contrôler les éléments.

REPONSE

D'après le "Herald," l'hon. M. Laurier aurait dit dans son discours à Brantford :

"Pourquoi irions-nous aux antipodes trouver un petit marché d'une couple de millions d'âmes et négligerions-nous le marché de soixante-cinq millions que nous avons de l'autre côté de la frontière ? "

Pourquoi ? pour deux raisons.

La seconde c'est qu'il ne faut pas mettre tous les oeufs dans le même panier, comme le Canada avait une tendance à le faire avant le bill McKinley. L'autre, la première, c'est que les 65 millions d'âmes qui vivent si près de nous n'ont jamais été, ne le sont pas, et ne semblent pas être de sitôt disposées à nous ouvrir toutes grandes les portes de leur marché.

REGRETS ETERNELS !

Les journaux libéraux, tout en constatant avec plaisir l'excellence et l'abondance des récoltes canadiennes de 1894, ne peuvent s'empêcher de constater que le gouvernement au pouvoir bénéficiera autant que les cultivateurs de cette abondance de biens. Que la volonté du Seigneur soit faite !

NOS FORETS

Le "Free Press," d'Ottawa, en prévision de l'exportation considérable qui se fera de nos bois sous le nouveau tarif américain, recommande le reboisement de nos forêts. Il ajoute que la conférence interprovinciale qui a eu lieu à Québec aurait mieux fait de s'occuper de cette question que d'employer un temps précieux aux sujets qu'elle a discutés.

L'IMPORTANCE DE LA VIRGULE

Les journaux américains relèvent tous les jours de nombreuses erreurs dans le texte officiel du nouveau bill du tarif. Les plus importantes sont dues à la présence ou à l'absence des virgules qui sont là quand elles ne devraient pas y être alors qu'elles sont restées dans la case quand on avait besoin d'elles.

On aura quelque part omis une virgule.

Que sais-je ? on n'aura pas mis les points sur les "i".

Aussitôt cela forme un texte ridicule. Et voilà pourquoi le nouveau tarif court grand risque de rester lettre morte.

A L'INSTAR DES ANARCHISTES

Pourquoi ne traiterait-on pas les "cranks" religieux comme on traite en France les anarchistes, par le silence, par la suppression de tout rapport et de tout commentaire dans les journaux.

Qu'on ne dise rien des Maddill et autres membres de la P. P. A. ; qu'on laisse les gens qui attaquent les prêcheurs en plein air ou les membres de l'armée du salut à la justice et qu'on se contente d'enregistrer la sentence qu'on leur impose et on verra bientôt diminuer toutes ces odieuses manifestations du fanatisme. Ces gens-là ne veulent qu'attirer sur eux l'attention publique : qu'on les laisse dans l'ombre et à la merci de la justice chaque fois qu'ils voudront en sortir et ils se tairont bientôt pour le plus grand bien des pays.

—La prévention est meilleure que la guérison et les personnes sujettes au rhumatisme peuvent en prévenir les attaques en conservant un sang pur et exempt de l'acide qui cause la maladie. Vous pouvez compter sur la " Hood's Sarsaparilla " comme remède contre le rhumatisme et le catarrhe, aussi contre le scrofule sous toutes ses formes, herpès, clous et autres maladies causées par un sang impur. Il règle et vitalise tout le système. " Hood's Pills " sont faciles à prendre et l'effet est doux (5)

PARC SOHMER

Cette semaine (après-midi, 3 heures : soir, 8 heures).

Le programme est tout nouveau, 8 numéros différents par la troupe japonaise du prince Fukinos. Mlle Bertoldi, la reine des équilibristes, et une contorsionniste sans égale. Musique variée. 240—4

A PROPOS D'AGRICULTURE

La navette est une plante précieuse —Une pratique excellente—Expériences intéressantes à propos de vaches laitières—Un mot sur la basse-cour

La navette donne-t-elle un mauvais goût au lait ? Telle était la question que me demandait l'autre jour un cultivateur qui tient à se procurer le plus de nourriture possible pour ses vaches laitières. Je lui répondis en citant l'exemple d'un autre cultivateur qui donne de la navette à ses vaches depuis trois années sans aucun inconvénient. Aujourd'hui, à l'appui de cela, je donnerai quelques extraits d'une expérience que l'on a faite à ce propos, à la ferme expérimentale de Guelph, Ontario. Je trouve les détails de cette expérience dans le "Farmer's Advocate" du 16 juillet dernier.

L'on prit quatre vaches à peu près de même capacité laitière : deux furent soignées à la navette et les deux autres à la ration ordinaire ; l'expérience dura 53 jours. Les vaches qui furent soignées avec de la navette donnèrent une plus grande quantité de lait. Ce lait fut goûté par beaucoup de personnes et toutes s'accordèrent à dire qu'il était excellent et n'avait aucun goût particulier ; il fut expérimenté au Babcok qui accusa dans ce lait un peu plus de matières grasses que dans l'autre. Somme toute, cette expérience démontra que la navette est une excellente nourriture pour les vaches laitières.

S'il en est ainsi tous les cultivateurs devraient s'empresser de cultiver cette plante qui peut rendre de grands services dans l'alimentation des vaches laitières. Elle est d'une culture très facile, elle vient dans presque tous les terrains et produit beaucoup. Non seulement c'est une bonne nourriture pour les vaches, mais elle est excellente pour les moutons qu'elle engraisse rapidement. En Angleterre elle est cultivée sur une grande échelle dans ce but.

Comme tous les cercles agricoles ont reçu des échantillons de graine de navette au printemps dernier, il faut espérer que la culture de cette plante utile se répandra rapidement dans la province. Il en est de même d'une autre plante très utile aussi, le chou moellier qui est appelé à jouer un rôle important dans l'alimentation des vaches.

Tant mieux, plus nous aurons de plantes fourragères, plus nous pourrons avoir de vaches et partout plus nous fabriquerons de beurre et de fromage ; ce qui fera la prospérité de la province.

***

Une pratique excellente que devraient adopter tous les cultivateurs, c'est de traire toujours les vaches à l'étable. Tous les grands propriétaires de vaches laitières suivent cette pratique et s'en trouvent très bien. Les mouches importunent moins les vaches à l'étable qu'au pâturage pendant qu'on les trait. Il arrive quelquefois que sans aucune raison apparente une vache ne veut pas se laisser traire au champ ; il faut alors courir, crier, tempêter pour mettre cette vache à la raison, chose qui n'arriverait pas si cette vache était à l'étable pendant la "traite." L'on peut dire : "Mais faire rentrer et sortir les vaches deux fois le jour, c'est bien ennuyeux." Pas autant qu'on se l'imagine, les vaches s'accoutument vite à la chose, c'est une affaire de quelqeus minutes seulement. Une autre chose à considérer, c'est une affaire de quelques minutes seunes, il est plus facile d'arroser les vaches dans l'étable que dans le pâturage.

***

A propos de vaches laitières, je ne puis m'empêcher de citer l'expérience intéressante que je trouve dans le "Hoard's Dairyman." Il s'agissait de savoir si la nourriture que l'on donne à la vache laitière peut augmenter ou diminuer chez elle la richesse du lait :

L'on prit quatre vaches laitières : la première donnait avant l'expérience 14 lbs de beurre par semaine, la deuxième, 12 lbs, la troisième 8 lbs, et la quatrième 13 lbs ; il fallait en moyenne 23 lbs de lait pour faire une livre de beurre. Durant l'expérience, la ration journalière fut de 40 lbs d'ensilage, 12 lbs d'un mélange de son de blé, de "moulée" de graine de coton et de blé d'Inde ; l'on fit aussi entrer dans cette ration le lait écrémé des quatre vaches, de plus dans les premiers jours de l'expérience l'on ajouta pour chaque vache, ¾ lbs de suif bien haché deux fois par jour, durant les deux dernières semaines, l'on augmenta cette quantité de suif à 2 lbs par jour.

Voici quel fut le résultat de l'expérience : La première vache rendit 20 lbs de beurre dans une semaine, la deuxième 17½ lbs, la troisième 16 lbs et 14 oz., la quatrième 17 lbs et 1 oz. Il fallait alors 18¼ lbs de lait pour faire une livre de beurre : celui-ci était tout aussi bon qu'avant l'expérience.

De cette expérience il faut conclure que l'alimentation des vaches laitières influe beaucoup sur la quantité et la qualité du lait.

***

Les poules pondent-elles plus d'oeufs quand elles ont la compagnie des coqs ou quand ces derniers sont exclus de la basse-cour ? Telle est la question que l'on débattait l'autre jour dans le "Mirror and Farmer." Je crois intéresser mes lecteurs en donnant le résumé de cette discussion. Des expériences détaillées ont été faites à la ferme expérimentale de l'Etat de New-York pour élucider cette question ; mais aucune n'a pu encore la décider d'une manière satisfaisante. Quelques expériences prouvent que les poules sans coq pondent plus et plusieurs autres prouvent le contraire. Mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y a des avantages sérieux à ne pas admettre les coqs dans les troupeaux de poules que l'on garde pour les oeufs seulement. D'abord il y a économie dans la nourriture et ensuite les oeufs provenant de ce troupeau se conserveront beaucoup plus longtemps que ceux des poules qui ont la compagnie des coqs ; cela n'est pas à dédaigner si l'on considère le prix élevé que réalisent les oeufs bien conservés.

***

De récentes expériences prouvent l'importance qu'il y a de donner du sel aux vaches ; il est certain que le cultivateur qui n'en donne pas perd dans une saison des sommes considérables. Voici une expérience entre plusieurs autres qui prouve cette vérité à l'évidence. L'on priva complètement de sel trois vaches durant un mois, dans les derniers jours de l'expérience l'on pesa le lait soigneusement. Au bout du mois l'on donna quatre onces de sel par jour à chaque vache, dans l'espace de quinze jours, les vaches avaient augmenté de 100 lbs de lait. Il est aussi important de donner du sel aux vaches laitières que de mettre constamment à leur portée une eau abondante et pure.

LES FEMMES FRANÇAISES

La souscription nationale des femmes françaises, pour la fondation d'une oeuvre philanthropique, en souvenir du président Carnot, dépasse actuellement 120,000 francs.

Mme Carnot a bien voulu faire connaître que son choix s'était fixé sur une oeuvre d'assistance, ayant pour but de venir en aide aux veuves nécessiteuses, chargées de famille : ainsi se continuera la tradition des secours donnés par le président et Mme Carnot, pendant leur séjour à l'Elysée, aux veuves dont la situation a été l'objet de leur constante et particulière sollicitude. N'y a-t-il pas, aujourd'hui, dans ce fait de la veuve du président de la République étendant sa protection sur les veuves de France, malheureuses et surchargées, une pensée d'une touchante délicatesse ?

Peu de misères sociales sont aussi douloureuses que celles de la mère, quand elle se trouve dans l'impossibilité d'élever ses enfants avec ses seules ressources.... Voilà certes une oeuvre qui rallierait tous les suffrages, à quelque milieu social, parti politique ou religieux qu'on appartienne : c'est vraiment l'oeuvre de tous.

On parle beaucoup de colonisation ; le "Monde Illustré," donnant dans le mouvement, publiait, il y a quelque temps, des vues du "Nord" ; aujourd'hui, c'est le lac St Jean qui tient la page ! Jolies vues que celles publiées cette semaine et représentant les villages de St Raymond, de Ste Prime et une ferme au lac St Jean ; deux vues superbes de la grotte de Lourdes, à Rigaud, et du curieux " Champ des Guérets " situé non loin de celle-ci, et une photographie de l'église de Lavaltrie complètent heureusement cette jolie collection de vues canadiennes.

Si vous aimez à savourer dans le silence de vos loisirs quelques mets littéraires de bon goût, achetez ce numéro, et vous ne serez point déçus. Voici un aperçu du sommaire : Entre-Nous, par Léon Ledieu ; Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, par P. C. ; Canet du "Monde Illustré" ; La récompense, jolie nouvelle, par Paul Cosseret ; Silhouettes : mon voisin, étude, par Decoucy ; Poésie : Une nuit d'été, par Paul Bourget ; Une nouvelle émouvante : Le Repentir, par François Tujague ; Une visite à l'hôpital, conte touchant, par Eudoxie Dupuis ; Curiosités scientifiques ; Roman : Le secret d'une Tombe, par Richebourg.

Ne pas oublier que ce numéro renferme la liste des réclamants pour les primes du mois de juillet.

VILLEGIATURE

HOTEL BELLEVUE, Chambly Bassin, P. Q.—Cet hôtel sera ouvert le 1er mai, complètement remis à neuf, avec chambres remeublées, grande literie, bonnes chaloupes pour la chasse et la pêche, ce qui en fait un des plus beaux hôtels du pays pour les touristes durant l'été. Bon service par le G. T. R. à 20 minutes de distance de Montréal seulement. Prix spéciaux aux familles. Adresse : E. O. LESPERANCE & Co., propriétaires, Chambly Bassin. 144—jno A

ILE DU PRINCE EDOUARD,
HOTEL ACADIA
Grand Tracadie Beach. L'ouverture de la deuxième saison aura lieu le 15 juin. Pour circulaires et conditions s'adresser comme ci-dessus.
172—jn **H. L. HALL propriétaire.**

COLONIAL-HOUSE
CARRE PHILIPPE

DEPARTEMENT
—DE—
RIDEAUX

Nous venons d'exposer en vente nos nouvelles marchandises pour le commerce d'automne. Parmi ces marchandises se trouve un assortiment complet de

Rideaux en dentelle
En écru et blanc, à des prix très modiques.

Rideaux en Soie Turcomane
Magnifiques patrons ; 50 pouces de largeur et 2 verges de largeur, à $18 et $25 la paire.

Rideaux en Chenille
Dans tous les derniers patrons et couleurs.

Tapis de Table
EN SOIE TURCOMANE, 2 verges de largeur par 2½ et 3 verges de longueur ; centres figurés ; très beaux patrons.

HENRY MORGAN & Cie
Montréal

LE GRAND TRONC
EXCURSIONS AUX
PLACES D'EAU

Portland et retour	$ 6.00
St-Jean, N.-B., et retour, viâ Québec ou viâ Portland et retour par steamer	7.50
Halifax et retour, viâ Québec	10.00

Billets bons pour aller le 30 Août au 3 Septembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au 20 Septembre 1894. Les billets pour St Jean ou Halifax seront bons pour arrêter à Québec et à l'est de Québec.

EXCURSION A BON MARCHE
—A—
OTTAWA ET RETOUR
$2.25
Bons pour aller par le train de 7 hrs p.m. et special a 11.30 hrs p.m. le 1er Septembre. Bons pour revenir jusqu au 4 Septembre 1894.

Prix Réduits pour les Expositions

A SHERBROOKE ET RETOUR
Les 3, 5 et 7 Septembre $3.35
Les 4 et 6 Septembre 2.25
Bons pour revenir jusqu'au 10 Sept. 1894.

A TORONTO ET RETOUR
Les 9, 11, 12, 13 et 14 Septembre $10.00
Les 8 et 10 Septembre 7.00
Bons pour revenir jusqu'au 17 Sept. 1894.

Pour billets et réserve des lits dans les chars dortoirs ou des sièges dans les chars-parloirs, se présenter au bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

VOUS
ne pouvez manquer de guérir une toux ou un rhume lorsque vous faites usage du Marrube Tutti Frutti de Adams. Paquet, 5 cents. 74—1MY

Colonne Carsley
LE MAGASIN
—DE—
GANTS DE KID
DU CANADA



Nous avons toutes les dernières nouveautés européennes en Gants de Kid et Suède pour dames à votre choix.

Gants de Soirée
Gants de kid non préparé pour dames, dans toutes les dernières nuances et dans toutes les longueurs.
Gants de soie pour dames, dans toutes les longueurs et dans toutes les nuances les plus nouvelles pour soirée.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME

GANTS DE KID
Gants de kid blanc et tan, 4 boutons, pour dames, Gants en peau de daim, 65c la paire.
Gants de kid pour dames avec pouce coupé brevete de Courmoisier.

GANTS DE KID POUR DAMES
Dans toutes les nuances, doublés de soie. Gants de dames pour la promenade en voiture ou à cheval.

Gants de Kid à 4 Boutons
Gants de kid à 4 boutons, pour dames, 35c, 60c, 75c, $1.10 et $2 la paire.
Gants de kid à 4 boutons, 90c, $1.35 et $1.70 la paire.
Gants de kid à 7 agrafes qui se lacent, 75c, 90c et $1.50 la paire.

Chez S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame.

VETEMENTS
DE PETITS GARÇONS



Nous donnons encore des Base-Balls et Bâtons, Crosses, petites et grandes, Livres de vues de l'exposition, Pistolets à air avec Flèches, avec tous les habillements pour petits garçons, suivant le prix.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME.

Habillements d'Ecoliers
POUR PETITS GARÇONS
Nous venons de recevoir un splendide assortiment d'Habillements d'écoliers en tweeds anglais, écossais et canadiens, confectionnés dans les derniers goûts et finis forts et durables.
Habillements-sac en tweed pour petits garçons.
Habillements-sac en serge pour petits garçons.
Habillements Reefer en tweed pour petits garçons.
Habillements Reefer en serge pour petits garçons.
Habillements Norfolk en serge pour petits garçons.
Habillements d'affaires pour adolescents.
Dans tous les derniers goûts pour l'automne

Chez S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME

Chemises pour Hommes



Dans toutes les qualités et toutes les grandeurs, toujours en stock ou confectionnées sur commande.
Chemises non blanchies pour hommes, dans toutes les grandeurs, qualité extra, 30c ch.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME

Articles pour Hommes
TOUT CE QUI EST REQUIS
Et toutes les dernières nouveautés en fait d'articles pour hommes maintenant en stock

ARTICLES POUR LE COU
100 douzaines de cravates en soie pour hommes dans toutes les formes et couleurs les plus nouvelles, valant 25c pour 15c chacune.
Collets de toile dans toutes les dernières formes de Londres.
Collets, 4 plis, pour hommes, 95c la douz.

GANTS POUR HOMMES
En kid, veau, peau de chien et chamois, pour l'automne.

DEMANDEZ LES
Imperméables Rigby
—CHEZ—
S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME

—LE—
COLOSSEUM
1547 et 1549 rue Sainte-Catherine-Est

BAS DE DAMES

Bas en coton noir pour Dames	10c
Bas en coton tan pour Dames	21c
Bas en cachemire noir pour Dames	25c
Bas en cachemire noir pour Dames	45c

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Sous-vestes en coton pour Dames	4 c
Sous-vestes garnies en dentelle pour Dames	25c
Sous-vestes en soie pour Dames	65c

GANTS DE DAMES

Gants en fil de Lisle pour Dames	10c
Gants taffeta pour Dames	19c
Gants de soie pour Dames	35c

Cravates en Soie pour Dames

Cravates en soie pour Dames	12½c
Cravate chiffon pour Dames	25c
Cravates en soie, bouts en dentelles pour Dames	35c

Un magnifique assortiment de garnitures dans tous les derniers gouts,

Au Colosseum
S. CARSLEY, Propriétaire

EXPOSITION
PROVINCIALE
QUEBEC
Sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur Général
SEPTEMBRE 10 AU 15
1894
AGRICOLE ET INDUSTRIELLE
AMUSEMENTS DIVERS

Pour liste des prix et toute information, s'adresser à
R. CAMPBELL,
SECRETAIRE.
Compagnie d'exposition de Québec
BUREAUX :
Batisses du Parlement, Québec. 232—jno

TOUS LES MALADES
Apprendront avec plaisir que notre célèbre herboriste J. E. P. Racicot, qui a été si longtemps parmi nous ici à Montréal et à Québec, après un voyage aux Etats-Unis, il nous revient avec de nombreux certificats, ce qui prouve que tout le monde a reconnu son mérite. Allez à son ancienne place d'affaires 1441 rue Notre-Dame, Montreal. 226—jno

ANCHOR WEAKNESS TRADE MARK CURE

NE SOYEZ PAS DESESPERE
QUAND LE SECOURS
EST A VOTRE PORTE

Lisez ce qui suit :

MONTRÉAL, 17 août 1894.

A la Compagnie de Médecine Anchor, Montréal.

MESSIEURS—On a dit déjà beaucoup de bien de votre merveilleux tonique *Anchor*, on n'en dira jamais assez. Il redonne la *fraîcheur et la vie*, il vous fait l'effet d'une bonne brise fortifiante qui *reconstitue les nerfs* et ranime les *forces défaillantes*. Je n'en connais pas d'autre aussi puissant que lui. Depuis que j'en ai fait usage, ma digestion est devenue facile, mon sommeil tranquille et tout travail me paraît léger. C'est un devoir pour moi de l'attester ici.

DLLE MARIE-LOUISE GRAVEL, 158 Berri.

N. B.—Si vous êtes épuisé, énervé, si le sommeil fait défaut, si vous avez du dégoût pour la nourriture, le travail, etc., si vous êtes convalescent ayez recours au

ANCHOR WEAKNESS CURE

Achetez aussi les pilules du Dr Nelson contre la pâleur et la pauvreté du sang.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Anchor Medicine Co., - - Québec et Montréal

L'INSTITUT KEELEY
—POUR LA—
Guérison de l'Ivrognerie, de la Morphine et de l'Opium
69 RUE OSBORNE, MONTREAL

Cet Institut est le seul en Canada qui possède le droit d'administrer les vrais remèdes du célèbre Docteur Keeley pour la guérison de l'Ivrognerie, de la Morphine, de l'Opium. Nos médecins sont compétents et ont fait une étude spéciale sous la direction du grand maître lui-même.

Il faut se défier des charlatans qui annoncent qu'ils ont les remèdes du célèbre Docteur. Nous avons payé ($50,000) cinquante mille dollars pour le droit exclusif de ses remèdes en Canada. La meilleure preuve de l'efficacité des remèdes du Dr Keeley, est le nombre d'imitateurs qui se servent du nom du Dr Keeley pour avoir quelques patients.

Toute correspondance confidentielle. Téléphone No 4544
236—15

ANNONCE IMPORTANTE DE
John Murphy & Cie
Plus Grandes

Nos réductions sont plus grandes que jamais. Profitez des quelques jours qui restent avant que nous soyons définitivement changés de local.

JOHN MURPHY & CIE.

—NOTRE—
Grande Vente d'Adieu

A 75 p. c. de Réduction
Nous avons encore en mains quelques-uns de ces splendides patrons en Batiste brodée, que nous avons réduits de $4.00 à $1.00 chacun.

A 50 p. c. de Réduction
10,000 verges de Toiles blanches en Coupons, dans toutes les largeurs, depuis 36 à 108 pouces. Toutes ces magnifiques toiles sont réduites à moitié prix.

A 33⅓ p. c. de Réduction
5,000 verges de très belles Toiles à Nappes, blanchies et damassées, qualité et fini extra supérieurs. Prix, depuis $1.20 la verge, moins la réduction de 33⅓ pour cent sur chaque verge que vous achetez

VENEZ SANS PLUS TARDER

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 Rue Notre-Dame
Coin de la rue St Pierre
Conditions : un seul prix pour tous et argent comptant.
TELEPHONE : 2193



Yeux artificiels pour les humains, animaux, oiseaux, Poissons, Etc.

Hearn & Harrison
1640-2 Rue Notre-Dame
90—jno

GLACIERES
40 modèles différents en pin, frêne et verre, de $7 en augmentant
GROS ET DETAIL
GEO. W. REED
783-785 RUE CRAIG
TELEPHONE 633 60—1mMiv—jno



EN VENTE PARTOUT
137—6

REOUVERTURE

Notre magasin est fermé ces jours-ci pour recevoir et marquer de nouveau les deux

Stocks de Banqueroute

suivants, récemment achetés, savoir :

COTE & LAFLECHE	$28,332.56
O. CHAYER	$17,406.03

LA REOUVERTURE AURA LIEU

LUNDI MATIN, le 27 COURANT

Nous invitons nos pratiques à profiter de cette occasion unique pour acheter. à moins de la moitié de leur valeur, des marchandises de première qualité.

Dupuis Frères

BULLETIN POLITIQUE

Echos des journaux de partis

Le gouvernement provincial diminue ses dépenses ordinaires

De $68,741 pour l'année 1893-94

M. J. N. Greenshields défend le cabinet provincial

Les remaniements ministériels à Québec et Ottawa

Les aspirants au portefeuille

LES FINANCES DE LA PROVINCE

Le gouvernement provincial vient d'émettre un état des dépenses publiques de la province pour l'année finissant le 30 juin dernier. Comme d'habitude, l'état est divisé en dépenses ordinaires et spéciales ou extraordinaires.

Les dépenses ordinaires sont pour la législation, l'administration, etc., ayant trait au maintien des institutions publiques, à l'intérêt de la dette, au soin des aliénés, aux institutions de charité, etc. C'est sur ces départements que le gouvernement s'efforce de faire des économies. Les réductions totales ont été de $125,084, réparties comme suit :

Compte de la dette publique, $8,099 ; administration de la justice, $35,371 ; instruction publique, $4,200 ; colonisation et immigration, $2,083 ; travaux publics, $3,491 ; asiles des aliénés, $17,567 ; institutions de bienfaisance, $13,079 ; divers, $41,194.

Les augmentations ont été les suivantes : législation, $7,907 ; gouvernement civil, $4,817 ; agriculture $43,619, soit $56,343 ; ce qui laisse une balance d'économies de $68,741.

L'augmentation dans le département de l'agriculture est attribuée aux efforts du gouvernement pour développer l'industrie laitière et améliorer l'agriculture.

Nous empruntons aux journaux de partis le tableau qui suit, donnant l'état comparatif des paiements provinciaux pour les années 1892-93 et 1893-94 :

	1892-93	1893-94
Dette publique	$1,445,031	$1,427,932
Législation	199,769	307,616
Gouvernement civil	251,908	256,725
Administ. de la justice	583,409	548,038
Instruction publique	381,969	380,760
Agriculture	115,478	159,097
Colonisation et immigration	85,850	83,767
Travaux publics	104,528	101,037
Asile des aliénés	300,000	282,433
Institutions de bienfaisance	55,725	42,648
Diverses	425,597	384,403
Total des dépenses ordinaires	$3,952,258	$3,884,520
Travaux publics, dépenses extraordinaires	238,264	390,955
Subventions aux chemins de fer et Q. M. O. & O.	850,455	975,425
	$5,040,977	$5,190,902
Paiements non compris dans les fonds en fidéi commis précités	13,147	13,081
Avances	48,030	19,395
Paiements des dépôts	240,405	250,117
Paiements des emprunts temporaires	1,000,000	2,070,000
	$1,301,583	$2,352,594
Paiments totaux suivant comptes publics	$6,342,561	$7,543,497

Les dépenses extraordinaires comprennent une somme de $2,070,000, à compte du paiement des emprunts temporaires. L'année dernière, le gouvernement n'avait payé que $1,000,000, ce qui augmente de $1,070,000 comparé à l'année dernière, le déboursement d'argent.

LE CHEMIN DE FER DRUMMOND

M. J. N. Greenshields, C.R., a déclaré ce matin à un reporter de "La Presse" que tout ce qui a été dit des projets du chemin de fer de Drummond auprès du gouvernement provincial n'est qu'un tissu de cancans. Un journal du matin n'a pas rapporté exactement sa pensée : La compagnie a obtenu, il y a une dizaine d'années, sa charte et la subvention ordinaire, pour sa voie de St Hyacinthe à Nicolet, mais depuis, rien du tout. Elle a obtenu l'autorisation du gouvernement fédéral, l'année dernière, d'étendre sa ligne à Lévis, mais elle a construit ce prolongement, de trente milles, sans aucun subside. M. Greenshields dit qu'il est libéral, mais il considère tout ce tapage comme un moyen injuste de nuire au gouvernement.

LA TOURNEE DE M. LAURIER

Les dépêches annoncent que l'assemblée tenue à North Bay par M. Laurier a été un succès. Le chef libéral a été reçu à la gare par une foule nombreuse et conduit à l'hôtel de ville où une adresse de bienvenue lui a été présentée par le maire. Après une brillante réponse de M. Laurier, il y a eu une réception durant laquelle bon nombre de citoyens ont été présentés au chef libéral et à Mme Laurier, qui accompagne son mari dans son voyage.

Dans l'après-midi, une assemblée a eu lieu au Palace Rink. Deux adresses furent présentées à M. Laurier, l'une par les libéraux anglais, l'autre au nom des libéraux canadiens-français.

Dans sa réponse, M. Laurier, qui fut accueilli chaleureusement par ses amis, parla surtout de la réciprocité avec les Etats-Unis et de la loi du cens électoral.

Des discours furent aussi prononcés par MM. Mulock, Choquette et Sutherland. M. Laurier et ses compagnons sont partis hier soir pour Mattawa.

MER DE BEHRING

Les Etats-Unis ont offert $425,000 pour payer les dommages aux vaisseaux canadiens, tel que décidé par l'arbitrage de Paris, mais la Grande-Bretagne devra renoncer à l'inventaire qui se fait présentement.

LE SERVICE RAPIDE

Le "Times," de Londres, publie une lettre portant la signature de M. Benedict Guinsburg, dans laquelle l'auteur réfute les assertions de M. Allan, de la Allan Steamship Line, à savoir, que le fleuve St Laurent n'est sûr en aucune saison de l'année pour un service rapide de l'Atlantique. M. Guinsgurg dit que le fleuve St Laurent n'est pas plus dangereux que n'importe quelle partie de l'océan. Il croit qu'une vitesse de 20 noeuds peut être aisément maintenue.

L'auteur de cette lettre croit que les Allan s'efforcent de discréditer les plans de M. J. Huddart pour se protéger eux-mêmes et leur lent service de vaisseaux, qui suivent maintenant la route du St Laurent.

SIR CHARLES TUPPER

Une dépêche de Londres dit que la maladie de sir Charles Tupper est plus grave qu'on ne l'avait d'abord pensé. Il sera certainement confiné à sa chambre durant plusieurs jours et les médecins lui recommandent les plus grands soins.

LA SITUATION A QUEBEC

D'après une dépêche de Québec à la "Minerve" l'organe du gouvernement provincial, il n'y a rien de nouveau au sujet de la situation politique. Les ministres consultés tour à tour restent dans un mutisme absolu. Le cabinet au grand complet est à Québec.

Il est probable que les nouvelles seront rares avant le retour du lieutenant gouverneur.

LE PIQUE-NIQUE LIBERAL AU PARC ROYAL

Le correspondant montréalais de l'"Empire" soutient que M. Laurier devait aller au pique-nique du club Letellier au parc Royal, samedi, et qu'il n'y est pas allé parce que la foule était trop mince.

Le "Herald" ayant répondu en prétendant que M. Laurier ne devait certainement pas aller à ce pique-nique, puisqu'il serait parti le matin du même jour, et ajoutant que le dit correspondant mentait, M. Mosher publie ce matin une lettre au cours de laquelle il cite le "Herald" de lundi, qui annonçait que M. Laurier était parti pour l'Ouest samedi soir, c'est-à-dire le soir même du jour du grand pique-nique où le chef libéral devait parler.

LA SITUATION A QUEBEC

L'"Evénement" de Québec, journal indépendant, dit au sujet de la démission de l'hon. M. Hall :

"Les conservateurs y voient un événement parfaitement ordinaire ; les libéraux anticipent déjà une crise qui doit les remettre sur les banquettes du trésor. C'est le "Star," avec son article d'hier, qui a soulevé cette petite tempête.

"Nous devons déclarer que les insinuations du journal anglais de Montréal contiennent autant de faussetés que de mots. Le "Star" avance que les finances de la province de Québec sont dans un état des plus délabrés et que c'est pour cette raison que M. Hall a donné sa démission. En faisant ces insinuations, le journal anglais tente évidemment de mêler les cartes, ce qu'il ne réussira jamais à faire.

"Le "Star" dans son article auquel nous avons fait allusion parle aussi de la retraite d'un autre membre du cabinet. C'est une nouvelle fausseté."

Après avoir cité l'entrefilet de "La Presse," le même journal continue :

"Nos renseignements sont à l'effet que l'hon. M. Hall a offert sa démission pour des raisons de santé et pour se consacrer entièrement à sa clientèle.

"L'"Evénement" a annoncé, le deux août, que les conservateurs anglais de Montréal réunis en assemblée dans la métropole, avaient décidé qu'il valait aussi bien que M. Hall se retirât à cause de sa santé chancelante, ce que le trésorier demandait depuis longtemps.

"Il est évident que ces messieurs en favorisant ainsi la sortie de M. Hall du cabinet, obéissaient à certains tireurs de ficelles qui voulaient installer leur homme dans cette position. Voyant qu'ils n'avaient aucune chance de réussir, les messieurs sont revenus sur leur décision et ont tenté de faire croire qu'il y avait des dissentions dans le cabinet. Or, tout cela est faux ; l'honorable M. Hall est sorti du cabinet pour les raisons que nous avons données.

"Cinq des ministres, les honorables MM. Taillon, Hall, Nantel, Beaubien et Casgrain ont dîné ensemble hier soir, chez Bureau, au Sault Montmorency, et il n'y a pas de doute qu'on a profité de l'occasion pour causer longuement de la grande question du jour.

"Il y a eu aujourd'hui séance du cabinet provincial. L'honorable M. Hall n'y assistait pas. Il part demain pour Montréal.

"L'honorable M. Nantel est parti aujourd'hui pour Montréal.

"Nous avons causé, ce matin, avec MM. Cook et King, le premier député de Drummond et le second, député de Mégantic. Tous deux ont émis l'opinion que l'honorable M. Hall est encore trésorier provincial et qu'il le sera encore la semaine prochaine.

"On parle toujours de M. W. White, C. R., comme successeur de l'honorable M. Hall. M. White était en ville, hier, et il en est reparti hier soir. Il se présenterait dans Compton dont le siège est devenu vacant par la retraite de l'honorable M. McIntosh. Une faction du parti conservateur anglais combat M. White."

L'"Electeur" voit tout cela avec bonheur. Il dit :

"Le gouvernement fait donner le démenti à tout cela dans le "Chronicle" de ce matin. Cependant, le "Chronicle" dit que M. Hall, interrogé, a renvoyé les reporters au premier ministre qui a refusé de rien dire, et que M. Cooke, M. P. P., a admis à demi-mot le fait de la résignation de M. Hall.

"A l'appui du démenti donné au "Star", on cite deux petits faits peu importants : M. White a eu une entrevue avec M. Hall, et celui-ci a dîné, hier soir, avec ses collègues.

"Ces apparentes raccordailles attesteraient tout au plus, que la "grosse reculade" est un fait accompli."

A SHERBROOKE

M. White aurait déclaré à un reporter du "Herald" qu'il est allé à Québec sur la demande pressante du premier ministre, afin d'avoir une entrevue avec les chefs conservateurs. Il nie avoir été assermenté comme trésorier ; il ajoute même que rien n'a été fait à ce sujet. M. White dit que les rumeurs du "Star" sont un tissu de mensonges monstrueux et ses amis sont furieux contre ce journal. Il dit que M. Panneton, n'a aucune chance d'être nommé juge et qu'il est faux que ses amis poussent M. White de l'avant.

M. Brown a plus de titres au banc que M. Panneton. Comme M. Panneton refuse de résigner à Sherbrooke, M. White devra se présenter dans Compton, mais il paraît que les électeurs ne veulent pas de lui. Les Ecossais et les Canadiens-français ont chacun leur candidat.

M. White est l'ancien associé de l'honorable juge Hall, de la cour d'appel.

Le "Courrier du Canada" n'a pas dit un mot.

Le portefeuille de trésorier aurait été offert à M. King, de Mégantic, qui a eu l'abnégation de refuser.

M. Cook, de Drummond, est, dit-on, un titulaire au portefeuille.

L'hon. L. P. Pelletier paraît l'homme le plus indifférent du monde politique provincial, mais le "Herald" prétend qu'il convoite le dit portefeuille.

Le même journal publie une dépêche confirmant le démission de M. Hall, sans compensation, c'est-à-dire sans l'assurance d'un siège sur le banc.

L'hon. L. P. Pelletier et l'hon. Chapais n'assistaient pas au dîner des chutes Montmorency.

NOUVELLES D'OTTAWA

Les dépêches d'Ottawa annoncent que l'honorable M. J. C. Patterson, ministre de la milice partira prochainement en tournée d'inspection. Il visitera entre autres villes, Québec, Lévis et Halifax. A Québec, il fera l'inspection des murailles de la citadelle.

—Il y a eu, hier, une réunion des membres du cabinet, à laquelle on s'est occupé d'affaires de routine.

—Sir John Thompson est reparti pour Muskoka où il passera quelques jours.

—M. J. O'Brien a été nommé préposé au débarquement sur les quais, à Montréal.

REMANIEMENTS A OTTAWA

Une dépêche au "Herald" annonce qu'avant le départ de sir John Thompson pour Muskoka, hier, l'hon. M. Angers a eu une longue entrevue avec le premier ministre. Il aurait été question de la démission du ministre de l'agriculture, qui serait remplacé par le lieutenant-gouverneur Chapleau.

COMTE DE BELLECHASSE

M. Adélard Turgeon, M. P. P., vient de parcourir le comté de Bellechasse et il est revenu disant que le comté sera libéral aux prochaines élections, ni plus, ni moins. Il s'est fait suivre de M. O. E. Talbot, un jeune aiglon politique que M. Turgeon a voulu initier à l'art de se servir de ses ailes. Il l'a fait parler plusieurs fois et il assure qu'il emportera le comté dans ses serres. Pauvre Amyot !

GRANDE MISERE

Les sans travail à Chicago

Chicago, Ill., 24—On peut se faire une idée du nombre des ouvriers sans travail qu'il y a encore à Chicago par l'incident suivant :

La compagnie du Rock Island Railroad, ayant fait insérer une annonce dans les journaux de la ville pour demander cent ouvriers pour des travaux de terrassement, il s'en est présenté trois mille en quelques heures. La foule était si nombreuse devant les bureaux de la compagnie, que la circulation était complètement interrompue dans la rue et que la police a dû intervenir à plusieurs reprises afin de prévenir des scènes de désordre.

Les ouvriers sans travail se comptent encore par milliers à Chicago, et ces infortunés sont dans la plus profonde misère.

MUTATIONS D'IMMEUBLES

Félix Dansereau et al à J. L. Blais et Nazaire Pauzé, lot 638, 3 et 4, quartier Ste-Marie, 22.5 x 100 pds chacun, avec maison de brique, 1217 à 1223 rue Ste-Catherine, $9,000.

Alex. Richer et Eugène Chapleau, la moitié du lot 1159 et 1172, quartier St-Jacques, 26 x 159 pds, vacant, rue Jacques Cartier, $2,812.

Dame J. J. McGill à François Dupré, lot 82c et 89a, quartier St-Laurent, 22 x 130 pds, avec maison de brique, 73 rue Ste-Famille, $4,700.

Cyprien Dagenais à la Montreal Loan and Mortgage, lot 7-89 et 90, quartier St-J. Bte 35 x 80 pds, 159 rue Dufferin, $900.

Alex. Walker à H. Choquette, lot 385-1 et 2, St-Henri, et partie ouest du lot 3, même endroit, 79 7-10 pds de front, 50 en arrière, sur 100 pds, vacant, rue St-Antoine, $2,774.

Marcel Gagnon à Jos. Desnoyers, lot 2809, même endroit, 20 x 45 pds, et de là 40 x 45 sur la rue Bourget, $650.

Le protonotaire de la cour Supérieure à Chs Garth, lot 220-92 et 93, Côte St-Antoine, 100 x 126.6 pds, vacant, avenues Dolan et Belmont, $4,450.

Melle Bertoldi

Le plus merveilleux acte du monde, défiant les lois de l'anatomie, et en même temps démontrant jusqu'à quel point le corps humain peut se transformer. La première artiste du monde entier dans les exploits étonnants d'équilibre et de contorsions. Allez la voir dimanche prochain au parc Sohmer. 2

Astronomie populaire

"Le Samedi" de cette semaine, a une très jolie gravure comme ornement de sa première page. Il semblerait que chaque numéro rivalise avec son précédent. Cette semaine le "Samedi" nous donne un numéro exceptionnellement bon. Qu'on en juge par le sommaire des gravures : Astronomie populaire ; Innocence champêtre ; Le chien est l'ami de l'homme ; La belle du village ; L'art de caricaturer (en 12 tableaux) ; L'abus du pantalon repassé ; Pourquoi l'on va aux eaux ; Antithèse ; L'apparence et la réalité ; La grande nature ; Quatre générations sur le trône ; Quatre générations royales ; La Saint-Charlemagne ; Différents points de vue ; Illusion d'optique, etc., etc. Le "Samedi" est aujourd'hui un journal si populaire, que ceux qui le lisent ne peuvent plus s'en passer.

Le "Samedi" est en vente dans tous les dépôts de journaux de la ville. Prix cinq centins. Pour toute autre information s'adresser à

POIRIER, BESSETTE & DANSEREAU, 516 rue Craig

FINANCE ET COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

MM. Meredith & O'Brien, rue St Sacrement nous fournissent le rapport suivant, à 12.30 h.

STOCK.	Vend	Ach.	STOCK.	Vend	Ach.
Can. Pac	67½	67¼	Nationale xd	....	....
D.S.A	7	4½	Union	....	....
D.S.A.Pr	....	....	Dominion	....	....
C. Cable Co.	142½	141½	Hochelaga	....	....
M. Tel. Co	152	151	Com. of Man.	....	....
R. & O. N. Co	82½	81¼	Int. Coal	....	....
M. St. Ry	153¾	153¼	N. Land	....	....
M. Gas Co.	168½	168	B.N. America	....	....
Bell Tel	149½	147¼	Wabash	....	....
R. E. Light	....	....	Wabash, Pr.	....	....
M. Cott. Co.	130	124½	G.T. 1er prf.	....	....
D. Cott. Co.	115	118	N. Cord. Co	....	....
C.C. Mill Co.	60	....	Merch. Mfg	....	....
Bell Tel. Rts	150	146½	M.L. & Mort.	....	....
St. Ry new	149½	119½	G. Coof N. A.	....	....
Montreal	225	220	D. 4 p.c. stck.	....	....
Ontario	....	108	M. 4 p.c. stck.	....	....
Du Peuple	130	120	Int. Coal	....	....
Molson	168½	165	C.P.L. grt 5s.	....	....
Toronto	257	249½	Can. C. 6s	....	....
Marchands	167	162½	C. & St L. 6s.	....	....
Commerce	141½	140½	M. Cott. 6s	....	....
Hochelaga	....	....	D. Cott. 6s	....	....
J.-Cartier	....	....	Havre	....	....
E. Townships	....	....	C. Cbl. New.	....	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—50 à 67¼.
Str. Ry—200 à 153½, 25 à 153¼, 25 à 153¾.
Str. Ry New—550 à 149½.
Rich. & O.—50 à 82.
B. de Montréal—4 à 221.
B. du Commerce—5 à 140¾.
Téléphone Bell.—5 à 149.
M. Cotton—17 à 125¼.

Marché Americain à Londres

Fermeture du stock américain à Londres avec l'equivalant à New-York.

	Londres prix.	New-York equivalent
Atchison	7	6⅞
Can. Pacific	69¾	67⅜
Com. Cable	....	....
Erie	16⅜	16
Kan. & Texas	15⅛	15¼
Louisville & N	55⅞	54⅞
Lake Shore	142	138¼
Northern Pac. Pr	18⅜	18
Ill. Central	95⅞	93¼
Norfolk & W. Pr	....	....
Ont. & Western	17⅛	17
Reading	11⅝	21¼
St. Paul xd	67⅞	66
Union Pacific	14	13⅞
Wabash Pr	17	16¼
Grand Tronc 1ers	....	....
Grand Tronc 2mes	....	....

Chronique de New-York

Le marché de Londres est fort, en hausse de ¼ pour le St Paul et de ½ pour le reste de la liste. Le comité exécutif des Trunk Lines et des chemins de fer de l'Ouest ont adopté hier un taux de 25 p. c. sur terre et de 15 p. c. sur les lacs. Le gérant St John, du Rock Island, a certifié hier que la grève avait coûté $500,000 à $1,000,000 à son chemin de fer. Les recettes du St Paul sont de $540,642 pour la troisième semaine d'août ; l'année dernière elles avaient été de $520,819 ; en 1892, $63,537. C'est une augmentation de $28,822 sur l'année dernière, ce qui a donné de la force au marché de Londres. On dit que des arrangements privés ont été faits, hier, avec des spéculateurs à court sur quelques valeurs élevées. Il n'y a aucun doute que le principal "bull" de la spéculation actuelle est Keene.—J. S. Bache et Cie, banquiers de New-York, à C. D. Monk, agent de change.

Marché de Liverpool

1894.	24 Août. s. d.	s. d.	23 Août. s. d.	s. d.
Fromage	46.06	00.00	46.06	0.00
Blé du printemps	4.08	4.10	4.08	4.10
Blé roux d'hiver	4.04½	4.05½	4.04½	4.05
Blé de Calif. No1	4.10	4.11	4.10	4.11
Maïs	5.01	0.00	5.01	0.00
Pois	5.04	0.00	5.04	0.00
Porc	70.00	0.00	70.00	0.00
Saindoux	38.70	0.00	38.06	0.00
Bacon	38.00	38.06	38.00	38.06
Suif	23.00	0.00	23.00	0.00

SUCRE

Le marché au sucre est ferme. Le sucre granulé se paie 4½c et le sucre jaune, 3¾ à 3½c. Le marché de New-York est fort. Le même état de choses est signalé à Londres.

LE CHARBON

Maintenant que le droit américain sur le charbon de bitume peut être regardé comme fixé à 15c la tonne, la Dominion Coal Company, dont les opérations s'étendent sur ce genre de produits, au Cap Breton, va en sentir les effets, dit-on. Et on ajoute que cette compagnie a été établie dans l'espoir de compter le charbon sur la liste des entrées libres et se trouve maintenant fort embarrassée. Il est loin d'en être ainsi. Cette compagnie est si prospère qu'elle ne peut, dans le Canada seulement, répondre à toutes les demandes. Elle produit environ 1,000,000 de tonnes et Montréal seule en consomme 500,000 de ce montant. Notre cité en achèterait davantage si on pouvait lui en fournir. Enfin la compagnie est dans un tel état de prospérité qu'elle pourrait bien accorder avant longtemps un petit dividende sur les actions communes.

Le marché local n'offre pas de changements.

MARCHE BONSECOURS

Le beau temps a amené un grand nombre de cultivateurs et de clients, ce matin, au marché Bonsecours.

Le commerce a été bon sur toute la ligne. Les produits de la laiterie n'offrent pas de changements dans les prix. Les affaires sont meilleures que dans ces derniers temps.

Il n'y a plus de groseilles sur le marché et la rhubarbe se fait rare. Les raisins ont baissé.

Les viandes sont dans une situation meilleure que la semaine dernière. La demande est plus considérable.

Les légumes sont abondants et offrent plusieurs baisses.

PRODUITS DE LA LAITERIE			
Beurre marqué, par lb.	0 25	à	0 30
Crémerie, nouveau	0 23	à	0 24
Bon beurre	0 18	à	0 22
Crême, la chopine	0 10	à	0 00
Fromage	0 12	à	0 13
Œufs frais, la douzaine	0 14	à	0 00
Œufs en caisse	0 12	à	0 13
Miel, par lb	0 10	à	0 12
Miel, en gâteau	0 10	à	12½
Sucre d'érable, par lb	0 07	à	0 09
Sirop d'érable, le gallon	0 70	à	0 90
Saindoux	0 10	à	0 11
FRUITS			
Bluets, la pinte	0 05	à	0 00
Atocas, le gallon	0 00	à	0 00
Bananes, la doz	0 15	à	0 20
Pommes, par baril	1 50	à	2 50
Citrons, par doz	0 15	à	0 20
Citrons, la boite	3 00	à	4 00
Oranges Messines, boite	3 00	à	5 00
Dattes, la lb	0 07	à	0 10
Cocos, chaque	0 05	à	0 10
Raisins, le panier	0 50	à	0 70
Pêches de Californie, la doz	0 20	à	0 25
Prunes, panier	0 40	à	0 50
Poires, la doz	0 15	à	0 20
Rhubarbe, le pied	0 01	à	0 00
Concombre	0 01	à	0 00
VIANDES			
Bœuf, 1ère classe, lb	0 10	à	0 12½
do 2me qual. do	0 08	à	0 10
do 3me qual. do	0 05	à	0 06
Agneau, par lb	0 10	à	0 12
Mouton, par lb	0 10	à	12½
Porc frais, par lb	0 09	à	0 12
Bacon, par lb	0 12	à	0 13
Porc ouvert, par 100 lbs	7 00	à	7 25
Jambon, par lb	0 12	à	0 13
Veau, lb, 1ère qual	0 10	à	0 12½
Veau, 2e qual	0 07	à	0 10
LEGUMES			
Tomates, doz	0 08	à	0 10
Blé-d'inde la doz	0 05	à	0 00
Choux par douzaine	0 15	à	0 35
Navets, le sac	0 40	à	0 50
Carottes, la doz	0 10	à	0 00
Patates le quart	0 00	à	0 10
Oignons, la doz	0 10	à	0 00
Ail, la tresse	0 10	à	0 15
Epinards, le panier	0 30	à	0 00
Poireaux, la doz	0 10	à	0 15
Laitue, le pied	0 00	à	0 01
Radis, le paquet	0 00	à	0 01
GIBIER			
Canards malards	0 75	à	0 80
Pigeons	0 30	à	0 60
Pigeonneaux, "	0 30	à	0 00
Pluviers de champs, la doz	2 00	à	2 25
Cailles, la doz	2 75	à	3 00
Poules de prairie, le couple	0 85	à	1 00
Bécassines américaines, la doz	2 75	à	0 00
Outardes	0 75	à	0 90
Cuisses de grenouilles, la lb	0 25	à	0 30
BASSE-COUR			
Poules, le couple	0 40	à	0 50
Dindes	0 90	à	1 00
Dindons	1 25	à	1 50
Poulets du printemps, canadien	0 50	à	0 75
POISSONS			
Homard, a lb	0 12	à	0 15
Hadock fumé	0 10	à	0 00
Hadock, par lb	0 05	à	0 06
Anguille fraiche, chacune	0 25	à	0 40
Poisson blanc, par lb	0 00	à	0 10
Morue, par lb	0 05	à	0 06
Truite, par lb	0 00	à	0 10
Flétan	0 15	à	0 18
Brochet, par lb	0 08	à	0 10
Esturgeon	0 08	à	0 10
Saumon frais, la lb	0 25	à	0 30
Carpe, deux	0 15	à	0 20
Huitres, le gal	1 50	à	1 60
Perchaude, le paquet	0 15	à	0 20
Alose, deux	0 50	à	0 60
Bord, la lb	0 00	à	0 00
Maquereau	0 00	à	0 15
Eperlan, la lb	0 00	à	0 00
FARINES			
Farine de blé, par 100 lbs	1 50	à	1 80
Farine de sarrazin	0 00	à	1 50
Farine d'avoine	2 00	à	2 25
Farine de ble-d'inde	0 00	à	1 40
Moulée	1 10	à	1 20
Son	0 80	à	0 90
GRAINS			
Blé roux d'hiver du Canada	0 80	à	0 90
Avoine, par sac	0 80	à	0 85
Pois, par minot	0 75	à	0 80
Fèves, par minot	1 40	à	1 60
Sarrazin, par sac	1 00	à	1 10
Maïs jaune, pour nourriture des animaux	0 65	à	0 70
Graines de lin, par minot	1 00	à	1 25
Seigle, le minot	0 60	à	0 70
Orge	0 60	à	0 65

L'EXPORTATION DE L'ORGE

La réduction des droits sur l'orge canadienne, dans le nouveau tarif américain, soit de 30 cts le bushel à 30 cts "ad valorem" ou de moitié environ, sera favorable à notre exportation. A ce sujet, le "Palladium" d'Oswego fait les réflexions suivantes : "La réduction des droits sur l'orge fera gagner à notre classe ouvrière des milliers de dollars chaque année. Si les producteurs canadiens ne sont pas trop exigeants, le commerce de l'orge entre les deux pays se chiffrera par plus de deux millions de dollars d'ici à la clôture de la navigation."

ABATTOIR DE L'EST

Il y avait 450 gros bestiaux, 130 veaux et 1,300 moutons et agneaux, hier, à l'abattoir de l'Est. La demande a été un peu meilleure, mais les prix n'ont pas changé. Quelques boeufs de choix ont fait 3½c, mais le prix courant a été 2½ à 3c. Les cochons gras sont en hausse, vu leur rareté ; la cote de ces animaux est de 5½c.

$50.00 POUR UN ROMAN

" LE SACRIFICE D'UN FILS "

Les éditeurs de la "Nouvelle Société de publications françaises" désirant faire paraître le roman intitulé "Le sacrifice d'un fils", offrent $50 de récompense à celui qui pourra leur procurer ce magnifique volume sous le plus court délai, afin de pouvoir l'offrir à leurs nombreux lecteurs et au public en général, pour le neuvième numéro (mois de septembre) de "La Bonne Littérature Française". Adressez : Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

247—2 q—h. 1

Une grande attraction

Tout le monde se rappelle des deux jeunes élégants, Marlo et Dunham, qui jouaient sur la triple barre horizontale au parc Sohmer, il y a environ deux ans. Avec quelle facilité ils accomplissaient des tours de force qui ne s'étaient jamais vus, et surtout avec quelle élégance ; il paraît que ce n'était rien, puisque Dunham exécute les mêmes tours sur une triple barre, à 50 pieds de hauteur. Les double sauts périlleux d'une barre à l'autre à cette hauteur prodigieuse, en font l'attraction la plus émouvante qu'on puisse imaginer ; on pourra s'en convaincre en allant au parc Sohmer dimanche prochain où Ben. Dunham exécutera ses plus merveilleux tours. 248—2

FAUSSE ALARME

Une fausse alarme a été sonnée hier soir vers huit heures, à la boîte 134, située à l'angle des rues Dalhousie et Wellington. Les pompiers ont dû faire encore une course inutile.

MORT DE L'HON. C. F. FRASER

Toronto, 24—L'hon. C. F. Fraser a été trouvé mort dans son lit, de bonne heure ce matin.

—Fumez le tabac à fumer en palettes Derby, à 5, 10 et 20c la palette. N'en prenez pas d'autre. Marque de l'Union. 242—jno

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente par Encan d'Oiseaux
ET PETITS ANIMAUX

Nous avons reçu instruction de M. George D'Alpe & Cie de vendre par encan la plus belle collection d'oiseaux qui ait été offerte par encan, au magasin,
No 1615 RUE NOTRE-DAME
—COMPRENANT—
175 Perroquets Amazone, Ceara et Cubains, 250 Serins allemands, Egrettes de l'Amerique du Sud, Ibis rouge, Cardinal rouge, Oiseaux moqueurs, Trompeters, Pavoas, Oiseaux de soleil, Macow rouge et bleu. Singes laineux, Singes Spider et Moss, Mamosettes, etc., etc., ainsi qu'un grand lot d'autres Oiseaux qui n'ont jamais été vus en Canada.
Le tout pour être vendu sans réserve,
Samedi, le 25 Aout, à 1 hr. p.m.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
247—2

PAR FRASER FRERES

IMMEUBLES
A L'ENCAN

Nous avons reçu instructions de vendre à l'encan public (pour clore une succession) la maison Nos 339 à 363 rue Jacques-Cartier. Vente à nos salles, 320 rue St Jacques,
MERCREDI MATIN, LE 29 AOUT
La propriété contenant sept logements et écuries en arrière. Loyer $420 par année. Grandeur du lot 50 x 74½ pieds. Conditions libérales.
Vente à ONZE heures a.m.
FRASER FRERES, Encanteurs.
247—5

SUCCESSION E. CHANTELOUP

DES SOUMISSIONS seront reçues à tant dans la piastre par les soussignés jusqu'à JEUDI, le 30ème jour d'AOUT, à MIDI, pour la succession ci-dessus comme suit :
1. Machinerie, matériel, outils et patrons, d'après l'inventaire, évalué le 30 décembre 1893 ... $98,740.71
2. Fonds de commerce consistant en marchandises manufacturées, matière brute, etc., d'après l'inventaire du 31 décembre 1893 ... 71,856.88
3. La maison en exploitation comprenant la clientèle telle qu'elle existe, avec la propriété immobilière, le matériel, la machinerie, le fonds de commerce, comprenant Nos 1 et 2 comme ci-dessus, ainsi que la propriété immobilière consistant de 28,126 pieds, plus ou moins, coin des rues Craig et Cote.
Les soumissions seront reçues séparément pour les Nos 1 et 2 ou en bloc comme pour le No 3. On ne fera d'affaires qu'avec des personnes ayant de l'argent ; on peut avoir tous les renseignements en s'adressant à
FULTON & RICHARDS, 168 rue St Jacques, Montréal.
243—6

Saucissons de Lyons, - - Lyons Sausages
ENVELOPPES DANS DE L'ARGENT
véritable article, importés directement, maintenant en magasin.
FRASER, VIGER & CIE.

LES BEAUTES D'OUTREMONT
Les plus beaux melons muscadés récoltés sur l'île de Montréal. Comme nous nous y attendions ces melons supérieurs sont en grande demande. Nous les recevons chaque matin frais cueillis des couches. Nous les expédions chaque jour à la Malbaie, Cacouna, Tadousac et autres places d'eau, ainsi que par express à Poughkeepsie, Albany, New-York et autres endroits des Etats-Unis.
N'oubliez pas que nous les recevons frais chaque jour, en parfait ordre pour être expédiés
FRASER, VIGER & CIE.

DONNEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE AUJOURD'HUI
Pour Lachine, Dorval, Valois, Dixie, Lakeside, Strathmore, Pointe-Claire, Beaconsfield, Beaurepaire et tous les endroits sur les bords du lac.
Nous comptons sur une grosse charge demain. Les voitures partent de l'Entrepôt Italien, à 7 heures précises samedi matin. Donnez vos commandes aujourd'hui.
FRASER, VIGER & CIE.

CELERI FRAIS CERERI FRAIS
Aussi récolté à Outremont, et le meilleur que l'on puisse se procurer. Venez voir les magnifiques pieds de Céleri frais que nous recevons chaque matin.

FRASER, VIGER & CIE
IMPORTATEURS *ENTREPOT ITALIEN*
(EDIFICE NORDHEIMER)
207, 209 & 211 Rue St. Jacques, Montréal
248—1

BONNE NOUVELLE !
Marchandises de Saison
— CHEZ —
COLE & THOMPSON
Coin des rues McGill et Notre-Dame

Un Nouveau Stock • • d'Habillements d'Ecoliers
Que nous vendons à des PRIX SI BAS que nos concurrents croient que
TOUT S'EN VA A LA DERIVE
Mais que les autres croient ce qu'ils voudront.

LES FAITS Dans la matière sont que nous avons la plus belle ligne d'HABILLEMENTS D'ECOLIERS, la meilleure coupe, le meilleur ajustement et le meilleur marché de cette ville,
ET IL FAUT LES ECOULER AUX PRIX LES PLUS BAS
Rappelez-vous que vous ne POUVEZ EVITER les grands avantages que nous offrons dans notre grande variété de NOUVELLES MARCHANDISES FASHIONABLES. C'est notre première ouverture d'automne.

Nous commençons par les HABILLEMENTS D'ECOLIERS, viendront ensuite, sans doute, les HABILLEMENTS POUR HOMMES, puis les ARTICLES POUR HOMMES. Tenez-vous donc prêt pour de nouvelles annonces à dater d'aujourd'hui, à propos des marchandises d'automne et des grands marchés en fait de
Vêtements pour Hommes,
Petits Garçons et Enfants,
et Articles pour Hommes

— *N'OUBLIEZ PAS LA PLACE* —
Cole & Thompson
Successeurs de la Direct Supply Association
Coin des Rues McGill et Notre-Dame

L'EPILEPSIE
La Débilité Nerveuse, les causes et les symptomes de défaillance, les résultats et comment se guérir. Envoyez chercher le traité offert gratis du professeur Elmore.
130 jno M. G. EILSON, Agent, 36 rue DeSalaberry, Montréal

MAPLEWOOD
— AVEZ-VOUS VU —
MAPLEWOOD ?
— SI NON —
Prenez les tramways électriques d'Outremont, sur la rue Bleury, et demandez au conducteur de vous laisser débarquer au BUREAU DE MAPLEWOOD.
C'est la plus belle banlieue de Montréal, et celle qui offre le plus d'avantages quant à sa situation, commandant une magnifique vue du lac St Louis et du lac des Deux Montagnes. Le terrain est élevé et sec et couvert de magnifiques érables de choix. Le chemin de fer électrique passe à travers toute la longueur de la propriété et donne un service de 15 minutes. Les trottoirs sont posés et les rues nivelées.
PRIX, SEULEMENT
$200,
$225,
$250,
SUIVANT LA LOCELITÉ.
CONDITIONS : ½ comptant, la balance en 5 ans à 5 p. c. d'intérêt.
Pour plans et autres renseignements, s'adresser à
R. A. MAINWARING, 147 Rue St Jacques,
Ou à
H. BOGUE, Bureau de Maplewood.
218—1

PAR RAE & DONNELLY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
Grande Vente Importante A L'ENCAN
De deux Fonds de Banqueroute de beaux meubles de ménage, les meilleurs tapis de Bruxelles, Moquette, Velours et Tapestry, prélarts et linoléums anglais, rideaux en dentelle, portières, etc., aussi fixtures de magasins et de bureaux.
Dans l'affaire de W. R. FEE & CO., marchands de meubles, et de G. T. R. SILK & CO., marchands de tapis et prélarts, 357 et 359 rue St-Jacques.
Les soussignés ont reçu instructions de vendre sans réserve,
Lundi, Mardi et Mercredi, les 27, 28 et 29 Aout
à l'adresse ci-dessus, où l'on trouvera tous les articles nécessaires pour meubler complètement une maison du haut en bas,
—COMPRENANT—
en partie : Ameublements de salon magnifiquement rembourrés, couvertures en peluche de soie, ameublements avec dossiers en fil de fer, en brocatelle de soie, etc., ameublements de salon en tapestry, couvertures en peluche, en crin et autres, chaises de réception, fauteuils et chaises dépareillés avec dossiers en fil de fer, le tout fini d'une manière artistique et dans les derniers goûts, chaises en rotin et en osier, sofas, chaises d'invalide et écrans japonais, horloges en marbre, statues en bronze, etc., ameublements de chambre à coucher, en acajou, érable blanc, cerisier naturel, carrés de chêne, noyer et bois dur, tous les derniers patrons et très bien finis, couchettes en cuivre et en fer, matelas en crin et en laine, lits de sangle, meubles de bibliothèque en chêne ou noyer, cabinets, pupitres et armoires à livres, meubles de grande salle à manger en chêne et noyer massifs, comprenant, tables à rallonge, armoires et chaises de salle à manger, patères, bancs et chaises pour passage.
— AUSSI —
Tapis de Bruxelles, velours, Axminster, tapestry et Ingrain, à la verge ou en tapis confectionnés et carpettes de différentes grandeurs. Prélarts anglais et linoléums, de une à quatre verges de largeur. 200 paires de portières. Un lot considérable de rideaux en dentelle, tapis de table, etc.
Vente chaque jour à 2 heures.
RAE et DONNELLY, Encanteurs.
Marchandises en vue tout le jour, samedi, et jusqu'à l'heure de la vente.
Cette vente mérite une attention particulière de la part des personnes qui ont besoin de meubles, car tout est en très bon ordre.
Nous avons des hommes pour empaqueter et expédier partout. 248—2

AVIS de FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
BAZINET & DESLIERRES
MONTREAL
Les soussignés vendront par encan, au magasin No 1064 rue Ontario, Montréal,
Jeudi, le 30 Août 1894, à 11 hrs a.m.,
L'actif de la faillite comme suit :
Fonds de commerce de marchandises sèches assorties et achetées dernièrement ... 10393 66
Ameublement de magasin ... 80 01
10403 67
Dettes de livres d'après liste ... 853 53
Le magasin sera ouvert les 28 et 29 du courant.
KENT & TURCOTTE, 97 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 22,24,27,29

AVIS de FAILLITE
Fonds de Banqueroute à vendre par Soumissions
Dans l'affaire de T. W. NESS & CIE, de Montréal, appareils électrique, etc.
Des soumissions à tant dans la piastre seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, Lundi le 27me jour d'août courant, pour tout le fonds de commerce et les créances de la succession ci-dessus ou en lots comme suit :
Lot 1—Stock à Montréal se montant d'après l'inventaire à environ ... $24,462.69
Lot 2—Machines et roulant ... 6,280.09
Lot 3—Meubles et fixtures ... 985.70
Lot 4—Stock à Toronto ... 1,389.25
Lot 5—Meubles, do ... 200 05
Lot 6—Créances se montant d'après liste à environ ... 10,300 00
Lot 7—Balance du bail du magasin au 1er mai 1895.
Les soumissions devront être cachetées et endossées " Soumissions re T. W. Ness & Co" et on devra donner les détails concernant la garantie. Le stock avec l'inventaire et les créances peuvent être vus sur demande au magasin dernièrement occupé par les faillis, et on peut obtenir tous les renseignements du curateur.
Un chèque accepté pour 10 p. c. devra accompagner chaque soumission.
La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.
JOHN McD. HAINS, Curateur.
43 rue St Sacrement, Montréal, 14 aout 1894.
247—8

EMPLOI DEMANDE

POSITION DEMANDEE — Deux dames diplômées pour Ecole Modèle en Français et Anglais, sachant la musique et toucher l'orgue, demande place. Adresse: B.M. Poste Restante, St Hyacinthe. 240—15

UNE JEUNE fille désire donner des leçons de musique à domicile. S'adresser au No 165 rue Wolfe. 245—6

UN JEUNE HOMME instruit avec de bonnes références et deux années d'expérience dans l'épicerie et la boucherie demande un emploi. S'adresser à P. M. Bureau de LA PRESSE. 228—15

LE BUREAU DU TRAVAIL de LA PRESSE est ouvert de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi, inclusivement.

LES PATRONS désirant des employés peuvent s'adresser au Bureau du Travail de LA PRESSE, No 71A rue St Jacques. Ils y trouveront :

Apprentis boulanger, 1; typographe, 2 ; relieur, 2 ; machiniste, 2 ; confiseur, 5; cuisinier, 1; tailleur de cuir, 1 ; couvreur, 1 ; boucher, 1 ; bourreur, 1 ; bijoutier, 3 ; barbier, 3 ; pâtissier, 1 ; horloger, 1.
3 aides-garde-magasin.
21 assistants-teneurs de livres.
2 aides-forgeron.
12 agents.
2 aides-cuisiniers.
6 boulangers.
2 barbiers.
2 blanchisseurs.
4 bouchers.
1 boureur.
1 briquetier.
9 cochers
4 caissières.
9 clavigraphistes (femmes et homme).
9 charpentiers-menuisiers.
4 charretiers.
11 chauffeurs.
27 collecteurs.
8 conducteurs d'ascenseur.
7 copistes.
1 coupeur de hardes.
4 cuisiniers.
4 couvreurs.
5 comptables.
2 couturiers.
1 concierge.
Commis : mercerie, 5 : épicerie 30 : hôtel, 12 ; bureau, 19 : tabac, 2 ; nouveauté, 8 ; quincaillerie, 5 ; passementerie, 1 ; expéditeur, 3; chaussures, 6; hardes faites, 1; médecines patentées, 1 ; plombier, 1 ; grain, 1 : librairie, 2 ; 1 ; charbon et bois, 1 : confiseur, 1 ; jouets, 1 ; restaurant, 1 ; voyageur, 6.
6 couples mariés désirent se placer dans une maison privée ou dans un restaurant.
7 cordonniers.
1 décorateur.
2 domestiques.
1 découpeur pour une scierie.
Drivers : divers, 29 ; épicerie, 10; pain, 3; boucherie, 2 ; buanderie, 3 ; boissons gazeuses, 1; bière, 1.
4 femmes pour faire les bureaux.
5 filles commis.
2 finisseurs dans le bois dur.
3 femmes de journée.
2 femmes désirant du lavage. S'adresser au No 185 McCord et au No 168 Canning.
4 forgerons.
2 fermiers.
2 filles désirant du travail dans une manufacture.
1 garçon de cuisine.
8 garçons de restaurants.
20 gardes-magasins (storemen).
28 gardiens.
19 garçons à tout faire.
3 garçons de bureau.
3 gardes malades.
13 hommes de cour.
54 hommes à tout faire.
2 horlogers.
4 instituteurs.
1 institutrice pour école modèle, élémentaire, ou famille privée.
2 jardiniers.
2 machinistes.
9 mécaniciens.
3 menuisiers.
4 modistes.
1 ménagère pour presbytère.
1 marbrier.
2 meubliers.
1 millwright.
1 ouvrier pour les scieries.
9 pointeurs (time-keeper).
10 peintres.
2 plombiers.
3 polisseurs de meubles.
2 photographes.
1 polisseur de vers.
1 peintre de statues.
1 pressier.
1 second violon.
5 sténographes.
5 tailleurs de hardes.
8 teneurs de livres.
8 terrassiers.
1 traducteur et correspondant.
4 typographes.

On trouvera l'annonce pour les personnes à qui nous avons trouvé du travail sur la dernière page du journal.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des filles pour faire des boutonnières à la machine Singer & Greer ; heures, de 8 à 6. S'adresser à L. H. Packard & Co, 162 rue McGill. 248—2

ON DEMANDE un boulanger pour ouvrage à la main ; il devra être expérimenté dans la manipulation des sacs. The Montreal Biscuit Co. 248—3

ON DEMANDE un barbier au No 42 rue Bonsecours. 248—1

ON DEMANDE un bon barbier. S'adresser au No 752 St-André. 248—1

ON A BESOIN de trois institutrices diplômées à St Jovite. S'adresser à P. A. Barrette, Sec.-Trés. 248—6

ON DEMANDE une fille de cuisine et une fille de salle au No 50 rue St Jacques. 248—3

ON DEMANDE des monteurs dans les chaussures immédiatement. S'adresser à C. Rivet & Cie, 842 rue Albert, St Henri. 248—3

ON DEMANDE des élèves désirant apprendre la sténographie et la clavigraphie (type writer). Conditions faciles. S'adresser 279 rue des Allemands. 248—3

ON DEMANDE des modistes pour robes, No 1790 Ste Catherine. 247—3

ON DEMANDE une cuisinière avec références, au No 109 rue Hutchison. 247-3

ON DEMANDE une bonne fille au No 140 rue St Denis. 247—3

ON DEMANDE des organisateurs pour un ordre fraternel non secret, sur le meilleur pied qui existe, fait nouveau et extra ordinaire, on ne paie pas de prix d'entrée, taux les plus bas et prêts faits aux membres. Salaire élevé à des hommes expérimentés. Garantie de gain. S'adresser à Protective Benefit association, 81 Temple Building, Montreal. 247—6

OE DEMANDE un forgeron-ferrant chez S. Goujon, Blue-Bonnets, Qué. 246—3

ON DEMANDE une institutrice pour école élémentaire à Boucherville. Adressez : Ls. Normandin, sec.-trés. 244—jno—1 M V

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale avec références. Se présenter au No 102 rue Ste Famille. 248—6

ON DEMANDE un barbier au No 37 rue St Laurent. 248—1

ON DEMANDE un apprenti barbier au No 1397 rue Ontario. 248—1

ON DEMANDE au No 5 Côte Place d'Armes, un garçon pour ouvrage général et avoir soin d'un cheval et d'une vache. 248—1

ON DEMANDE des garçons pour faire les commissions, à la Cie d'Imprimerie Perrault, 73 rue St Jacques. 247—2

ON DEMANDE logis dans une bonne famille française chambre à coucher et une salle à fumer. On préfèrera une localité à l'ouest de la rue Bleury. S'adresser par lettre J., boîte postale 156. 247—3

ON DEMANDE une jeune servante, No 722 rue Amherst. 247—3

ON DEMANDE des filles pour coudre à la machine et à la main dans les habits, bons gages. S'adresser James B., au No 1863 Notre Dame. 247—3

ON DEMANDE à acheter un agrès d'agriculture ; aussi un taureau Jersey enregistré. S'adresser, après 6 heures p. m., à R. Sauvage, 100 avenue Marin, St Henri. 248—3

ON DEMANDE une servante avec références, pas de cuisine, pas d'enfants. S'adresser 1895 Ste Catherine. 246—3

ON DEMANDE une bonne blanchisseuse ; aussi une bonne repasseuse de chemises. Se présenter après six heures au No 28 rue Sanguinet. 246—3

ON DEMANDE des servantes générales et des cuisinières. S'adresser au bureau de placement, entre 10 hrs a.m. et 5 hrs p.m., 1875 rue Ste Catherine. 245—6

ON DEMANDE une servante générale au No 532 rue St André. 246—3

ON DEMANDE une fille de chambre sachant aussi servir la table ; bons gages. S'adresser No 13 rue Durocher. 246—3

ON DEMANDE une cuisinière au No 1 rue Cherrier. 246—3

ON DEMANDE une servante générale et aussi une bonne d'enfants avec bonnes références. Se présenter au No 627 rue Sherbrooke, entre 7 et 8 heures p.m. 246—3

AGENTS d'assurance demandés, s'adresser à A. T. Chalifoux, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m. à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER—Très beau logement chauffé à eau chaude, situé au No 525 rue St Denis, écurie pour deux chevaux. Prix $25 sans taxes. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 248—3

A LOUER—2 étages, 76 x 62, convenant très bien pour manufacture ou storage, très bon site, 2me porte de la rue Ste Catherine. S'adresser à P. E. Paquette, 241 rue St Laurent. 248—3

A LOUER—Lot vacant mesurant 70 x 80 avec ruelle situé rue Ontario, entre Shaw et Delorimier. E. R. Gareau 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 248—6

A LOUER—Beau logement de 5 chambres, $11, toutes les commodités, No 690 rue Berri. 243—6

A LOUER— Beau cottage moderne, rue Cherrier No 37, à bon marché pour l'hiver. S'adresser au No 35 avenue du Parc. 247—12

A LOUER—Au centre. Logement de trois appartements, w. c., très confortables. S'adresser 179 rue St Dominique. 244—6

A LOUER—Ces bureaux si confortables et situés dans une localité si centrale. No 32 rue St-Gabriel. Ils seront réparés et aménagés au gré des locataires, ou toute la maison sera louée pour un commerce ou toute autre fin analogue. S'adresser G. S. Brush, 34 rue King. 156—jno

MAISON A LOUER, 33 rue St Urbain, contenant 14 chambres, convenable pour maison de pension. Loyer $24 par mois ; possession immédiate. John Bulmer, 53 rue Mansfield. 242—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Jolie chambre avec confort du chez-soi (pas d'enfants), près de l'Université, No 149 St Denis. 243—7

A LOUER—Magnifiques chambres, famille privée au No 279 rue St Denis. 247—3

A LOUER—Chambres pour tenir maison, une petite, deux grandes, toutes les accommodations, famille privée de 2, références échangées, 381 Dorchester. 248—2

A LOUER—Pour monsieur ou couple marié, belles chambres bien meublées sur étage du bain, locaute centrale, 352 rue Berri, près rue Ontario. 247—3

A LOUER—Chambre meublée, No 507 rue Dorchester. 247—3

A LOUER—Chambres doubles et simples, avec pension de première classe, dans une famille privée. Prix modéré, 168 rue St Denis. 246—4

CHAMBRES A LOUER—Chambres avec ou sans pension à louer au No 142 Rue St-Denis. 241—15

CHAMBRES meublées à louer avec ou sans repas, dans une famille anglaise, 25 rue St-Edouard. 246—3

PENSION ET CHAMBRE—Belle chambre et pension pour jeunes couples ou deux messieurs, pour le 1er septembre, à $3.50 chaque, sur l'étage du bain, eau chaude, etc., etc. S'adresser A. B., bureau de LA PRESSE.—243 6

A VENDRE

A VENDRE—Chance exceptionnelle. Un restaurant situé au No 40 rue de la Montagne. 245—6

A VENDRE—Un engin de 10 forces, bon marché. S'adresser 40 Place Jacques-Cartier. 245—jno

A VENDRE—La superbe propriété connue sous le No 64 rue St Hubert, contenant 14,928 pieds de superficie, avec front sur deux rues. Maison en pierre de taille solide à deux étages 40 x 40. Grandeur du terrain 90 x 161.09. A deux pas de la nouvelle gare de l'Est. Possession immédiate. L. J. Gauthier, 64 St Hubert. 245—6

A VENDRE—Maison de pierre et 3 logements, au No 764, 766, 768 rue Berri. S'adresser O. Morin, No 214 rue Duluth ou No 764 rue Berri. 244—6

A VENDRE, par millions, rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée $2.50 ; épinette rouge en blocs $1.75 ; blocs de moulins $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid & Cie, coin des rues St-Jacques et Guy. 149—jno

A VENDRE

A VENDRE—Recettes modernes, pour fabriquer soi-même, sans appareils, vins canadien, anglais, français, boissons et liqueurs diverses. Profits considérables. S'adresser Recettes, 1038 rue St-Denis, Montreal. 248—6

A VENDRE—Un beau set de chambre à coucher neuf, vendra bon marché pour cause de départ. S'adresser No 101 rue St-Laurent. 247—3

A VENDRE—Chance exceptionnelle, magnifique petit restaurant au No 229 avenue Duluth. S'adresser sur les lieux. 247—3

A VENDRE—Un sofa et chaises en acajou, bibliothèque en noyer, garderobe, armoire, set de chambre à coucher, sommier, matelas, canapé, porte-chapeau, en parfait ordre, au No 279 St Denis. 247—6

A VENDRE—Une ronde de lait de 25 gallons. S'adresser Gilbert Martin, 25 rue St Jacques ou No 85 rue Cadieux, Mile-End. 247—3

A VENDRE — Chevaux de travail. S'adresser 31 rue Grothe. 247—3

A VENDRE—Maison de pension ayant 12 pensionnaires payant $4 par semaine, vendra bonnes conditions. Cause, maladie grave. S'adresser immédiatement à Gilbert Martin, 25 rue St-Jacques. 246—3

A VENDRE—Pour cause de mortalité, un magasin de fruits et cigares, situé sur la rue St Laurent ayant coûté $350, vendra pour $125, la moitié comptant et la balance par termes. S'adresser par lettre à "D", bureau de LA PRESSE. 246—3

A VENDRE — Un restaurant licencié de première classe doit être vendu sans délai, de bonnes raisons seront données. S'adresser 439 rue St Paul. 246—6

A VENDRE à bon marché, un phonographe: on peut le voir le soir au No 50a avenue du Parc. 248—3

A VENDRE—Recettes commerciales tous genres pour fabriquer soi-même, sans appareils, avec très petit capital, divers produits, profits considérables. S'adresser Recettes, 1038 rue St-Denis. 246—4

A VENDRE—Le moulin à farine situé à St Roch l'Achigan, Titres clairs. Temps pour payer. S'adresser à E. G. Laverdure, Ottawa, Ont. 110—jno

A VENDRE—Hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries. L. Harris, 118 rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste, louer, maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. Bureau du soir, 429 rue St-Laurent. 103—jno

A VENDRE—Magasin de tabac et bonbons rue Ste Catherine, bonne place et chance rare. S'adresser S. C., bureau de LA PRESSE. 234—jno

DEUX LOTS à vendre à bon marché, sur la rue Elm, en haut de la rue Sherbrooke. Ces deux lots sont les seuls qui puissent être bâtis au gré de l'acquéreur d'iceux. S'adresser à D. Lanthier, 3148 Notre-Dame. 248—3

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, 75 cts le voyage d'express aux Nos 31 et 33 rue des Inspecteurs. 243—6

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, 75 cts le voyage d'express, aux Nos 131 et 133 rue des Inspecteurs. 245—6

BOIS SEC POUR ALLUMER le POELE. Gros voyage...... $2.00 Rognures...... $1.50 HENDERSON FRERES, 344 Williams. Tel. 9311 11—jno

PERDU

PERDU—Un épagneul (cocker) noir, avec collier en acier, samedi la nuit, soit à St Henri ou dans la ville. Prière de le ramener au No 9 rue Lemoine ou téléphoner No 314. Récompense offerte. 248—3

PERDU—Mercredi, sur le chemin de Bord à Plouffe à la Côte des Neiges, un fusil à deux coups, calibre 12. Récompense libérale sera donnée en retour. Paul Goyer, Côte des Neiges. 248—6

PERDU—Lundi, sur la rue Plessis, de la rue Ontario à la rue Marie-Anne, une montre de dame en argent avec chaîne en or. Récompense libérale au No 227 rue Coursol. 247—3

PERDU—Sur les rues St Denis, Ontario et St Hubert, une épingle en or avec diamant (pour dame). Prière de la remettre au No 362 St Hubert. 244—6

PERDU—Hier, un portefeuille rouge, de la rue St Laurent, en passant par les rues Ontario, St Denis et Ste Catherine. Récompense à celui qui le rapportera à S. bureau de LA PRESSE. 247—2

PERDU—Mardi, un chien fox terrier gris et portant un ruban bleu, répondant au nom de Jessie. Récompense en retour au No 27 rue Dubord. 246—3

TROUVE

TROUVÉ—Un cahier de notes contenant une liste de prix et signé au nom de P. Marsan. Le propriétaire pourra le réclamer au bureau de LA PRESSE en payant les frais d'annonce. 248—jno

DIVERS

AVIS AUX DAMES—On a toujours des servantes. S'adresser au bureau d'enregistrement, entre 10 hrs a.m. et 5 hrs p.m. 1875 rue Ste Catherine. 214—6

LE DIRECTEUR du Cours Industriel, 820 rue St Dominique, demande un associé avec un petit capital, pour plusieurs articles dont succès certain. Cours élémentaires de chimie pour jeunes gens. 246—3

ON TROUVERA à acheter chez Albert Jette, marchand de meubles, 1243 rue Ontario, 2 poêles à gaz de seconde main, en bon ordre. 246—5

ON DEMANDE un associé avec un capital de $700 à $800 pour un commerce payant de $30 à 50 par semaine. S'adresser No 62 Place Jacques-Cartier. 245—6

ON DEMANDE un associé avec $600 pour un bureau d'agences générales établi depuis plusieurs années, faisant $1,800 à $2,000 de profit par an. S'adresser par lettre M. H., LA PRESSE. 246—3

PENSIONNAIRE DEMANDÉ—Un monsieur trouverait une excellente pension avec chambre seule au No 219 rue Ste Elizabeth, petite famille de 3 personnes, $3 par semaine. 247—3

PENSION et chambres, garde-malade pour dames, strictement privé. S'adresser par lettre à B. LA PRESSE. 247—5

PERSONNEL—Toutes les personnes qui souffrent de l'hernie peuvent consulter un spécialiste en hernie tout à fait compétent au No 180 rue St Jacques, chambre 6. Voyez l'annonce dans la première page. 246—4

VOLÉ—A la Pointe-Claire, mardi soir, une jument brune de 8 ans, crin noir, saine, ferrée à neuf, pesanteur 1100 lbs. Pour toute information, s'adresser au détective Gladu, 48 rue St Jacques. 247—3

NOS VISITEURS

Quatre-vingts convives à table au banquet du Windsor

Un seul échevin présent

L'amiral Hopkins approuve le projet d'un service de steamers rapides

La revue du Champ de Mars

Le banquet offert aux officiers des vaisseaux de guerre anglais a eu lieu hier soir à l'hôtel Windsor. Le vestiaire des dames était superbement décoré ; il était orné de drapeaux et d'inscriptions de toute sorte. Voici les noms des invités :

De la "Tourmaline"—Sir Richard Poore, lieut. G. W. Cornish, lieut. F. E. Eagle, R. M. L. I. ; E. Jackson, ingénieur de la flotte ; M. R. Lee, assistant paie-maître ; M. Pearce, assistant-ingénieur ; MM. Davy, Bray, Crawford, Kettlewell et Coppinger, aspirants.

Du "Tartar" — Commandant Fleet, lieuts Cooper, Key, Mowbray, Alderson, Stephens et Fryer, et Maillard, médecin, H. M. S. Blake.

Du "Partridge" — Lieut. W. F. Slayter, M. H. R. Teed, ingénieur ; M. H. I. Butten, A. P. ; M. W. Dathan, assistant ingénieur.

De la "Magicienne" — Capt. Clarke, lieuts. Bowman et Jackson ; ingénieur Stewart, M. Fleetwood, M. Pendleton et M. O'Dowd.

Du "Canada" — Capt. William Wilson, C. E. Tower, lieutenant ; Ernest Edwards, ingénieur ; W. H. Smith, lieutenant R. M. L. I. ; Edwin J. Rattenbury, ingénieur en chef ; John F. Grant Dalton, sous lieutenant ; M. F. N. Grant, l'hon. M. Meade, et Will. B. Drury, aspirants.

Le maire Villeneuve présidait à la table d'honneur, ayant à ses côtés le vice-amiral sir John Hopkins, sir Richard Poore, M. Bulmer, président de la commission du havre, les colonels Starke et Cole, l'ex-échevin Rolland, délégué de la chambre de Commerce, l'échevin Farrell, etc.

Le menu et les vins étaient excellents. Le champagne surtout a été versé à profusion. Un orchestre nombreux a fait de la belle musique tout le temps du dîner. Les convives étaient au nombre de quatre vingts ; on comptait quarante officiers des frégates anglaises et une cinquantaine de citoyens de cette ville ; presque tous occupant des postes d'honneur dans nos divers bataillons. Le 65e Bataillon fournissait le plus large contingent. En deux mots, il n'y a eu que quarante billets vendus.

Le maire a invité le Dr Campbell, chirurgien-major, à porter le toast à la marine anglaise. Le Dr Campbell s'est admirablement acquitté de sa tâche.

L'amiral Hopkins a répondu. Son discours plein d'humour et parsemé de mots d'esprit, a été vivement applaudi. Il a conseillé de faire une campagne vigoureuse en faveur d'un service de steamers rapides entre l'Angleterre et le Canada. D'après son opinion, la route du St-Laurent est très sûre : il promet un énorme succès à la ligne projetée de steamers rapides. A ses yeux, le Canada est un des plus beaux pays du monde et Montréal l'une des villes les plus jolies et les plus hospitalières du globe.

Des chansons ont été chantées par M. O'Hara, collecteur des douanes, le lieutenant Slater, le capt. Ostell, du 65e, le capt. Chambers, du 6e fusiliers, etc. Le commandant du "Tartar", le capt. Fleet, a fait rire les convives aux larmes en chantant "How Bill Adams won the battle of Waterloo".

L'amiral Hopkins a proposé la santé du maire Villeneuve en termes excellents, puis les convives se sont retirés.

Nos échevins n'ont guère montré d'empressement à fêter les marins anglais ; un seul, l'échevin Farrell, assistait au dîner.

Une foule énorme a assisté à la grande revue des marins anglais qui a eu lieu sur le Champ de Mars, hier après-midi. A deux heures et demie, les "Blue Jackets", au nombre de 400 ont quitté leurs navires, sous le commandement de sir Richard Poore, et des lieutenants Tower, Jackson et Eagle. Le défilé s'est fait par la Place Jacques-Cartier, les rues Notre-Dame, McGill, St-Jacques, St-Gabriel et de là au Champ de Mars. A la Place Victoria, les marins ont présenté les armes devant la statue de la reine Victoria et la musique des carabiniers Victoria a joué le "God save the Queen". En arrivant sur le Champ de Mars, les marins, qui marchaient dans le plus bel ordre, ont été acclamés par une foule immense. Leur tenue était parfaite et ils avaient une apparence de crânerie tout à fait magnifique.

A trois heures, les manoeuvres ont commencé. Elles ont offert du nouveau à la multitude de personnes présentes, qui ont applaudi les marins à maintes reprises. Des sièges avaient été réservés pour le maire, l'amiral, les officiers, les dames et les journalistes, mais, malgré les efforts des hommes de police, qui faisaient tout en leur possible pour tenir la foule à l'écart, les personnes assises sur ces sièges n'ont pu voir manoeuvrer les marins que très difficilement. La revue a duré près d'une heure ; elle s'est terminée par une parade de la brigade des pompiers.

On a fait une nouvelle expérience de la tour déluge et les spectateurs en ont été émerveillés.

Après la parade, l'amiral et lady Hopkins et plusieurs officiers sont montés dans les fourgons du corps de sauvetage et ont visité les différents postes.

Pendant la revue un jeune garçon nommé Lapierre a été arrêté pour avoir refusé d'obéir aux ordres d'un constable qui lui enjoignait de se tenir à l'écart. Le récalcitrant a même insulté l'officier. Il aura à répondre de sa conduite devant le recorder.

Les marins sont enchantés de leur séjour en cette ville.

Cette après-midi, à deux heures, bon nombre d'officiers sont partis par le Pacifique pour aller assister au concours de l'Association de tir, à la Côte St-Luc. Six groupes de quatre hommes faisant partie de l'équipage des frégates prendront part au tournoi et chercheront à remporter le prix offert par l'Association.

Ce soir grande fête militaire au patinoir Victoria, où les militaires de Montréal donneront un dîner aux sous-officiers des frégates. La fanfare des Prince de Galles doit aller chercher les visiteurs à la "Tourmaline."

ACCIDENT DE VOITURE

Hier après-midi, le jeune D. Dion, demeurant rue St Paul, s'est fait écraser une jambe par un lourd camion. Il a été transporté chez ses parents. Il sera probablement nécessaire de lui faire subir l'amputation.

PERSONNEL

—M. et Mme Emmanuel St Louis, présentement à Old Orchard Beach, offrent leurs remerciements à leurs nombreux amis pour leurs témoignages d'amitié à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de M. St Louis.

—L'hon. J. A. Ouimet, ministre des travaux publics, est parti hier matin pour Sorel, en compagnie de l'ingénieur de son département, M. Coste, pour faire l'inspection des travaux de creusement du chenal entre Montréal et Québec. L'honorable ministre se rendra probablement à Ste Anne de la Pérade, où se font, pour remédier à la dernière catastrophe, des travaux auxquels le gouvernement a contribué pour $10,000. Il sera de retour samedi.

—L'hon. M. Flynn, commissaire des terres de la couronne est retourné à Québec hier soir, après avoir été étudier sur les lieux les détails des difficultés survenues entre des propriétaires riverains auxquels des licences de pêche sont accordées simultanément par les gouvernements local et fédéral. Il fera un rapport au gouvernement sur la question. Il a visité pendant son séjour dans le district de Montréal, l'établissement des Pères Trappistes à Oka, d'où il est revenu émerveillé.

—Sir Charles Tupper, commissaire canadien, à Londres, revenant d'un voyage en Ecosse, a été pris d'une maladie subite dans les chars. On a dû le transporter à Chester, à seize milles de Liverpool. Pendant le trajet, il a été saisi d'un rhume très violent et l'on redoute des conséquences funestes.

—M. George E. Cartier s'est embarqué mercredi pour l'Europe, à bord du SS. Lake Ontario. M. Cartier doit servir d'interprète aux membres de la nouvelle troupe d'Opéra Français, qui arrivera ici à la fin de septembre.

L'indigestion

Le manque de soin quant à la diète et au temps de prendre les repas ainsi que le manque d'exercice suffisant, amènent l'indigestion. Les victimes sont nombreuses. On trouve un remède sûr, certain et prompt dans les pilules de Hawker pour le foie que tous les pharmaciens vendent à 25 cents la bouteille.

Grande vente de meubles

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la grande vente de meubles publiée dans une autre colonne de notre journal. Cette vente provient de la faillite de G. R. Silk and Co., dont MM. Rae et Donnelly sont les encanteurs. 249—2

—Fumez le tabac à fumer en palette Derby, en palettes de 5, 10 et 20c, manufacturé seulement par D. Ritchie et Cie, la seule manufacture de tabac en palettes du Canada qui soit organisée en union. 242—jno

—Les trains pour New-York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo et tous les endroits de l'Ouest partent de la gare Bonaventure à 6.45 a. m. et 4.50 p. m., via Coteau et le chemin de fer New-York Central. Pour renseignements et billets s'adresser au No 137 rue St-Jacques, édifice du St-Lawrence Hall. 224—jno

Dr Louis Franchère, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 121 rue St Denis, (coin Dorchester), Montréal. Couronnes en or et porcelaine, dentiers avec ou sans palais, traitement des dents et des maladies de la bouche, incrustations dentaires de tout genre. 284—jno

J. E. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

—La Gomme de Gibbons pour le Mal de Dents, est en vente chez les pharmaciens ou envoyez 15c à J. A. Gibbons et Cie, Toronto.

LA POLICE S'AMUSE

Un pique-nique tout-à-fait charmants

Les vainqueurs des tournois

Les hommes de police ont eu tout à souhait, hier, pour leur pique-nique, une température charmante et des amusements de toute sorte auxquels tout le monde s'est livré avec entrain jusqu'à une heure avancée de la nuit. Ce n'est que vers minuit que la fête s'est terminée.

Pas le moindre incident regrettable n'est venu troubler les réjouissances et la bonne camaraderie qui n'a cessé de régner toute la journée.

La foule aurait sans doute été plus considérable si la parade des marins anglais et des pompiers avait eu lieu un autre jour ; cependant les recettes ont dû être assez satisfaisantes. Le chef Hughes n'a pu être présent au dîner, hier soir, ayant accepté une invitation au banquet donné en l'honneur de l'amiral Hopkins et de ses officiers.

La soirée s'est terminée par un concert donné par la fanfare municipale.

Voici les noms des gagnants dans les divers tournois :

Course, hop, step and jump — 1er prix, de la valeur de $10 ; 2e, un chapeau de soie ; 3e, une demi douzaine de chemises ; 4e, horloge avec calendrier sur le cadran ; 5e, une paire de chaussures.

1er — Coleman ; 2e, Gallagher ; 3e, McCrae ; 4e, Hunter ; 5e, Ménard.

Trois sauts rapides—1er, un prix de la valeur de $10 ; 2e, lampe de fantaisie ; 3e, un album ; 4e, une boîte de cigares ; 5e, une boîte à pain.

1er, Coleman ; 2e, Gallagher ; 3e, Hunter ; 4e, Broden ; 5e, McCrae.

Un demi-mille ouvert aux membres de la force de police — 1er, médaille d'or ; 2e, médaille d'argent ; 3e, une batterie de cuisine ; 4e, une pendule ; 5e, une boîte de thé ; 6e, do ; 7e, un chapeau de feutre ; 8e, une paire de couteaux à dépecer ; 9e, une chemise.

1er, Coleman ; 2e, Gallagher ; 3e, Brophy ; 4e, R. Handy ; 5e, A. Handy ; 6e, McCrea ; 7e, Brouillette ; 8e, Coxley ; 9e, Broden.

Course des détectives—1er, prix de la valeur de $10 ; 2e, Romanium Jordener ; 3e, un miroir ; 4e, une demi douzaine de couteaux d'argent ; 5e, un chapeau de feutre.

1er, O'Keefe ; 2e, Lafontaine.

Course des lieutenants — 1er, prix d'une valeur de $10 ; 2e, une douzaine de couteaux ; 3e, un portrait au crayon ; 4e, une douzaine de photographies ; 5e, une boîte de cigares ; 6e, une bouilloire.

1er, Reid ; 2e, O'Donnell ; 3e, Hill ; 4e, Fennell ; 5e, Proulx.

Tug of war — 1er, $70 ; 2e, $50 ; 3e, $40.

1ers — Les constables Filiatrault, Tremblay, Bélanger et J. Larocque ; 2es, les constables M. G. Larocque, Courchène, Ménard et Lefebvre ; 3es, les employés de la compagnie du téléphone des Marchands, MM. Tremblay, Gauthier, Gamelin et Pilon.

Demi-mille ouvert aux membres du département du feu de Montréal—1er prix de la valeur de $10 ; 2e, une médaille d'argent ; 3e, une paire de chaussures faites sur commande ; 4e, un chapeau de feutre ; 5e, un fouet pour les oeufs.

1er, Mooney ; 2e, Williams ; 3e, R. Handy ; 4e, A. Handy ; 5e, McCrea.

Course de 100 verges pour les fils de policemen—1er, une statue d'argent et un couteau de poche ; 2e, un nécessaire de toilette ; 3e, une paire de chaussures ; 4e, do ; 5e, cinq livres de bonbons.

1er, Charbonneau ; 2e, Brouillette ; 3e, Trépanier ; 4e, Charbonneau ; 5e, Larivière ; 6e, Angers ; 7e, Alf. Lacasse (prix spéciaux).

Course de 75 verges pour les filles de policemen—1er prix, un gâteau à trois étages ; 2e, un parasol ; 3e, do ; 4e, une paire de souliers ; 5e, une boîte de parfum ; 6e, un anneau à serviette ; 7e, une paire de pantoufles ; 8e, do.

1ère, Gallagher ; 2e, Hammon ; 3e, Shehan ; 4e, Hillman ; 5e, V. Lacasse; 6e, Charette ; 7e, Charbonneau ; 8e, Léonie Lacasse ; 9e, Prairie.

Course de 100 verges pour les hommes gras, au-dessus de 200 livres —1er un prix de la valeur de $10 ; 2e, une boîte de tabac ; 3e, une demi - tonne de charbon ; 4e, un foulard de soie ; 5e, poêle à l'huile de pétrole.

1er, Gorman ; 2e, Hillman ; 3e, Trempe (détective) ; 4e, Courchène ; 5e, Millard ; 6e, O'Connors.

Course de 100 verges pour les hommes ayant au delà de vingt années de service—1er prix, un poêle ; 2e, un quart de farine ; 3e, une boîte de thé ; 4e, couteau et fourchette à dépecer ; 5e, une boîte de vermicelle et 10 livres de poivre ; 6e, une lampe.

1er, O'Donnell ; 2e, Hogue ; 3e, Chartrand ; 4e, Bastien ; 5e, Langlois.

Course d'un quart de mille pour les hommes ayant moins de 20 années et plus que 10 années de service—1er, un prix de la valeur de $10 ; 2e, une paire de pantalons faite sur commande ; 3e, une caisse de savon ; 4e, une paire de chaussures ; 5e, un parapluie.

1er, Gallaher ; 2e, Lessard ; 3e, Haughey ; 4e, lieut. Hill ; 5e, Parizeau.

Course d'amateurs, un demi-mille—1er prix, un plateau à fruit ; 2e, une médaille d'argent ; 3e, une douzaine de photographies.

1er, Chapman ; 2e, Hughes ; 3e, McBrittie ; 4e, D. Lapointe, prix spécial.

Course amateurs, un tiers mille.

1er, Tees ; 2e, Gillespsie ; 3e, Murphy.

Course d'un demi mille pour les hommes qui ont moins de 10 années de service—1er, un prix de la valeur de $10 ; 2e, une machine à coudre ; 3e, un nécessaire de toilette ; 4e, une pipe avec étui ; 5e, une boîte de cigares ; 6e, une canne ; 7e, une chaîne de montre ; 8e, une paire de pantoufles.

1er, Coleman ; 2e, R. Handy ; 3e, Brophy ; 4e, A. Handy ; 5e, Curlus ; 6e, Provost ; 7e, Brouillette ; 8e, Bélanger ; 9e, Ménard, prix spécial.

Course de 100 verges pour les hommes de réserve—1er prix, un poêle ; 2e, un quart de farine ; 3e, une demi-tonne de charbon ; 4e, un voyage de charbon ; 5e, une pièce de tweed.

1er, Ménard ; 2e, Hamon ; 3e, Langlois ; 4e, Bastien ; 5e, Drury.

Course de 100 verges pour les reporters—1er prix, une paire de pantalons ; 2e, une caisse de claret ; 3e, un nécessaire de toilette ; 4e, une pendule ; 5e, couteau et fourchette à dépecer.

1er, Walsh, "Gazette" ; 2e, Smith, "Witness" ; 3e, Giroux, "Le Monde" ; 4e, McNally, "Star" ; 5e, Sabourin, "La Presse".

Course de 200 verges ouverte à tous les joueurs amateurs de la crosse—1er plateau à fruits ; 2e médaille d'argent ; 3e, gravure et cadre ; 4e une lampe.

1er Sweeney, 2e Gillespie, 3e Strathy.

Course de 200 verges pour matelots, —1er complet de toilette ; 2e, une pipe ; 3e, un réveille-matin ; 4e, une paire de bretelles.

1er G. Weekley, "Tartar" ; 2e, H. Wortk, "Tartar"; 3e, D. Mayfull, "Tartar" ; 4e, W. Triple, "Tartar" ; 5e, F. Neboole, prix spécial, "Tartar".

Course d'un quart de mille pour constables spéciaux—1er prix, un quart de farine ; 2e, un quart de pommes ; 3e, un chaudron de cuivre ; 4e, des effets de la valeur de $2.

1er Eug. Leroux, 2e Jas Burns, 3e Alb. Aumond, 4e J. Bélanger.

Course avec obstacles, un mille, ouverte à tous les chevaux.—1er prix, $25; 2e, $15 ; 3e, $10.

Chevaux appartenant à l'écurie de M. H. Minogue.

1er Henry Brown, 2e Duc de Bourbon, 3e Bella.

Course d'un quart de mille avec obstacles—1er prix, un album ; 2e, un quart de farine ; 3e, un couvrepied ; 4e, une canne ; 5e, chapeau mou.

1er Gallagher, 2e A. Handy, 3e McKeown, 4e Brouillette, 5e Ménard.

Course de cinquante verges avec relais—1er, prix d'une valeur de $10 ; 2e, valeur de $8 ; 3e, valeur de $6 ; 4e, valeur de $4.

1er Brouillette et Prévost, 2e Handy et Handy, 3e McKeown et Corbett, 4e McCrae et Ménard.

Au dîner, qui a eu lieu dans un des bâtiments de l'exposition, il ne s'est point fait de discours ; on s'est contenté de bien manger. Dans la soirée, on a dansé. Bref, on s'est amusé le mieux du monde.

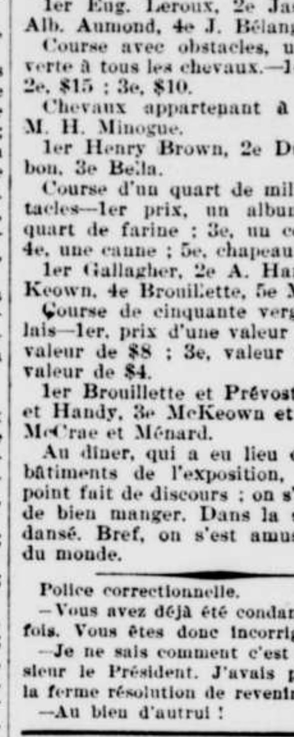
Police correctionnelle.

—Vous avez déjà été condamné plusieurs fois. Vous êtes donc incorrigible ?

—Je ne sais comment c'est arrivé, Monsieur le Président. J'avais pourtant pris la ferme résolution de revenir au bien.

—Au bien d'autrui !

La Vigueur des Cheveux d'AYER



Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber. Mrs. H. W. Fenwick, de Digby, N. S., dit :

"Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber. Après avoir employé une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer mes cheveux reprirent leur couleur primitive et cessèrent de tomber. Ça et là une application à depuis conservé ma chevelure en bonne condition." —Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

Croissance des Cheveux

"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux ; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer et j'en fis usage immédiatement. En peu de temps de nouveaux cheveux commencèrent à paraître et tout me fait supposer maintenant une pousse rapide de cheveux comme ils étaient avant ma maladie." — Mrs. A. WEBER, Polymnia St., New Orleans, La.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. AYER & Cie., Lowell, Mass., U. S. A.

Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines.

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

FLEUR DES NEIGES

PREMIÈRE PARTIE

(11)

(*Suite*)

—Oui, madame, répondit Jean-Marie en s'inclinant.

—Appelez-moi madame la comtesse, c'est mon titre.

Y a-t-il à manger chez vous et surtout à boire ?

Oh ! là ! là !... quelle chaleur !... qu'il fait donc soif dans vos gredines de montagnes !...

N'est-ce pas, Nénest, qu'il fait soif ici ? continua-t-elle, en s'adressant au grand escogriffe qui la suivait.

Celui-ci vêtu d'une houppelande d'Anglais à carreaux invraisemblables sur fond jaune, avec une grande pèlerine, des bottes à l'écuyère, un chapeau mou posé sur l'oreille et une cravate de foulard blanc nouée à la Colin sur une chemise de percale rose, répondit en arrondissant ses bras dans un geste théâtral :

—Oh oui ! chère comtesse, cette poussière est perfide, et ton frère avalera avec le plus grand plaisir une fine bouteille de romanée, si ta générosité veut bien la lui offrir, ma belle Alice !...

La belle Alice, comme on venait de l'appeler, sourit, regarda Jean-Marie comme pour le prendre à témoin et dit avec complaisance :

—Farceur, va !... Est-il aimable, cet animal-là !

Puis désignant du bout de son en-tous-cas une petite tonnelle qu'on apercevait à droite de la maison :

—Voulez-vous nous faire servir là, dit-elle de sa voix de plus en plus profonde. Et ce que vous avez de plus chouette, n'est-ce pas ?

A propos, qu'est-ce que vous allez nous donner pour mettre dans le coco ?

Jean-Marie, d'abord ahuri de cette voix, de ces manières, s'était vite remis.

Dans un endroit fréquenté comme celui de l'Hospice, on voit des choses si extraordinaires !

—C'est ma femme qui s'occupe de la cuisine, dit-il. Si madame la comtesse veut la voir, elle pourra lui faire telle commande qu'il lui plaira.

—C'est ça, dit Alice, faites-la venir, qu'on s'entende.

Mme Escaméla arriva.

Dès les premiers mots de la comtesse, dès le premier regard jeté sur le couple qui était devant elle, la mère de Simonne tressaillit des pieds à la tête.

Cette voix de cuirassier, dans ce corps gros et commun, ce nez si audacieusement relevé, la bouche flasque de l'homme et de la femme, leurs yeux en boules de loto.... Oh ! comme cela répondait bien au portrait que jadis Etchebarne avait tracé des ennemis de Simonne, de ceux dont il fallait se méfier à tout prix !....

C'était eux, évidemment...... Mme Escaméla n'eut aucun doute à cet égard.

Tout le sang de Lise se glaça dans ses veines.

Est-ce qu'ils étaient sur la trace de l'enfant ?

Est-ce qu'Etchebarne qui n'avait rien envoyé depuis longtemps serait malade ?.... aurait-il eu quelqu'une de ces paralysies de vieillard, où le cerveau atrophié laisse échapper inconsciemment les choses les plus graves, les plus secrètes ?....

Ou bien serait-il mort ?.... et dans ses papiers, aurait-on retrouvé quelques lettres de Lise, quelques lettres timbrées de Luchon, et où elle aurait imprudemment parlé de Monette ?...

Ah ! folle, folle qu'elle était !..... C'était elle qui l'avait voulue, cette correspondance !....

En une minute, elle souffrit tout ce qu'on peut souffrir, car ses entrailles à l'endroit de cette enfant tant adorée étaient bien réellement des entrailles de mère.

Mais sous sa douceur patiente et un peu concentrée, il y avait une énergie à toute épreuve... Depuis de longues années, ses luttes avec Jean-Marie d'abord, ensuite l'habitude du commandement qu'elle avait dû prendre, puis l'activité et la surveillance qu'il avait fallu exercer pour bien mener son affaire avaient décuplé sa décision naturelle.

—Plutôt que de leur laisser reprendre ma fille, se dit-elle, je leur enfoncerais à tous deux un poignard dans la gorge !....

Elle était d'abord devenue d'une pâleur mortelle en croyant reconnaître ceux que lui avait signalés Etchebarne; puis après ces réflexions, elle leur jeta un si mauvais regard que la comtesse frappée de l'expression de sa physionomie, devenue soudain d'une dureté implacable, lui dit :

—Eh ! dites donc, la mère, qu'est-ce que vous avez contre nous ?...

Lise s'était ressaisie.

Elle parut fort étonnée et répondit :

—Je ne comprends pas ce que madame prétend. Qu'est-ce que je pourrais avoir contre elle, puisque c'est la première fois certainement que je vois madame, et que je ne connais même pas son nom.

L'étrangère se redressa et avec l'expansion commune et encombrante qui paraissait être le fond de son caractère, elle dit :

—Je suis la comtesse de Mussidan, mon mari n'a pas pu m'accompagner, mais il m'a confiée à mon frère, Ernest Craponne, le célèbre Craponne.... vous savez bien.... Qui ne le connaît, du reste, de Lille aux Pyrénées et même plus loin ?

Ce boniment de foire laissa Mme Escaméla indifférente.

Elle ne comprit et ne retint qu'une chose.

Ce célèbre Craponne devait être le cabotin que lui avait désigné Etchebarne, il avait du reste la tournure, la mise, la physionomie d'un de ces acteurs de théâtre en plein vent, qu'elle avait souvent vus à Luchon dans les baraques de foire.

Alice se chargea de lever ses derniers doutes sur la profession de celui qui l'accompagnait.

—Oh ! là ! là ! cria-t-elle, quelle "humiliation." Pends-toi, Nénest !.... Cette brave cabaretière ne connaît pas Craponne, le grand Craponne ! Le seul qui ait vraiment incarné Buridan de la "Tour de Nesle," et tant d'autres héros, aussi illustres !... celui auprès duquel Frédérick Lemaître n'était que de la gnognotte !...

—Alice !... s'écria l'escogriffe, la main sur son coeur, tu combles ton frère !...

Cette comédie, aussi grotesque qu'agaçante, tendait outre mesure les nerfs délicats de Lise.

—Pardon, madame, dit-elle, je n'ai pas de temps à perdre.

Les voyageurs sont nombreux aujourd'hui, décidez-vous, que vous faut-il ?

—D'abord, je vous l'ai dit : à déjeuner. Ce que vous avez de meilleur et de plus vite fait. Qu'y a-t-il dans votre boîte ?

Lise répondit :

—Des oeufs frais, des truites, des côtelettes de mouton et des poulets.

—Les poulets sont-ils cuits ?

—Tués, oui ; cuits, non.

—Alors, comme ce serait trop long à préparer, faites-nous une omelette, des truites et des côtelettes.

Mme Escaméla allait partir lorsque Craponne la rappela.

—Surtout, n'oubliez pas le vin, lui dit-il.

—Blanc ou rouge ?

—Les deux. N'est-ce pas, Alice ?

—Je te crois !...

—Madame veut-elle du vin du pays, du bordeaux ou du bourgogne ?

Ce fut Alice qui se chargea de répondre :

—Moi, je bois autant que possible des vins du cru, c'est moins fabriqué, et on peut en avaler davantage.

—Bien, je vais faire servir à madame du madiran blanc et du sousbleeause rouge, de dix ans.—C'est un peu cher, par exemple.

—Combien ?...

—Quatre francs le rouge, cinq francs le blanc.

La comtesse eut un beau geste dédaigneux qui semblait dire : "Rien que ça !"

Le déjeuner fut abondant et arrosé copieusement car les deux bouteilles terminées, on voulut goûter d'un troisième cru du pays, le vin de Saint-Lannes.

Après le fromage largement mouillé, ce fut le café avec l'armagnac, ce produit exquis d'une province voisine.

Lise, d'abord poignée d'angoisse, les avait servis elle-même, afin de les mieux observer ; et peu à peu, en entendant leur conversation, devant leur attitude et leur manière de faire, son esprit alarmé s'était apaisé et calmé.

Les deux types qui étaient là pouvaient être ceux qu'avait désignés Etchebarne, mais certainement à cette heure Mônette était bien le cadet de leurs soucis.

Ils étaient assis, avalant comme des goinfres, buvant comme des ivrognes, et en proie à l'unique besoin de satisfaire leur gourmandise.

Leur conversation d'abord assez mesurée, quoique coupée d'éclats de rire extraordinaires, était absolument creuse et banale.

Lui parlait de son talent ou de ses succès auprès des femmes ; elle de son mari et de sa grande situation dans le monde.

Puis peu à peu, les libations aidant, ils se serrèrent les mains, s'attendrirent sur les beautés du site et de la nature ; et, après le pousse-café, les rincettes et les consolations de la fin, ils se mirent à chanter, l'un après l'autre d'abord, puis en duo, les choses les plus diverses, la "Canne à Canada" et le grand air de l'"Africaine," la "Marseillaise" et la "Belle Hélène."

Lise, tout à fait rassurée maintenant, ne s'occupait plus d'eux.

D'abord elle avait peut-être rêvé...

Et ensuite, si ce couple extraordinaire était bien ce que son premier pressentiment lui avait dit qu'il était, pour le moment il n'était animé d'aucun mauvais dessein, car dans l'état où le vin et les liqueurs avaient mis le frère et la soeur, ils auraient certainement parlé de ce qui les préoccupait l'un et l'autre s'il y avait eu quelque chose au fond de leur esprit.

Elle revint à ses affaires, surveillant les déjeuners à servir, les excursions à faire, les prix à débattre, car Jean-Marie était parti pour le Port de Vénasque avec un savant, Pascal de Gesdres, qui le connaissait et le payait grassement, ne voulant que lui pour guide.

—J'ai la tête un peu lourde, Nénest, dit tout à coup la femme, si nous allions faire un tour dans la montagne avant de revenir à Luchon ?

—A vos ordres belle comtesse, répondit le ci-devant premier rôle en esquissant une de ces révérences dont il avait pris l'habitude devant les grandes dames des théâtres de foire, où il jouait d'ordinaire...

Mais une petite servante de l'hôtel les guettait avec un papier étalé au fond d'une assiette en porcelaine.

—Est-ce qu'on a peur que nous fassions banqueroute ?... demanda Alice de sa voix de rogomme.

Evidemment, on avait peur.

Et partout où ils passaient avec leur attitude louche et leur mine hétéroclite, c'était l'impression qu'ils causaient.

Mais la petite bonne était jolie, et comme Craponne était un amateur forcené du beau sexe, par pitié pour l'enfant il intervint, très conciliant :

—Payer avant ou après, qu'est-ce que ça peut faire ? dit-il. Règle l'addition, va, ma grosse, nous n'y penserons plus quand ce sera fait.

Elle s'exécuta de fort bonne grâce, tandis que Craponne très éméché saluait la montagnarde, en tenant son chapeau très bas par l'extrême bord, comme lorsque sur le théâtre il faisait balayer les planches par les longues plumes râpées du feutre de d'Artagnan.

Il était là, plié en deux, ainsi que lorsque saluant Anne d'Autriche, il attendait la réplique, quand Alice impatientée lui dit en empochant sa monnaie :

—Allons, viens-tu, espèce de grand serin !!...

Et ils partirent tous les deux.

Craponne avait depuis longtemps enlevé sa houppelande à cause de la chaleur, et on le voyait maintenant avec son long buste efflanqué, vêtu d'une redingote tourterelle de forme ridicule, dont les pans trop longs battaient ses jambes maigres.

Sur sa tête, un grand chapeau de planteur, en toile grise, bordé de fil de fer trop souple, et doublé de lustrine verte, remuait à chaque pas et lui donnait l'aspect d'un berger d'Arcadie extrêmement ridicule.

(A suivre)

L'INSPECTION DU LAIT

Les laitiers entrent en campagne

Ils demandent que le règlement soit amendé

L'étalon de 3 0/0 est-il trop élevé?

Ce que font ailleurs les autorités sanitaires

Le public doit se tenir sur ses gardes

La rigidité avec laquelle le Dr J. R. Raymond, inspecteur du lait, met en vigueur le règlement relatif à l'inspection du lait a provoqué une véritable révolution parmi les laitiers. Les bons eux-mêmes sentent le besoin de protéger les mauvais !

Chose assez étrange aussi, l'intéressante confrérie n'a pas remué un doigt tant que les laitiers canadiens-français ont été seuls à comparaître devant le recorder. Par exemple, on s'est tout à coup senti pris d'un zèle violent lorsque l'inspecteur Raymond a dénoncé à la justice le nommé James Dooley, sous accusation d'avoir vendu dans les rues de la ville du lait contenant à peine 0.81 de matière grasse, c'est-à-dire pour avoir vendu du lait encore plus pauvre que celui donné par la fameuse vache de Mascouche !

Ne dérangez pas James Dooley dans sa profitable exploitation !

Pourtant, voici le résultat de l'analyse faite par le professeur Pfister de lait distribué par ce laitier le matin même où le Dr Raymond l'a surpris en flagrant délit :

Densité ou poids spécifique, 1.029.
Beurre ou matière grasse, 0.81.
Résidu total desséché, 11.64.
Sels et cendres, 0.48.
Eau, 88.36.

Comme "La Presse" l'a déjà dit, devant la cour du recorder, l'avocat de Dooley a prétendu que l'analyse n'avait pas été faite avec tous les soins voulus, que le lait vendu par l'accusé était tel que les vaches l'avaient donné, et que le règlement relatif à l'inspection du lait ne saurait être mis en vigueur pour la bonne raison que l'étalon qu'il fixe est trop élevé pour la saison des chaleurs. Prévoyant une condamnation formelle devant le recorder, Dooly a demandé de référer son affaire à la cour Supérieure. Ce jour-là même, Dooly et deux ou trois de ses amis se présentaient devant le maire Villeneuve pour faire baisser l'étalon de 3 par cent exigé par le règlement municipal.

Tel est le cri poussé aujourd'hui par tous les laitiers : "Le percentage de matière grasse exigé par le règlement est trop élevé ; nos vaches donnent du lait pauvre ! "

Ces protestations se sont élevées dans toutes les villes qui ont souci de la santé publique, chaque fois que les autorités sanitaires ont pris les mesures d'améliorer la condition du lait en déterminant un étalon assez élevé pour en empêcher la falsification.

Les laitiers de cette ville ne font que suivre l'exemple des laitiers des Etats-Unis qui ont tenté, dans toutes les principales villes, de faire diminuer le percentage de matière grasse exigé par les règlements municipaux. Mais partout les autorités sanitaires sont restées impassibles ; au lieu de baisser l'étalon, on a senti plutôt le besoin de le hausser, ce qui a eu pour résultat de faire diminuer les plaintes contre la vente du lait de qualité inférieure et de diminuer le taux de la mortalité chez les enfants.

La section 22 de notre règlement municipal relatif à l'inspection du lait se lit comme suit :

"Nulle personne ne vendra, ou offrira en vente, ou aura en sa possession avec intention de vendre, dans la cité, du lait falsifié ou malsain, ou du lait provenant de vaches nourries de substances préjudiciables à la qualité du lait, ou du lait pouvant être un véhicule de contagion ou d'infection — que la source de la contagion provienne de sujets humains, ou de sujets animaux ; ou du lait qui n'atteint pas la moyenne (standard) suivante :—"Trois pour cent de beurre, douze pour cent de matières solides, et une densité de 10.29 à 10.33 à une température de 60 degrés Fahrenheit."

Ainsi, Montréal ne demande que 3 pour cent de matière grasse et 12 pour cent de matière solide. Voyons quel est le percentage exigé ailleurs, dans les différents états et les principales villes de l'Union Américaine.

	Percentage de beurre.	Matières solides.	Eau.
Département du Trésor américain	3.50	13.00	87.00
Massachusetts (1889)	3.70	13.00	87.00
do mai et juin		12.00	.....
Michigan	3.00	12.51	87.49
Minnesota (1889)	3.50	13.00	87.00
Missouri	2.80	12.00	.....
New-Jersey (1882)	3.00	12.00	88.00
New-York (1884)	3.00	12.00	88.00
Pennsylvanie (1889)	3.00	12.50	87.50
Rhode Island	2.50	12.00	88.00
Baltimore, Md	.....	12.00	88.00
Burlington, Vt	3.50	12.50	87.50
Cincinnati	3.20	12.50	87.50
Columbus, Ohio	31.25	12.50	87.50
Denver, Col	.....	12.00	88.00
Des Moines, Iowa	3.50	13.13	86.87
Lansing, Mich	3.00	12.50	87.50
Madison, Wis	3.00	.....	.....
Omaha, Nebr	3.00	12.00	88.00
Portland, Orégon	.....	12.00	88.00
Philadelphie (1889)	3.50	12.00	88.00
St Louis, Miss	2.80	12.00	88.00

En Allemagne, on exige 3.45 de matière grasse et 13.33 de matière solide ; tout lait contenant plus que 86.67 d'eau y est considéré comme frelaté.

Comme on le voit par le tableau ci-dessus, l'Etat de Missouri est le seul pays où l'on n'exige pas un étalon de 3 pour cent ; tous les autres Etats et toutes les villes demandent 3 et 3.70 pour cent. On remarquera aussi que partout l'on comprend l'urgence de prendre des mesures de plus en plus sévères; au lieu de baisser l'étalon moyen des qualités que le lait doit posséder, on l'augmente.

A mesure que le progrès s'accentue, à mesure que les lumières pénètrent davantage dans toutes les couches de la société, la vie humaine semble devenir plus précieuse aux yeux des corps publics ; les décrets destinés à protéger la santé publique dominent aujourd'hui les autres mesures. Et dans cette course universelle vers le progrès et la perfection, des lois hygiéniques, Montréal serait-elle la seule ville du monde à vouloir rétrograder, à laisser les laitiers malhonnêtes se livrer à leur criminel négoce ? Est-ce donc si difficile de faire un commerce honnête, de vendre du lait pur ? N'est-ce pas plus embarrassant, plus inquiétant surtout pour les laitiers de vendre un produit frelaté, écrémé, impur, contenant plus d'eau que de lait, et par conséquent dangereux pour la santé publique ? Il semble que la crainte de se faire pincer par la justice ou de causer la maladie et même la mort devrait suffire pour arrêter les laitiers malhonnêtes. Le remords n'a donc pas pris sur eux ?

Ces considérations d'ordre moral ne recevront probablement jamais l'accueil qu'elles méritent.

M. Thomas Macfarlane, l'analyste en chef du gouvernement fédéral, dit dans son rapport de 1891, que le lait ne doit pas contenir moins de 3.05 par cent de matière grasse et 12 par cent de matières solides. D'après lui, le lait qui ne possède pas ces qualités, ne devrait pas être mis en vente ; le seul moyen, dit-il, de protéger le public, c'est d'édicter des règlements qui rendent la falsification du lait impossible.

Le Dr Ellis, de Toronto, déclare que 3 par cent de matières grasses doit être l'étalon minimum et que la moyenne la plus sûre doit être au moins de 3.08.

Le Dr Edwards, analyste de cette ville, exprime la même opinion. De fait, tous ceux qui ont étudié la question du lait en ce pays, aux Etats-Unis ou en Europe, sont unanimes à recommander les plus grandes précautions ; tous sont d'opinion qu'une vache bien nourrie qui ne donne pas du lait assez riche en beurre doit être conduite à l'abattoir, car il n'existe aucune vache, à moins qu'elle soit malade, qui ne produit pas du bon lait lorsqu'elle est nourrie convenablement ; si malgré tous les soins voulus une vache donne du lait pauvre, il faut l'abattre. Les laitiers qui prétendent que le mauvais lait qu'ils distribuent à leurs clients est fourni par leur troupeau, donnent-ils à leurs vaches la nourriture dont elles ont besoin ? Il est difficile de le croire.

Les laitiers allèguent que durant les mois de juin, juillet et août le lait est plus pauvre que durant le reste de l'année. Cela est admis de tout le monde, et c'est pourquoi l'étalon moyen a été fixé à 3 p. c. Une vache ordinaire atteindra toujours cette moyenne, même dans la saison des plus grandes chaleurs et de la sécheresse, si l'on a le soin de suppléer à la défectuosité du pâturage par une autre nourriture abondante.

Le directeur en chef de l'inspection du lait de Philadelphie déclare, dans son rapport pour l'année 1893, que l'expérience démontre qu'un troupeau en bonne santé et bien nourri donne au moins une moyenne de 13 p. c. à 13.50 de matières solides et de 4 p. c. à 4.50 de matière grasse. Il est vrai que des vaches peuvent donner du lait qui n'atteint pas cette moyenne, mais quand la santé publique est en danger, on ne saurait prendre les exceptions pour la règle ; il ne faut pas tomber dans le relâchement des lois d'hygiène et ouvrir toute grande la porte aux abus.

En 1887, le gouvernement fédéral a fait faire durant la saison des chaleurs des analyses dans les principales villes du Canada. Le rapport des médecins analystes a donné le résultat suivant quant aux matières grasses :

	Perc. plus haut	Perc. plus bas	Perc. moyen
Halifax	5.40	3.00	4.24
St Jean, N.B.	4.62	3.43	3.91
Québec	4.18	3.02	3.54
Montréal	5.17	2.80	3.82
Ottawa	5.29	3.62	4.26
Toronto	4.50	2.52	3.38
Moyenne totale			3.86

L'analyse des matières solides a donné le résultat suivant : Halifax, 12.32 ; St-Jean, 12.45 ; Québec, 12.39 ; Montréal, 12.29 ; Ottawa, 12.93 ; Toronto, 12.08. Moyenne totale, 12.48.

Comme on le voit, en pleine saison des chaleurs, le lait analysé a donné une moyenne de 3.86 de matière grasse et 12.48 de matières solides. Tous les laitiers dénoncés à la justice cet été par le Dr Raymond vendaient du lait qui contenait à peine 1 p. c. de matière grasse.

L'excuse donnée par les laitiers pour vendre du lait en dessous de l'étalon de 3 p. c. exigé par le règlement municipal ne vaut rien ; ce n'est que pour jeter de la poudre aux yeux du public. Si leurs vaches ne produisent pas du lait assez riche, qu'ils leur donnent une meilleure nourriture ; si elles sont bien nourries et si leur lait continue à être trop pauvre, ils n'ont qu'une chose à faire, c'est de s'en débarrasser au plus vite en les conduisant à l'abattoir. Les autorités sanitaires ne voient pas de raison pour baisser l'étalon à 3 p. c. ; elles sont les juges en la matière et c'est d'elles que le public attend la protection dont il a besoin contre les exploiteurs.

Nous mettons nos lecteurs, le bureau d'hygiène, nos autorités municipales en garde contre les efforts qui seront tentés pour nuire à l'efficacité de l'inspection du lait. Au lieu de songer à changer les règlements selon les désirs d'une poignée de laitiers, il faudrait en rendre l'application plus rigoureuse. L'inspecteur devrait avoir de plus amples pouvoirs. Aujourd'hui, les laitiers peuvent même refuser de livrer des échantillons de leur lait à l'inspecteur si ce dernier n'en paie pas le prix ! Comme nous l'avons dit déjà, il n'a pas même le pouvoir de verser dans l'égout le lait falsifié que l'on distribue dans les rues de la ville. Si nous amendons le règlement, rendons le donc plus efficace.

MAGNATS DE CHEMINS DE FER

Parmi les hôtes actuels du Windsor se trouvent plusieurs magnats de chemins de fer américains. Ce sont l'ex-gouverneur Mirriam, MM. Frank B. Kellog, George Thompson et D. M. Gubin, de St-Paul ; H. C. Miller, D. B. Devery et F. A. Bancroft, de Chicago, et Thomas B. Lowrey, de Minneapolis. Ces messieurs font un voyage de plaisir à travers le Canada.

NOTES COMMERCIALES

Wm Reid et al ont fait une demande de cession à L. A. Picard.

Racicot et Quevillon — Syfroy Quevillon et Elzéar Racicot, forgerons, ont enregistré leur dissolution.

Collerette et Tessier — Adolphe Collerette et Henri Tessier dit Lavigne, menuisiers, ont enregistré leur dissolution.

Delphis Turcot et Fils — Delphis Turcot et Delphis Turcot, jr., entrepreneurs, ont enregistré leur dissolution.

William Richmond et Cie — Dame Annie Baker, épouse séparée de biens de William Richmond, et J. W. Hilliard font affaires comme restaurateurs.

The Gaylor Medicine Co — Maurice Hindle fait affaires sous cette raison.

M. C. Yale — Marie Charette, épouse séparée de biens de G. H. Yale, fait affaires comme modiste et couturière.

District Telegraph Co'y—John Murray fait affaires sous cette raison.



Frank Lake
Oshawa, Ont.

Enflure Inflammatoire

"Mon fils était affligé d'une grande douleur dans les jointures, accompagnée d'une enflure si mauvaise qu'il ne pouvait monter se coucher sans se traîner sur les mains et les genoux. Ayant lu tant de choses à propos de Hood's Sarsaparilla, je décidai de l'essayer et en eus une demi-douzaine de bouteilles dont quatre l'ont entièrement guéri." MME G. A. LAKE, Oshawa, Ontario. LA HOOD GUERIT.

Hood's Pills guérissent les maladies de foie, constipation, bile, jaunisse, etc. 25 cents.

LES ANARCHISTES EUROPENS

Une immigration peu désirable

Ce que font les Etats-Unis. Ce que devrait faire le Canada

Le projet de loi sur les anarchistes étrangers voté par le sénat de Washington a soulevé une vive opposition à la chambre des représentants. Au sénat, le projet a été voté presque sans discussion et on croyait qu'il en serait de même à la chambre, mais plusieurs représentants, après avoir lu avec attention le projet de loi, y ont trouvé d'différentes choses qui ne leur convenaient pas, et il est peu probable que le projet soit voté pendant la présente session du congrès, à moins qu'il ne soit amendé sur plusieurs points.

Lorsque le projet de loi a été présenté pour la première fois à la chambre, la semaine dernière, MM. Tracey et Warner, représentants de New-York, se sont opposés à la discussion immédiate sous le prétexte qu'une mesure de cette importance ne pouvait pas être votée sans avoir été étudiée au préalable. En conséquence, le projet a été renvoyé à la commission judiciaire qui, après l'avoir examiné, a chargé l'un de ses membres, M. Boatner, représentant de la Louisiane, de faire à la chambre un rapport tendant à l'adoption du projet de loi. Mais M. Warner a déclaré qu'il continuerait à combattre le projet toutes les fois qu'il reparaîtrait devant la chambre. D'après lui, ce projet constitue un danger sérieux en ce qu'il remet à des agents administratifs le soin d'accuser, de juger et de condamner des citoyens, et cela sur de simples renseignements. De telle sorte que des personnes inoffensives, pouvant émettre par hasard des opinions anarchistes, seraient appréhendées au corps, tandis que les individus vraiment dangereux ne seraient pas inquiétés.

M. Warner a tenu parole et quand, à la séance d'hier, l'ordre du jour a appelé la discussion du projet de loi sur les anarchistes étrangers, il s'est opposé à sa prise en considération. "Je regrette, a dit M. Warner, d'être toujours obligé de me lever pour protester ici contre les pouvoirs énormes que ce projet de loi place entre les mains des agents administratifs."

—Mais ne savez-vous pas, a dit M. MacMillin, représentant démocrate du Tennessee, que 500 anarchistes, dont les signalements sont déjà entre les mains de la police, sont en route pour les Etats-Unis ?

—Le représentant de New-York, a répondu M. Warner, ne se laisse pas facilement effrayer et il ne veut pas donner au surintendant de l'immigration les pouvoirs stipulés dans le projet à propos d'un crime qui n'est même pas défini dans nos lois.

M. Oates, représentant démocrate de l'Alabama, a fait observer que toutes les fois qu'un mot est employé dans une loi on lui donne l'interprétation indiquée par le droit coutumier.

—Le représentant de l'Alabama ne sait il pas, a répliqué M. Warner, qu'il n'y a pas de définition de l'anarchie dans le droit coutumier ?

M. Boatner a rappelé comment le projet de loi avait été élaboré et voté à l'unanimité par le sénat ; puis il a demandé à M. Warner de renoncer à son opposition, mais celui-ci a refusé et le projet a été laissé de côté.

—Aucune autre salsepareille n'a égalé celle de Hood pour le soulagement qu'elle donne dans les cas les plus graves de dyspepsie, maux de tête, biliosité, etc. (5)

—N'oubliez pas que nous sommes la seule manufacture de tabac en palette du Canada qui soit organisée en union et que nous n'employons que des ouvrirs expérimentés. Essayez notre tabac à fumer en palette Derby.
242—jno

L'HERNIE PEUT ETRE GUERIE
Qu'elle date de longtemps, qu'elle soit obstinée, ou qu'elle soit sérieuse.
Sans le couteau, sans operation chirurgicale, comme sans douleur et sans remède. Pas besoin, non plus, de cesser de vaquer à ses occupations journalières, et ce, grâce à l'emploi du

BANDAGE en ARGENT
Qui retient effectivement l'hernie.



Le BANDAGE EN ARGENT tient l'hernie en place et c'est un appareil léger, propre et aisé à porter. C'est le plus parfait appareil connu. Un spécialiste pour les hernies est toujours présent.

The Montreal Silver Truss Co., Limited
MONTREAL, QUE.
Bureau—180 rue St Jacques, chambre No 6, 1er étage. Prendre l'ascenseur. 245—1

HORLOGES

Pour Voitures, en Porcelaine
" Salons, " Onyx
" Corridors, " Marbre
" Salles, " Bois

Variant en prix de $1.25 à $3.00
— CHEZ —
HENRY BIRKS & SONS
Carré Philippe et Ste-Catherine, Montréal
Not—jvs

LAIT PUR—Avis aux personnes qui désireraient avoir un bon lait et pur de s'adresser par lettre à "Laitier", bureau de LA PRESSE. 247—2

Fondée en 1891

Académie de Coupe de Robes
DE MADAME E. L. ETHIER
No 88 rue St Denis, Montreal.
Telephone 6057.

Ayant acquis les droits de Patentes du célèbre système des habits sans couture du professeur J. B. Peyry, de Paris, France, qui va certainement créer une révolution dans les méthodes de taillage, ce système surpasse tout ce qui est connu jusqu'aujourd'hui.

Nous enseignons tous les systèmes les plus nouveaux, étant en rapport direct avec les plus importantes maisons de mode de Paris, nous tenons nos élèves au courant des changements qui s'opèrent dans cette importante ligne de commerce.

Depuis des années que nous travaillons à trouver un système parfait, nous pouvons aujourd'hui, sans crainte, l'annoncer et prouver que nous avons atteint notre but et que nous pouvons faire n'importe quel costume sans être obligé d'essayer et d'ajuster. Toutes celles qui désirent l'économie domestique ou le progrès dans leur commerce sont cordialement invitées à visiter notre maison.

Aux Dames et Demoiselles
Ne laissez pas dans l'oubli l'invitation que l'on sollicite de vous ; elle est de l'intérêt de toutes et même un avenir pour un grand nombre.

Les Dames et Demoiselles Modistes y trouveront des renseignements importants et indispensables si elles veulent marcher avec le progrès rapide qui se fait dans les modes.

N.B.—Notre système s'apprend en trois ou quatre jours. Mefiez vous des personnes qui ont la prétention de couper les habits sans couture, et même se disent les inventeurs. Nous avons en mains les documents pour prouver leurs fausses avancées.

Les personnes en dehors de la ville pourront pensionner à l'Academie.

Les heures sont de 9 a.m. à 9 p.m. Nous avons besoin d'agents pour toute la Confederation et les Etats-Unis.

Respectueusement,
246—6 DAME E. L. ETHIER.

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitive, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens.
48—jno

CE MAGASIN est le favori des classes et des masses, à cause de notre manière de les servir.

PRIX CONVENABLES A TOUTES LES BOURSES

Pour toutes les marchandises que nous vendons en n'importe quel temps ; surtout à la mi-été, quand les prix ont été réduits plus bas que jamais. Vous trouverez à notre magasin tout ce qu'il faut en fait d'articles de menage. Argent comptant ou à crédit pour toutes les marchandises aux mêmes prix de bon marché.

Que les temps soient durs ou non, que nos clients soient riches ou pauvres, les mêmes conditions faciles de paiement prevaudront.

Valeur extra en ameublements de chambre à coucher.
Valeur extra en Armoires.
Valeur extra en Patères.
Valeur extra en Meubles de Salon.
Valeur extra en Tapis.

Aucune commande n'est trop considérable pour éprouver notre habilete à vous servir.

The American Wringer Co
SUCCESSEURS DE LA
Metropolitan Manufacturing Co.
1678 et 1680 rue Notre-Dame
T. A. EMMANS, gerant. 156—jno

AVIS IMPORTANT

La maison J. Petit & Cie, pour l'essai gratuit de la vue et la fabrication de lunettes à ordre, est située 35½ Cote St Lambert, coin de la rue Fortification. Demandez M. J. PETIT. 1 v—jno

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Un dividende trimestriel au taux de huit pour cent (8%) par année sur le fonds capital paye de la

COMPAGNIE ROYALE ELECTRIQUE

pour le trimestre finissant le 31 courant, a été ce jour déclaré payable aux actionnaires sur le registre, le 31me jour d'Aout 1894, et leur sera envoye par la poste le premier jour d'octobre. Par ordre du bureau,

CHAS. W. HAGAR,
Gerant et secrétaire.
Montréal, 14 aout 1894. 15,17,20,22,24,27,29

CANAL DE
SOULANGES

Avis aux Manufacturiers et aux Marchands de Ciment de Portland

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumissions pour Ciment de Portland," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, samedi, le 1er septembre 1894, pour l'approvisionnement et la livraison de 11,000 barils plus ou moins de Ciment de Portland. Les devis et blancs de soumission peuvent être obtenus par les soumissionnaires au bureau de l'ingénieur en chef des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa.

Dans le cas de société, on doit donner les signatures actuelles du nom au long, la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre d'icelles et de plus un chèque de banque accepté pour la somme de $2,000 devra accompagner la soumission. Ce chèque de banque accepté devra être endossé à l'ordre du Ministre des Chemins de Fer et Canaux, et sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux aux prix et conditions énoncés dans l'offre soumise. Le chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux parties respectives dont les soumissions ne sont pas acceptées.

Le département ne s'engage cependant pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Par ordre,
(Signé) J. H. BALDERSON, Secrétaire.
Dép. des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 18 août 1894. 247—4

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour appareil de chauffage à eau chaude, Bureau de Poste, Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 5 septembre, pour la construction d'un appareil de chauffage dans le Bureau de Poste, Québec.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, ainsi qu'au Bureau des Travaux Publics de la Puissance, à Québec, et après mercredi, le 22 août, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5 p.c.) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 août 1894. 247—3

LAC ST-LOUIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumissions pour le nouveau chenal, lac St-Louis" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, Mardi, le 18ème jour de Septembre 1894, pour le creusage d'un nouveau chenal dans le lac St-Louis, section No 1.

Les plans et devis des travaux à faire peuvent être vus le et après le 23ème jour d'août 1894, au bureau de l'ingénieur en chef des chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur surintendant, à Montréal, où des blancs de soumissions peuvent être obtenus.

Dans le cas de société, on exigera les signatures actuelles au long, la nature d'occupation et le lieu de résidence de chaque membre d'icelles, et de plus, un chèque de banque accepté pour la somme de $5,000 00 devra accompagner la soumission. Ce chèque accepté devra être endossé payable au ministre des chemins de fer et canaux, et sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter les travaux du contrat aux prix et conditions énoncés dans l'offre soumise. Le chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Ce Département ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
J. H. BALDERSON, Secrétaire.
Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 4 Août 1894. 247—4

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à vendredi, le 31 août courant, des soumissions cachetées adressées au soussigné avec suscription "Soumission pour Chaudières Tubulaires destinées à l'Edifice du Parlement," pour les divers travaux nécessaires à la confection et à l'installation de trois chaudières tubulaires dans le dit édifice.

On pourra voir les dessins et le devis au département des Travaux Publics, à partir de Mardi, le 21 Août. On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des concurrents.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, "égal à cinq pour cent de son montant," et payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.
Département des Travaux Publics, Ottawa, 20 Août 1894. 246—3

UNE SESSION
De la Cour du Banc de la Reine

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice en la cité de Montréal,

Samedi, le premier jour de septembre prochain, à dix heures du matin

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant detenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes ou elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

Bureau du Shérif, Montreal, 14 août 1894.
J. R. THIBAUDEAU, Shérif.
240—15

BOISSEAU FRERES

CHANCE versus RETARD

BOISSEAU FRERES

La question est de savoir s'il est mieux d'acheter seulement lorsque les besoins se font sentir, **PAYANT ALORS LE PLEIN PRIX,** ou d'acheter lorsqu'une occasion se présente, achetant alors au-dessous du prix et ainsi faire des épargnes substantielles. Cette question sera réglée cette semaine, et si ce doit être la **CHANCE,** les rechercheurs de bon marché, ceux qui mettent de l'argent de côté, les acheteurs rusés, les ménagères économes et les **acheteurs d'expérience SERONT SUR PIED CETTE SEMAINE.**

Voyez ci-dessous nos Billets de Réduction de Prix :

Etoffes à Costumes en poil de chameau, tout laine, 54 pouces, valant $1, $1.25 et $1.50. MAINTENANT 49c

Etoffes à Robes noires et blanches, double largeur, 90c et $1.25. MAINTENANT 47c

Etoffes à Robes noires et grises, double largeur, 90c et $1.25. MAINTENANT 47c

Etoffes à Habillements tout laine, barrées et carreautées, 52 pouces, valant 85c. MAINTENANT 38c

Couvrepieds de Marseilles, en Satin, très grands. Prix primitifs, $3.50. MAINTENANT $2.45

Toiles à Draps blanchies et épaisses, 72 pouces, à bon marché à 30c. MAINTENANT 19c

Serviettes à verres en pure toile carreautée, 8 et 10c. MAINTENANT 5c

Toile Duck à Essuie-mains, très épaisse, valant 15c. MAINTENANT 8c

Essuiemains pour chambre à coucher, très larges, vendus partout 25c. MAINTENANT 12½c

Lingerie de Table en Damas crême, 60 pcs, valant 65c. MAINTENANT 43c

Lingerie de Table, blanchie, 56 pouces, toujours vendue 50c. MAINTENANT 33c

Broderies, qualité de 8, 10 et 12c. MAINTENANT 5c

200 douzaines de Vestes à cotes pour dames, 60c. MAINTENANT 25c

75 douzaines de Bas en Cachemire tan, 40, 50 et 60c. MAINTENANT 25c

65 doz. Bas plaqués en Soie de couleurs, toutes grandeurs, pour dames, $1.25. MAINTENANT 65c

Mouchoirs de fantaisie, bordures de couleurs, 12 à 20c. MAINTENANT 7c

200 doz. Mouchoirs de Soie de fantaisie, qualité de 18c. MAINTENANT 7c

Rubans de fantaisie, 35, 50, 60 et 70c. MAINTENANT 15c

75 doz. Gants de Kid pour dames, noirs et couleurs, qualité de $1.25. MAINTENANT 69c

Un lot de Sous-vêtements d'hommes, 60c, 80c, $1.00, $1.50. MAINTENANT 50c

CONTINUATION DE LA VENTE
—DE NOS—
Marchandises Endommagées

Papiers d'Epingles, 10 rangées, 200 épingles 1c

Couvertes, Coutils, Damas, Velours, Guipures, Franges, Paillassons en Velours, et Crins . . . . . .

BOISSEAU FRERES
- - LE BAZAR - -
COIN DES RUES ST-LAURENT, STE-CATHERINE ET ST-CHARLES-BORROMEE

TEMPERATURE

(Probabilités pour les prochaines 24 heures)

Toronto, 24—Vents légers à modérés. Beau temps. Température stationnaire ou un peu plus haute.

MONTREAL, 24 Août 1894.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum..........	80
Même date l'an dernier..........	75
Aujourd'hui minimum..........	60
Même date l'an dernier..........	65

D'après le baromètre aujourd'hui 8 hrs a.m. 30.00. 12 hrs a.m.. 29.97. 2 hrs p.m. 29.95.

La circulation de "LA PRESSE" (35,836 copies par jour) est cinq fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.

A L'AUTRE MAINTENANT

Hier, "La Presse" repoussait à coups de fouet les attaques baveuses du "Monde" ; aujourd'hui c'est contre les insinuations perfides du "Witness" qu'elle doit se protéger.

En comparant notre campagne contre les roues de fortune à la sienne, le "Witness" fait un parallèle entre deux choses absolument différentes.

Le "Witness" n'attaquait les roues de fortune que pour obtenir la fermeture du parc Sohmer et satisfaire son animosité et celle de nombre de ses lecteurs, contre les Canadiens-français.

Il suffit de lire ses articles, ses comptes-rendus, de regarder ses gravures, pour constater que ce n'est pas contre un principe, mais contre une race qu'il bataille. Dans tout ce qu'il publie, le Canadien-français figure sous un aspect odieux ou ridicule.

"La Presse," au contraire, n'a attaqué personne et s'est contentée de demander aux autorités l'application de la loi.

"La Presse" a demandé la suppression des roues de fortune au nom de la loi, de la morale publique et au nom de l'intérêt public exigeant le maintien des parcs d'amusements.

Le "Witness" a toujours profité de cette affaire de roues pour attaquer la population canadienne-française et la représenter comme composée de joueurs et d'ivrognes, pour mieux soutenir sa campagne contre les parcs et la vente de la bière.

"La Presse" au contraire, ne s'est servie de cette question que pour conserver aux parcs leur caractère familial et assurer le succès de sa campagne pour la vente de la bière le dimanche.

On le voit, il n'y a rien de commun entre le "Witness" et "La Presse," et les buts que les deux journaux poursuivent sont aussi différents que le langage qu'ils emploient.

Du côté du "Witness," les calomnies et les insinuations malveillantes, les attaques contre les personnes, alors que "La Presse" s'appuie uniquement sur la loi et laisse de côté toute personnalité.

LE "TEMPS" ET M. VIDAL

On sait que le nom de M. Michel Vidal a été mêlé à la fondation probable d'un nouveau journal (le "Temps") à Ottawa, par M. Oscar Macdonell. M. Vidal nous informe qu'il n'a pas eu de nouvelles de M. MacDonnell depuis trois ans. "J'ignorais même, ajoute-t-il, qu'il se préparait à fonder un journal."

SHERBROOKE

La métropole des Cantons de l'Est est menacée de perdre son titre de ville entreprenante et progressive. La compagnie des "Terres" détient des pouvoirs d'eau incomparables, dont elle demande des prix fous. Pourquoi les citoyens de Sherbrooke ne s'adressent-ils pas au parlement pour mettre à la raison ce détenteur injuste du bien public ?

LA MER DE BEHRING

Le secrétaire américain Gresham et sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais à Washington, se sont entendus sur le projet, sujet à l'approbation de l'Angleterre et des Etats-Unis, de réunir à Vancouver des commissaires chargés de fixer le montant des dommages que les Etats-unis devront payer pour avoir saisi les bateaux pêcheurs canadiens éloignés de plus de trois milles des terres, entre 1886 et 1890 inclusivement.

On dit que la session fédérale sera ouverte le 15 janvier prochain.

L'assemblée des électeurs du comté Laval est fixée au 12 septembre.

Sir Charles Tupper, notre haut commissaire à Londres, souffre d'une attaque de grippe. Il est âgé de 74 ans.

On demande des nouvelles du choix du site de l'hôpital d'isolement réclamé à grands cris, il y a quelquts mois, par les conseils d'hygiène.

ENCORE LES COCHERS

Ils n'avaient pas de numéro

La chasse aux cochers, charretiers, etc., non pourvus de numéros, se continue avec activité ; mais le gibier se fait plus rare. Cependant le constable Lassalle a encore déniché deux délinquants, Fred. C. Dress, de la rue Mance, âgé de 15 ans, et Joseph Renaud, de la rue Mignonne. Pour leur part les constables Jodoin et Demers ont arrêté Napoléon Carle, de la rue Maisonneuve, et Joseph Lévesques, de la rue Saint-Charles-Borromée. Les trois premiers ont été condamnés ce matin, par le recorder, à $1 d'amende ou 8 jours de prison, et le procès du dernier a été ajourné.

COLOMBOPHILES

Durant la nuit d'hier des voleurs jusqu'à présent inconnus ont volé, dans le pigeonnier de M. Ruelland, rue Drolet, vingt-deux pigeons valant de $35 à $40.

Depuis quelque temps un grand nombre de vols ont été commis dans le même quartier, et aucun des voleurs n'a encore été découvert. Dernièrement on a volé au Rév. M. Auclair, curé de l'église St Jean-Baptiste, plusieurs beaux pigeons.

TUE PAR UN TRAIN

Fatal accident près de la rue Richmond

Un fatal accident est arrivé hier, vers 9 heures et demie du soir, sur la voie du chemin de fer Pacifique Canadien, dans des circonstances singulières.

Vers 9 heures un individu partait de la gare Windsor sur la voie ferrée, malgré la défense que lui en faisaient plusieurs employés. Le constable Lanouette lui ordonna de prendre un autre chemin ; mais l'homme lui répondit qu'il lui ferait sauter la cervelle s'il osait s'approcher, et il continua sa marche. A ce moment un train quittait la gare Windsor. Le promeneur aussi entêté qu'imprudent était arrivé près de la rue Richmond quand apparut un autre train se dirigeant vers la gare. Un instant plus tard le malheureux gisait sur la voie ferrée. L'un des trains l'avait renversé et lui avait affreusement écrasé le bras et la jambe gauches.

Le constable Lanouette, témoin de l'accident, fit venir la voiture d'ambulance de l'hôpital Général. La victime respirant encore, fut transportée à cet hôpital et, ce matin, elle a rendu le dernier soupir.

On a trouvé sur le défunt des papiers qui ont établi son identité. Il se nommait George D. Horner, était âgé de 24 ans et, croit-on, employé du chemin de fer Boston and Maine.

Le coroner tiendra, cette après-midi, à l'hôpital Général, une enquête à ce sujet.

LES LAITIERS

Demande de bref de prohibition

Ce matin, M. R. A. Greenshields a soumis à l'hon. juge de Lorimier, la demande de James Dooley pour obtenir un bref de prohibition contre l'assistant-recorder, "re" la question du lait dont nous avons parlé ces jours derniers. M. H. C. St Pierre est conseil pour le demandeur. D'autre part, M. Ethier prétend que le règlement est "intra vires" ; que l'étalon fixé par la section 22 de ce même règlement est basé sur une moyenne libérale et se trouvant au-dessous de la moyenne exigée dans les principales villes de l'Europe et des Etats-Unis. En délibéré.

LE JEU DE CROSSE

Une partie qui promet

Les Shamrocks et les Capitals se rencontreront demain après-midi sur le champ des Shamrocks pour la deuxième fois cette année. La dernière partie de la saison de l'année dernière a été une bataille sanglante, la première partie cette année à Ottawa n'a guère mieux valu, de sorte qu'on peut s'attendre à un joli spectacle demain. L'avis en est donné. Une lettre publiée dans la "Gazette" de ce matin signée par un prétendu Barry avertit un certain nombre de joueurs du club d'Ottawa de bien se surveiller, car le Griffintown sera en force demain après-midi et le dit correspondant déclare qu'il y aura des spectateurs armés de morceaux de fer et résolus à tuer.

La police sera aussi en force.

On verra une bonne foi si ce jeu national, si élégant, si agréable, si paisible, lorsqu'il a été introduit en Amérique par les Français et devenu une bataille de dogues depuis quelques années, n'est pas destiné à disparaître sous le bâton de la police.

RECIDIVISTE

Il est envoyé à l'école de réforme

Un jeune garçon, du nom de Adolphe Horn, a été condamné par le juge Desnoyers à trois ans d'école de réforme. Le bambin a été arrêté le 17 courant, pour le vol de plusieurs livres d'étain sur les quais. Sentence avait déjà été suspendue dans son cas pour une offense du même genre.

B. L. E.

La poochaine convention aura lieu à Québec

M. Charles Lalumière, mécanicien sur le Pacifique Canadien, et M. Ed. Beaulieu, mécanicien sur le chemin de fer du lac St-Jean, les deux délégués de Québec à l'association B. L. E., c'est-à-dire des mécaniciens de locomotives, qui a eu lieu à Brockville, Ontario, le 17 du mois courant, sont de retour à Québec. 800 délégués assistaient à cette convention.

MM. Lalumière et Beaulieu ont obtenu que la prochaine convention de cette société, l'an prochain, aura lieu à Québec. Leur proposition a été acceptée à l'unanimité. Ces messieurs considèrent que la prochaine convention réunira au moins mille délégués.

A L'HOPITAL

Victime d'un accident de chemin de fer

M. Angus McDonald, de Miramichi, N. B., le chauffeur du train du Pacifique Canadien qui a été partiellement détruit dans un accident, à Moosehead, il y a quelques mois, est à l'hôpital Victoria. M. McDonald est resté longtemps sans connaissance, et aujourd'hui encore il n'a pas recouvré l'usage de toutes ses facultés mentales.

VOITURE VOLEE

Le cheval est retrouvé

Le détective Gladu a retrouvé hier le cheval, la voiture et le harnais de M. Damase Dagenais, de St-Léonard, Port Maurice. L'attelage avait disparu il y a environ huit jours, lorsqu'un des garçons de ferme, qui n'a pas été revu depuis, est venu vendre un voyage de foin à la ville. Le cheval et la voiture ont été retrouvés sur le chemin Papineau. Le harnais avait été vendu chez un marchand d'occasion de la rue Craig.

HONORAIRES D'AVOCAT

Madame Georgiana Renaud, par le ministère de son avocat, M. Narcisse Demers, demande de procéder "in forma pauperis," dans une action en séparation de corps contre Pierre Goyette, boucher, de cette ville.

M. H. C. St Pierre réclame $3,754 de E. H. C. Lyonnais et al. Le demandeur a été longtemps l'avocat de cette succession et veut maintenant se faire payer ses honoraires. Déjà, en 1883, il avait obtenu jugement contre le gérant de la succession à cette époque.

LA GARE DE L'EST

Le travail en expropriation pour la gare de l'Est avance rapidement, suivant M. David. On espère, à l'hôtel de ville, avoir terminé tout le travail pour le commencement d'octobre prochain.

NOTRE COMMERCE

Une lettre de Sir H. de Villiers

Le Canada et Cuba

Ottawa, 24—Sir Henry de Villiers, qui représentait la colonie du Cap à la conférence intercoloniale, a adressé au ministre du commerce une lettre dans laquelle il déclare que, depuis son retour dans l'Afrique Australe, il est convaincu plus que jamais qu'un trafic considérable peut se faire entre cette colonie et le Canada.

Ottawa, 24—Une dépêche de sir Chs Tupper dit que le gouvernement espagnol a ordonné au gouverneur de Cuba d'admettre dans l'île la morue canadienne sans aucun droit. On considère cela comme une concession très importante, et on espère en obtenir d'autres et la ratification du traité de commerce avec l'Espagne pour lequel sir Charles Tupper est entré en négociations il y a un an.

MOYENS RIGOUREUX

N'allez pas sur la voie ferrée

Depuis lundi dernier une quinzaine de lampes ont été brisées près des aiguilles, sur la voie ferrée du Pacifique Canadien, entre le Mile-End et Hochelaga. En conséquence, le surintendant de la compagnie, M. Singleton, a prié la police d'opérer l'arrestation de tous les individus qu'elle trouverait errants sur la voie ferrée, et, hier soir, les constables Demers et Maguire ont mis la main sur quatre délinquants. Ce sont Alfred Lanion, 16 ans, de la rue Dufresne ; Polidor Collin, 15 ans, de la rue Iberville ; Joseph Laflamme, 16 ans, de la rue Frontenac, et Louis Archambault, 29 ans, de la rue Fullum. Le recorder a suspendu la sentence des trois premiers. Quant au dernier, qui était accusé d'ivresse et dont les antécédents sont peu désirables, il a été condamné à $5 d'amende ou 1 mois de prison.

L'ACCISE

Un singulier état de choses

Nous constations, il y a quelques jours, que pas un seul candidat canadien-français ne s'était présenté aux examens de promotion pour le service de l'accise. En justice pour nos compatriotes employés à l'accise, nous avons cru devoir rechercher les raisons de cet éloignement qui, de prime abord, semble indiquer chez eux ou de l'incompétence ou, en tout cas, une bien coupable indifférence.

De toutes nos recherches il appert que les officiers canadiens-français à l'accise ne sont pas sur un pied d'égalité avec les officiers de langue anglaise. Comme nous le faisait observer l'un des intéressés il est impossible de se procurer des ouvrages français pratiques traitant des différents sujets de l'accise, tels que distillation, malterie, brasserie. En second lieu, les règlements du département concernant la régie de la surveillance des distilleries, brasseries, malteries et manufactures en entrepôt ne sont pas publiés en français. Enfin, les questions posées aux candidats sont aussi en anglais. D'où il résulte qu'à moins de connaître parfaitement la langue anglaise ou d'avoir une connaissance pratique et approfondie de tous ces sujets difficiles il est impossible pour un Canadien-français de pouvoir passer avec succès les examens de promotion.

Il n'est pas sans intérêt d'observer que sur les sept candidats qui se sont présentés, quatre sont des anglais de la province d'Ontario ; sur les trois candidats de la division de Montréal, deux sont aussi des anglais de la province d'Ontario employés ici depuis un an.

LES LAITIERS

Les officiers de leur nouvelle association

Ainsi que "La Presse" l'a annoncé hier, les laitiers de Montréal et des environs se sont formés hier après-midi en association.

Plus de 250 d'entre eux se sont réunis, hier soir, au Monument National. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité : W. G. Brown, président ; Thos. Eagley, 2me vice-président ; Nap. Deschamps, 1er vice-président ; M. Butler, secrétaire ; M. Laurent, trésorier.

L'ACCIDENT DE STE-ANNE

Victime de son imprudence

L'enquête tenue hier, à Ste Anne de Bellevue, par le coroner McMahon, sur la mort tragique de M. Samuel St Maurice, que nous avons annoncée dans notre dernier numéro, a eu pour résultat un verdict de mort accidentelle. Il a été prouvé que la mort du défunt avait été causée par sa propre imprudence, attendu qu'il avait essayé de traverser la voie ferrée à moins de six verges en avant d'un train.

VISITEURS DISTINGUES

Le vice-amiral Hopkins, le commandant Fleet, les lieutenants Alderson, Mowbray et Sanderson ont visité le poste des pompiers No 4, hier. Ils se sont déclarés enchantés du travail des pompiers.

UN AVOCAT CATHOLIQUE

M. Norman Murray retiendra les services d'un avocat irlandais catholique pour plaider son appel du jugement rendu contre lui, en cour du recorder, mercredi dernier.

L'ART VETERINAIRE

L'école vétérinaire Laval va réouvrir ses cours le 3 octobre. Afin d'encourager l'étude de l'art vétérinaire et d'assister les élèves pauvres, le gouvernement a accordé treize bourses, ce qui permettra aux premiers requérants de suivre les leçons durant trois ans.

FAILLITE

La Toronto Lumber and Manufacturing Company a failli ; passif, $20,000.

ETAIENT-CE DES VOLEURS?

Les constables Geoffrion et Richard ont arrêté, cette nuit, un individu du nom de John Rooney, 22 ans, journalier, de la rue Grant, sous soupçon de larcin. Rooney et un autre portaient une boîte assez lourdement chargée de pommes de terre, thé, sucre, oignons, etc. Tout porte à croire que c'est le produit de quelque vol avec effraction commis dans une épicerie. En voyant arriver les hommes de police, Rooney et son compagnon prirent la fuite, abandonnant leur butin. L'accusé Rooney, a été écroué pendant huit jours en attendant que l'on retrouve le propriétaire des effets.

VOL AUDACIEUX

Un magasin de la rue Ontario enfoncé et pillé

Un vol avec effraction a été commis, vers deux heures et demie ce matin, chez M. Napoléon Latreille, épicier, coin des rues Ontario et Plessis. Les voleurs ont brisé une des vitrines du magasin, et y ont enlevé une certaine quantité de bouteilles de boissons. L'alarme a été donnée par le constable Letang, qui a vu plusieurs individus détalant à pleines jambes sur la rue Plessis. Ce matin, les constables Côté et Lebeuf ont arrêté un nommé Alphonse Gagnon, 28 ans, journalier, de la rue Parker, sous soupçon d'être complice dans ce vol. La police a trouvé au domicile de l'accusé une partie des marchandises volées.

FEU REV. L. I. GUYON

Resolutions de condoléances

Le conseil municipal du village de St-Eustache, sous la présidence de M. Félix Paquin, ex-maire, et avec le concours des conseillers, MM. C. Aubé, A. Barbeau, L. Gravel, E. Champagne et C. Bélanger, à une session spéciale tenue le 22 août courant, a adopté les résolutions suivantes, savoir :

"Proposé par M. Aubé, secondé par M. Bélanger et résolu : Que les membres de ce conseil ont appris avec une grande douleur, la mort du vénérable M. L. I. Guyon, prêtre, curé de Saint-Eustache, vicaire forain et chanoine honoraire du chapitre de la cathédrale catholique de Montréal.

"Proposé par M. Gravel, secondé par M. Barbeau et résolu : Que la mort du Rév. M. Guyon, arrivée le 21 courant, plonge dans un deuil profond, tous les habitants de cette paroisse, qui n'oublieront jamais les grandes qualités et les éminentes vertus de celui qu'ils pleurent aujourd'hui et qui les a si bien dirigés dans le chemin du devoir, pendant les 34 ans qu'il a été le curé de Saint-Eustache.

"Proposé par M. Champagne, secondé par M. Barbeau et résolu : Que comme marque de respect, tous les membres de ce conseil assistent en corps aux funérailles du regretté défunt et portent le deuil pendant trois mois.

"Proposé par M. Barbeau, secondé par M. Bélanger et résolu : Que copies des présentes résolutions soient transmises aux journaux la "Minerve", la "Presse" et la "Patrie", avec prière de leur donner publication.

Signé : FELIX PAQUIN, maire.
C. H. CHAMPAGNE, sec.-tré.

Vraie copie

C. H. CHAMPAGNE,
Sec.-Trés.

A PROPOS D'ACTION

La banque Ville-Marie poursuivie

M. J. A. Drouin, au nom de son client, J. G. Guimond, ci-devant vice-président de la banque Ville-Marie, réclame $246 de cette institution. Le 6 octobre 1892, la banque passait au demandeur 152 actions rachetables le 2 décembre 1893. Le montant réclamé représente le dividende dû et non payé à M. Guimond sur ces actions. On nous assure que les développements de cette affaire promettent des émotions.

LA COUR SUPREME

Les vacances qui s'y produiraient bientot

Ottawa, 24—Un ami intime du juge Fournier, qui entretient une correspondance régulière avec ce dernier, a dit ce matin au correspondant de "La Presse" qu'il n'y avait rien de décidé au sujet de la retraite de M. Fournier. Cet ami a reçu hier une lettre du juge, dans laquelle celui-ci dit que sa santé ne s'améliore pas aussi rapidement qu'il l'espérait. Le juge, dit-il, conservera ses fonctions aussi longtemps qu'il aura l'espoir de se rétablir complètement, et, c'est seulement quand il aura perdu tout espoir qu'il donnera sa démission. Il a droit à un congé d'absence de plusieurs mois, s'il le désire, mais il n'a encore fait aucune demande à ce sujet. Si le bill relatif à la retraite des juges de la Cour Suprême avait été adopté à la dernière session, la démission du juge Fournier n'aurait pas été la seule place vacante à la cour Suprême. L'ami de M. Fournier dit qu'il était en mesure de savoir dans quel état se trouvait ce dernier. Dans tous les cas, le juge l'a fait mander à Berthier-en-haut. Nous en saurons davantage plus tard.

SUICIDE D'UN VIEILLARD

Hamilton, Ont., 24—D. H. Gould, qui tenait un magasin de chaussures sur la rue James, s'est suicidé vers midi, hier, en se plaçant la bouche au-dessus d'un tube de gaz pour respirer le fluide qui s'en échappait. Le défunt était âgé de 60 ans, et demeurait à Hamilton depuis nombre d'années. On croit que ses affaires étaient prospères, c'est pourquoi l'on ne peut expliquer le motif qui a poussé ce vieillard à cet acte de folie.

LES MARINS

Au moment où le journal va sous presse, tout est animation au Champ de Mars. Décidément notre population n'est pas indifférente à ces démonstrations, parades, revues
tions, parades et revues qui se succèdent à des intervalles pourtant assez rapprochés.

UN GRAND ORCHESTRE

Il vient d'être formé à Montréal un grand orchestre sous la direction de M. G. Couture.

FAUX BOND

Le grand connétable Bissonnette part ce soir pour Québec afin de ramener à Montréal un jeune homme du nom de William Moore, arrêté par le chef de police Walsh à la demande des autorités de Montréal. Moore, qui est accusé d'être un pickpocket, avait été relâché sous caution en attendant la date fixée pour son procès. Moore avait fait faux bond à ses cautions.

ACCUSE DE VOL

Le député grand connétable Bissonnette a arrêté, ce matin, un nommé Thomas Dawes accusé d'avoir volé un cheval, voiture et attelage, la propriété de M. Bertrand Steinburg, ainsi que 180 cigares. Dawes a été enfermé dans une cellule en attendant le résultat de l'enquête.

BOULANGERIE NATIONALE

Les officers de la Compagnie ont élu, ce matin, M. Alfred Brunet, comme leur président.

COURRIER DE QUEBEC

La démission de M. Hall

La situation de la journée

L'hon. M. Chapleau

Choses et autres

(De notre correspondant particulier)

Québec, 24—La question de la démission de l'honorable M. Hall semble être pour le moment laissée de côté pour faire place à la question des finances de la province.

Un journal ayant annoncé que la défense serait plus considérable cette année que l'année dernière le gouvernement publie aujourd'hui un état établissant la comparaison entre les deux années fiscales qui démontrent le contraire.

On a reproché aussi au gouvernement de négliger la collection des sommes dues par différentes municipalités entre autres 200,000 dollars dus par la cité de Québec. Le maire Parent s'est chargé de répondre à cela en déclarant que les poursuites prises contre la cité dont il est le premier magistrat sont entrées en cour. Seulement elles sont contestées par la ville qui plaide compensation. M. Parent est libéral en politique. D'un autre côté si cette action n'a pas été plaidée et si le jugement n'est pas rendu, c'est grâce à un accident dont M. Adolphe Dionne, lauréat du gouvernement, a été victime en avril dernier et qui l'a retenu au lit jusqu'à ces derniers temps M. Dionne me dit que tout marchera après la vacance.

L'honorable M. Chapleau de retour à Québec ce matin s'est rendu à son bureau à 10 heures. Il a eu une longue entrevue avec l'honorable M. Taillon.

M. Hall était à son bureau ce matin il a eu lui aussi une entrevue avec le premier ministre.

M. Landry, président de la compagnie de l'exposition nie qu'il ait défendu aux exposants comme le prétend "La Patrie" d'installer le pavillon français sur le terrain. Le pavillon officiel sera celui du Dominion mais les exposants sont libres de placer sur leurs lots le pavillon qu'il leur plaira, comme la chose s'est faite à Chicago et ailleurs.

Ce matin pendant que l'assistant trésorier de la cité, M. Wright et son commis, M. Gaspard Lafrance étaient dans leur bureau, une balle dont on ignore le point de départ est venue briser les carreaux pour s'introduire ensuite dant le pupitre de M. Wright. C'est une balle de carabine. On ne sait d'où elle vient. Ces deux messieurs l'ont échapé belle.

Les militaires du camp de Lévis font beaucoup parler d'eux de ce temps-ci. Depuis qu'ils sont installés à St-Joseph de Lévis, quelques-uns d'entre eux parcourent le village insultant les femmes jusque sur les balcons des résidences. Les choses en sont venues à un tel point que les Canadiens de l'endroit se sont réunis avant-hier et ont rossé d'importance les coupables qui sont arrivés au camp à leur courte honte. Là les attendait une verte semonce du général Herbert qui les a réprimandés de la façon le plus sévère.

Une patrouille a été placée aux quais de St-Joseph et de Notre-Dame de Lévis pour empêcher les soldats de se rendre à Québec. Les gens de St-Joseph sont sur leurs gardes et bien décidés à se faire protéger contre les étrangers.

INCENDIES

Lachute, 24 — Un incendie a éclaté hier derrière la vieille église méthodiste servant depuis quelque temps de maison d'habitation. Les flammes se sont communiquées à la maison de M. P. Lane, qui a été complètement détruite. La vieille église n'est plus qu'un amas de cendres. Les pertes, partiellement couvertes par des assurances, sont évaluées à $10,000.

Paris, Ont., 24—Une bâtisse appartenant à MM. Gillies Frères, marchands de bois, a été détruite par le feu hier. Pertes, $5,000.

Midland, Ont., 24—La scierie Fleming a été réduite en cendres, hier soir. Pertes, $15,000.

PAUVRES FEMMES

Pauline Monette, une mendiante de 68 ans, a été arrêtée par le constable Lebeuf, hier, alors qu'elle sollicitait des aumônes dans la rue St Hubert. Vu qu'elle n'était pas munie d'un permis de mendicité, le recorder l'a condamnée, ce matin, à $3 d'amende ou 3 mois de prison.

—Une pauvre fille de 22 ans, Mary Jasmin, est allée demander ce matin, au recorder, la faveur d'être envoyée en prison. On lui a accordé 3 mois de prison et $1 d'amende ou 3 autres mois.

VILAIN COUPLE

Un vieillard de 62 ans, John Thompson, qui était ivre hier soir, a rencontré dans la ruelle Capitale, une femme nommée Mary Ann McCarthy, également dans les vignes, et a jugé opportun de l'attaquer. Le constable Curran est arrivé à temps pour mettre le hola et a conduit le couple au poste. Le monsieur a été condamné à $3 d'amende ou 15 jours de prison par le recorder, et la dame à $5 d'amende ou 1 mois de prison.

UN NOUVEAU CHEVALIER

M. Charles Catelli, ancien statuaire de la rue Notre-Dame, vient d'être créé chevalier de l'ordre de la Couronne d'Italie, par Sa Majesté le roi Humbert.

M. Catelli est fixé à Montréal depuis 1845 et c'est assurément l'un de nos concitoyens les mieux connus et les plus respectés. Aussi la distinction qu'il vient de recevoir réjouira-t-elle ses nombreuses connaissances et amis.

Le nouveau chevalier est l'oncle de MM. Chs et Pierre Catelli, ce dernier, propriétaire-éditeur de "l'Italo-Canadese".

LA MORT DE M. FRASER

Toronto 24—A deux heures ce matin, M. Fraser et le docteur Chamberlain, inspecteurs des prisons, des asiles et hôpitaux d'Ontario sont revenus dans cette ville après une absence d'un mois. A la gare, M. Fraser a dit qu'il se sentait fatigué, et M. Chamberlain l'a accompagné jusqu'aux édifices du parlement.

A six heures, le gardien de nuit prit les journaux et se disposa à les porter dans le bureau de M. Fraser. Il trouva la porte du bureau fermée, mais le gaz était allumé. N'entendant aucun bruit, le gardien entra et trouva l'exministre étendu sans vie dans la petite salle attenante à son bureau. Le défunt ne s'était pas couché. Son paletot et son gilet étaient déposés sur son lit ; il paraissait évident que M. Fraser était mort peu de temps après son arrivée.

A la suite d'un examen médical on a constaté que la mort était due à une maladie de coeur.

—Les pilules de Hawker pour le foie ne contiennent pas de mercure, sont purement végétales, sûres, certaines et efficaces. Ne causent pas de douleur. Elles sont petites et faciles à prendre. En vente partout.

LA GUERRE EN COREE

Escarmouche à Chung-Ho

On croit qu'une bataille se livre aujourd'hui

Londres, 24—Le "Central News", a reçu de Shangaï la dépêche suivante : "Une dépêche de Tokio reçue ici annonce qu'un petit détachement de soldats japonais a eu une escarmouche avec des troupes chinoises à Chung-Ho, le 17 de ce mois. Cinq soldats ont été blessés et un officier a été tué."

La même dépêche dit que l'on s'attend à un combat sérieux d'un jour à l'autre.

Un édit impérial que l'on vient de publier ordonne une levée de 100,000 hommes de Pékin et de la Mandchourie. Conformément à l'édit, des régiments seront formés à Tung-Chou, à Sanho et à Tien-Tsin.

L'impératrice a ordonné qu'une somme de 12,000,000 de taëls serait accordée au vice-roi Li-Hung-Chang.

Traduction des nouvelles de la guerre, pour l'information de la colonie chinoise à Montréal :

戰報電音

西歷八月二十二号倫敦來電上海追來追息謂照中國新聞紙所載中日兩國軍兵大戰於平陽命軍計有二万五千人中國軍兵大獲勝仗喜情惟此不係屬真假並無確音容俟訪聞又謂李中堂近日傳令南北洋水師共合於渤海以資調遣云又謂現有中國兵船一隊護送運軍運煤一船多艘由大沽前往旅順口云又謂日本國政府現值軍旅之需敕造大日本收買因是集成巨款計銀八千万元以助軍餉而資急用云

西歷八月二十二号倫敦來電稱有新聞紙館接到日人追來信息謂高麗王近叛中國竟稱高麗為自主之邦且向日本借兵驅逐華兵出境云○上海來電仁川追來往息謂中日兩國軍兵近來在鴨山之北面大路展攻打戰均不得獲大勝查日本軍營近日並無改移所有聞之為日本兵所據並無有重兵固守云○倫敦來電稱平陽之戰英國外部衙門與中國駐英使署均未接到確音據中國使署人員云葉提督統帶中國官兵二千名近日與中國北軍会於平陽此兩軍得以合兵可知日本兵不足畏云

FINANCE ET COMMERCE

Chronique de Montréal

Le marché d'aujourd'hui a été moins actif que le marché d'hier ; les transactions ordinaires ont été effectuées sur le chemin de fer urbain : c'est là l'évènement principal du jour. Le Gaz a été négligé et est en baisse conséquemment.

Les affaires ont été bonnes durant la première partie de la semaine, mais se sont ralenties vers la fin. On ne peut en définir la cause, si ce n'est que l'amélioration des affaires en général ont été anticipées.

Les acheteurs commencent à se ménager sur les actions du tramway et les prix actuels sont à leurs plus hauts points. Nous avons entendu parler d'une hausse prochaine de cinq points sur cette valeur ; s'il en arrivait ainsi, toute la liste marcherait en sympathie. D'un autre côté, il y a plus d'actions disponibles qu'il n'y en a eu depuis longtemps et les détenteurs vont essayer de faire du profit. Les recettes de la compagnie ont augmenté suffisamment, mais comme il n'y aura pas d'exposition en septembre, les recettes ne seront pas aussi fortes que l'année dernière à pareille époque.

Le marché monétaire se continue facile ; les prêts à demande strictes s'effectuent à 4 p. c. Les fonds de New-York sont un peu plus fermes, mais le sterling devient plus mauvais.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

OUVERTURE ET FERMETURE

Ster'g dem'd.	....	....	U.S. Cordage	21¼	21¼
A.T.C.	6¼	6¼	M.O. Pac.	....	30¼
C.B.&Q..xd	78¾	78¾	Nor. Pac.	5	5
Can. Pac.	....	....	Nor. Pac. pfd.	17¾	18
N.Y.C.	....	....	Nor. West.	108	107¾
C.C.C.	41	41¼	Wabash pfd.	16¾	16¾
Can. South.	52¾	53	Oma. Com.	39¼	39¼
Del. Hud.	137	136	N.A.	....	....
Distil. Cat. F.	16¾	23	Pacific Mail.	....	....
D.L.&west.	166	166	Reading	21¾	22¾
Erie	16¼	16¼	St Paul	65¾	66¼
C. Gas	77¾	77¾	Tex. Pac.	10¼	10¼
N.Y.&N. En	27¾	27¾	Union Pac.	13¾	13¾
N. J. Cen.	....	44¼	W.U. Tel.	89¾	89¾
Lead	44¼	44¾	Wab. Com.	7¾	7¾
Louis&Nash.	54¾	55¼	R.T.	18¾	18¾
L. Shore	13	137¾	R.I.	68¾	69¼
M. C.	121	....	Sucre	....	113¼
Silver	....	....			

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
BLÉ—				
Juillet	....	....	....	....
Sept	54¼	54½	54¼	54¼
Dec	57⅛	57¼	57¼	57⅜
Mai	....	....	....	....
BLÉ D'INDE				
Nov	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	53¾	54¼	53¼	54¼
Mai	52¼	52¼	51¾	52¼
AVOINES—				
Janvier	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	30¼	35¼	30	30¼
Mai	35¼	35½	34¼	35¼
PORC—				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	13 52½	13 52½	13 50	13 50
Janv	13 77½	13 77½	13 60	13 60
SAINDOUX.				
Fev	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	7 70	7 70	7 70	7 70
Janv	7 70	7 70	7 62½	7 62

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local :

	Entre banques		Au comptoir	
Fonds de N.-York	¼	@ 1-10	1-16	@ ¼
Sterling à 60 jours	9 1-16	@ ¼	9¾	@ ¼
Sterl. à demande	9 5-16	@ 7-16	9¾	@ ¼
Sterl. par cable	9 9-16		9¾	
Cheques sur Paris, long terme	......		5.17½	
Cheques sur Paris, court échéance			5.14¾	

A New-York :	Courant	Actuel	
Sterling à 60 jours	4.87	4.85½	@ ¼
Sterling à demande	4.88	4.29¼	@ ¼
Sterling par cable	....	4.87	@ ¼
Sterling commercial	....	4.85	@ ¼
Sterl. documentaire	....	4.85	@ 0
Cheques sur Paris, long terme	....	5.18	@ ¼
Cheques sur Paris, courte échéance	....	5.17	@ ¼

Argent à Londres, ⅝. Argent à New-York, 1. Taux de la banque d'Angleterre 2.

MEURTRE HORRIBLE

Un jeune docteur sauvage d'Oka assassiné à St-Régis

Par sa femme et son amant

(*Dépêche spéciale*)

Oka, 24—Le village sauvage de cette localité vient d'être plongé dans un profond émoi par la nouvelle tragique qui lui est venue hier de Summerstown, Ont., qu'un jeune docteur sauvage résidant à Oka venait d'être assassiné dans le quartier américain de St Régis, où il y a une réserve sauvage. La femem de la victime demeurait à St Régis et il parait que pendant son sommeil sous le toit conjugal, le jeune docteur aurait été assassiné par un métis, admirateur de sa femme, nommé Berlo.

Ce dernier aurait fendu le crâne de sa victime avec une hache.

Ensuite le meurtrier et le femme de la victime avaient traîné le cadavre dans une savane où ils l'auraient caché.

Le lendemain matin, un autre sauvage découvrit l'horrible cachette.

Les meurtriers sont disparus. On les croit cachés dans les environs.

NOTES COMMERCIALES

George Eadie a fait cession de biens à la demande de G. A. Mann. Passif, $10,000. Principaux créanciers : Succession Rodier, $1145 ; F. Mash, $1610; Banque d'Hochelaga, $1075 ; McMahon, Broadfield and Co, $615 ; Arch. Campbell, $828 ; Goivans, Kent and Co., $826 ; R. Bickerdiks, $1400.

Lewis Sylvester et al ont fait une demande de cession à la Cuban Cigar Company.

Louis A. Picard, marchand de nouveautés, a fait cession de biens à la demande de William Reid et al. Passif, $4,400. Principaux créanciers : Lonsdale, Reid and Co., $1376 ; Gault Bros and Co., $543 ; Marie Joséphine Labelle, $1,000.

A. Bastien et Cie—Augustine Bastien, épouse séparée de biens d'Alphonse Bastien, fait affaires comme épicière.

Les Jordans

joueront sur le trapèze volant dimanche prochain au parc Sohmer. Tout le monde s'accorde à dire que c'est la plus belle attraction. 248—2

Naissances

DELFAUSSE—Au No 449 de la rue St Hubert, Mme Romuald Delfausse, un fils.

LARIVIERE—En cette ville, le 23 courant, l'épouse de M Idor LaRivière, 388 Delorimier, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph LaRivière.

FLEURY—A Knowlton, P.Q., le 14 août courant, l'épouse de E. Fleury, N.P., une fille.

Décès

AUMAND—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 19 ans, 6 mois et 24 jours, Camille Aumand. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 156 rue Ropery, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BENJAMIN—A la Pointe St-Charles, le 23 courant, à l'âge de 81 ans et 3 mois, Pierre Benjamin. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, V. R. Benjamin, No 26 rue Jardin à 9 hrs pour se rendre à l'église St-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEL VECCHIO—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 38 ans, madame Azelie O. Beaudoin, épouse de A. P. Del Vecchio, M.D.. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1093 rue St-Laurent pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LAFORCE—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 69 ans, 8 mois et 11 jours, Sophie Picard, épouse de Michel Laforce, maître-boucher. Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 172 rue Maisonneuve à 8½ heures pour se rendre à l'église Ste-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

POIRIER—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 1 an et 11 mois, Sinai Poirier, enfant de Hormisdas Poirier, épicier. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 172 rue St-Charles Borromée, à 3 hrs, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

LE BUREAU DU TRAVAIL de LA PRESSE est ouvert de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi inclusivement.

Les personnes ayant les billets portant les Nos 518, 539, 486, 468, 457, 432, 400, 350, sont priées de se présenter au Bureau du Travail de LA PRESSE demain matin, à 9 heures.

A VENDRE—Pour cause de départ.—Une maison 10 pds de front sur 30 de profondeur, bois et briques, 4 logements, rapportant $276 par année. Prix, $2,400. S'adresser 603 rue Panthaleon. 248—1

A VENDRE—Un bon petit restaurant sur la rue St-Laurent contenant fixtures, show-case, glacière, miroir, prélarts, garde-soleil et petit stock, le tout pour $75. Loyer, $12 par mois. S'adresser No 213 rue des Allemands. 248—3

A VENDRE, pour cause de départ, une maison bois et brique, couverture française en ardoise, contenant 4 logements, rapportant $336. Vendra $3,300. S'adresser No 589 rue Panthaléon. 248—1

A LOUER—Ecurie et remise, avec grande cour. S'adresser Nap. Picard, 123 rue St Maurice. 248—3

CHAMBRES A LOUER—Grandes chambres, simples et doubles, bien meublées et pension de première classe, 94 rue St Denis. 248—3

CHAMBRE—Un garçon demande une ou deux chambres dans une famille privée, paiera un bon prix. Ecrire à "N. A.," bureau de LA PRESSE. 248—3

ON DEMANDE des bons tapissiers chez Poirier et Arcand. 248—3

ON DEMANDE une fille de salle et une cuisinière, No 117 et 119 rue Windsor. 248—1

ON DEMANDE une jeune fille de 12 à 15 ans pour le service de la porte et de la table. Références exigées. S'adresser à 127 rue St Denis. 248—3

ON DEMANDE une jeune servante pour une petite famille, pas de lavage. 679 Berri. 248—3

ON DEMANDE des filles d'expérience pour travailler sur machine mue par la vapeur, aussi des finisseuses expérimentées. S'adresser de 8 à 9 a.m. à H. Vineberg et Cie, 1857 rue Notre-Dame. 248—1

ON DEMANDE un agent général pour Montréal et les environs pour une des plus anciennes compagnies canadiendes d'assurance sur la vie. Spécifiez l'âge, l'expérience, la moyenne et la classe d'affaires qu'on est capable de faire et quel salaire ou commission qu'on s'attend d'avoir. Adressez : Surintendant, LA PRESSE. 248—2

ON DEMANDE une fille de table sachant bien l'anglais pour restaurant, au No 499 rue St Jacques. 248—1

ON DEMANDE au No 23 rue Bruchési, une fille pour ouvrage général, connaissant la cuisine, bon salaire. 248—1

PERDU—A la ville de Maisonneuve, mercredi dans la nuit, une jument sous poil rouge, avec tache blanche au front, nez blanc, partie inférieure d'une des pattes de derrière blanche, crinière un peu usée, pesant de 900 à 1000 livres. Récompense à celui qui la ramènera à Raoul R. de Cotret, 375 av. de la Salle, ville Maisonneuve, ou bien au bureau des Magistrats de Police, à Montréal. 248—3

PERDU — Un portemonnaie rouge-brun, contenant $15 à $16 ainsi que des reçus. Récompense sera donnée en retour au No 217 rue Centre, Pointe St Charles. 248—3

SERVANTE GENERALE demandée au No 403 rue St Hubert. Bons gages. Pas de lavage. Pas de jeunes enfants. 248-1

UNE DAME d'expérience pouvant enseigner le français et l'anglais, désire une situation comme institutrice ou gouvernante. M. A., LA PRESSE. 248—3